



RAPPORT D'ACTIVITE

Prévention Spécialisée

2023



APS34 – MiniParc – bât 4 – 912 rue de la Croix Verte 34090 Montpellier

Tel : 04 67 75 22 29

Mail : secretariat@aps34.fr

Site internet : <https://aps34.fr>

Sommaire

INTRODUCTION.....	4
I – LES REALISATIONS 2023.....	13
II – LES MOYENS HUMAINS, L’ORGANISATION ET LA COMMUNICATION	19
1. Les implantations et la composition des services	19
2. Les données RH	19
3. Les services de l’APS34 en Prévention Spécialisée.....	20
4. L’organisation du travail	21
5. Le plan de développement des compétences	22
6. La communication	22
III – LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES	23
1. La nouvelle base de données : TRAJECT	23
2. La répartition du temps de travail par activité en Prévention Spécialisée	24
2.1 – Les pratiques professionnelles	24
2.2 – Les rencontres dans la rue	26
2.3 – Les actions collectives éducatives	27
2.4 – Les démarches d’accompagnements éducatifs.....	28
2.5 – Les thématiques abordées lors d’accompagnement des jeunes	30
3. Le partenariat sollicité lors d’accompagnement des jeunes	31
IV – LES DONNEES ILLUSTRANT L’ACTIVITE DES SERVICES DE PREVENTION SPECIALISEE :	33
A. Service Béziers	33
B. Service Sète	41
C. Service Frontignan / Villeneuve-Lès-Maguelone	48
D. Service Montpellier Ouest	55
E. Service Montpellier Nord	63
F. Service Montpellier Centre	74
G. Service Montpellier Sud	84
H. Service Communauté de Communes du Pays Lunellois (CCPL)	93
V. PRODUCTIONS ECRITES THEMATIQUES.....	101
1. « Les jeunes se moquent du changement climatique »	101
2. « Les jeunes sont empêchés dans leurs projets par leur famille ».....	109
3. « Les jeunes se désintéressent de l’actualité »	116
4. « Les jeunes se détournent de l’offre de loisirs »	121
CONCLUSION ET PERSPECTIVES 2024 :	126

INTRODUCTION

Avant d'aborder l'activité 2023, un point sur les perspectives et orientations que nous nous étions fixées :

- Renforcement de la présence sociale aux abords des établissements scolaires et développement de la prévention du décrochage scolaire,
- Renforcement du travail avec les familles,
- Développement de l'insertion par le biais des chantiers éducatifs,
- Lancement d'une évaluation de l'utilité sociale de la prévention spécialisée de l'APS34.

❖ Renforcement de la présence sociale aux abords des établissements scolaires et développement de la prévention du décrochage scolaire

La lutte contre le décrochage scolaire constitue un axe majeur de nos interventions en direction du public cible, à savoir les collégiens. Des coopérations avec l'institution scolaire se développent sur les territoires, en particulier autour de la prise en charge des décrocheurs, de la pacification des espaces scolaires et en matière de réponses aux comportements répréhensibles.

La lutte contre le décrochage scolaire articule prévention et remédiation, et nécessite la mobilisation de toute la communauté éducative et des acteurs du tissu social local afin de proposer une solution à chaque jeune en situation de décrochage.

En collaboration étroite avec l'Éducation Nationale et les représentants du monde professionnel, les éducateurs de l'APS34 articulent et mobilisent différents modes d'intervention (accompagnement individuel ou travail de groupe) pour prévenir le risque de décrochage scolaire. Ils font le lien entre l'intérieur et l'extérieur du collège et favorisent ainsi les relations entre les trois espaces de vie des jeunes : le collège, le quartier et la famille. Ils apportent aux collèges leur connaissance du quartier et de la population, leur compétence d'éducateur spécialisé et leur réseau partenarial

Dans le cadre de la poursuite du développement de nos partenariats avec les établissements scolaires, nous avons formalisé des conventions de partenariat avec 10 établissements scolaires sur le Département (cf p°17). Bien sûr, d'autres établissements nous accueillent sans convention, notamment pour des interventions sur des thématiques précises portant sur la lutte contre les violences, contre le harcèlement, ...

A souligner l'obtention fin 2023, de l'agrément académique Education Nationale de niveau Départemental qui va faciliter nos partenariats et notre présence dans les établissements scolaires.

❖ Renforcement du travail avec les familles

La famille est prise en considération dans la démarche d'accompagnement des mineurs, puisque les parents sont les interlocuteurs légaux avec lesquels il nous faut être en mesure de travailler pour faire évoluer la situation du jeune. A ce titre toute sortie et tout accompagnement hors quartier nécessitent une autorisation parentale. La demande d'autorisation parentale est un outil précieux pour entrer en relation avec les parents, mais ne suffit pas. Les éducateurs étant en contact avec les familles par l'intermédiaire des enfants et des jeunes, ils peuvent être directement invités, venir chercher l'autorisation des parents pour une sortie, être présentés dans la rue, lors d'une fête de quartier, aux abords de l'établissements scolaire, au marché, ... et le travail avec la famille peut aller de l'informel, du convivial à un travail axé sur la résolution de difficultés et la mise en place d'un véritable accompagnement (scolarité, justice, droits, ...).

On peut constater que le travail avec les familles peut être différent avec les filles. Dans nombre de familles, les filles sont soumises aux contraintes domestiques (ménages, courses, garde des frères/sœurs, ...), aussi, les ouvrir sur l'extérieur et leur offrir des espaces de liberté, d'expression, et de réflexion est nécessaire. A ce titre, des parents peuvent être méfiants vis-à-vis des éducateurs, et des éducatrices, voire désapprouver nos propositions. Cela demande à nos professionnels d'instaurer un climat de confiance avec les pères et les mères, ce qui est parfois malaisé.

L'éducateur peut intervenir dans le cadre familial avec l'accord du jeune et parfois à sa demande pour faciliter le dialogue, désamorcer des tensions. Dans certaines situations, le rétablissement de liens, au niveau de la famille, nécessite un cheminement long avec le jeune pour lui permettre d'accéder à cette idée tout en lui donnant les moyens de renouer le dialogue.

Et dans d'autres situations, cette mise en lien n'est pas possible, s'agissant de la prise en compte de mineurs en risques. Il faut nous donc considérer, avec le jeune et ses parents si possible, les moyens d'orienter l'accompagnement éducatif vers des services ASE et structures sociales adaptées.

Les demandes concernent des éléments concrets de difficultés rencontrées par les personnes (famille, santé, scolarité, administratif, justice, ...).

A souligner la mise en place du Conseil pour les Droits et les Devoirs des Familles (CDDF) de Montpellier

Le Conseil pour les Droits et Devoirs des Familles, mis en place à l'initiative du maire de Montpellier, s'inscrit dans le cadre des outils de prévention et de soutien à la parentalité institués par la loi du 5 mars 2007 relative à la prévention de la délinquance.

Le Conseil pour les Droits et Devoirs des Familles comprend des représentants de l'Etat dont la liste est fixée par le décret n° 2007-667 du 2 mai 2007, des représentants des collectivités territoriales et des personnes œuvrant dans le domaine éducatif, de l'insertion et de la prévention. Il est présidé par le Maire ou son représentant.

Suivant la délibération du Conseil Municipal du 16 décembre 2022, le Conseil pour les Droits et les Devoirs des Familles de Montpellier a vu le jour. Dans le cadre de sa création plusieurs représentants associatifs particulièrement investi(s) dans l'animation de la jeunesse, ou le soutien éducatif ou familial ont été sollicités ; l'APS34 a répondu favorablement et en est donc un membre actif.

L'ambition est de créer un cadre d'écoute et de dialogue en proposant des mesures de soutien aux familles (parents et enfant ensemble ou séparément) afin d'éviter une bascule dans des actes plus importants ou de prévenir d'un éventuel décrochage scolaire ou social.

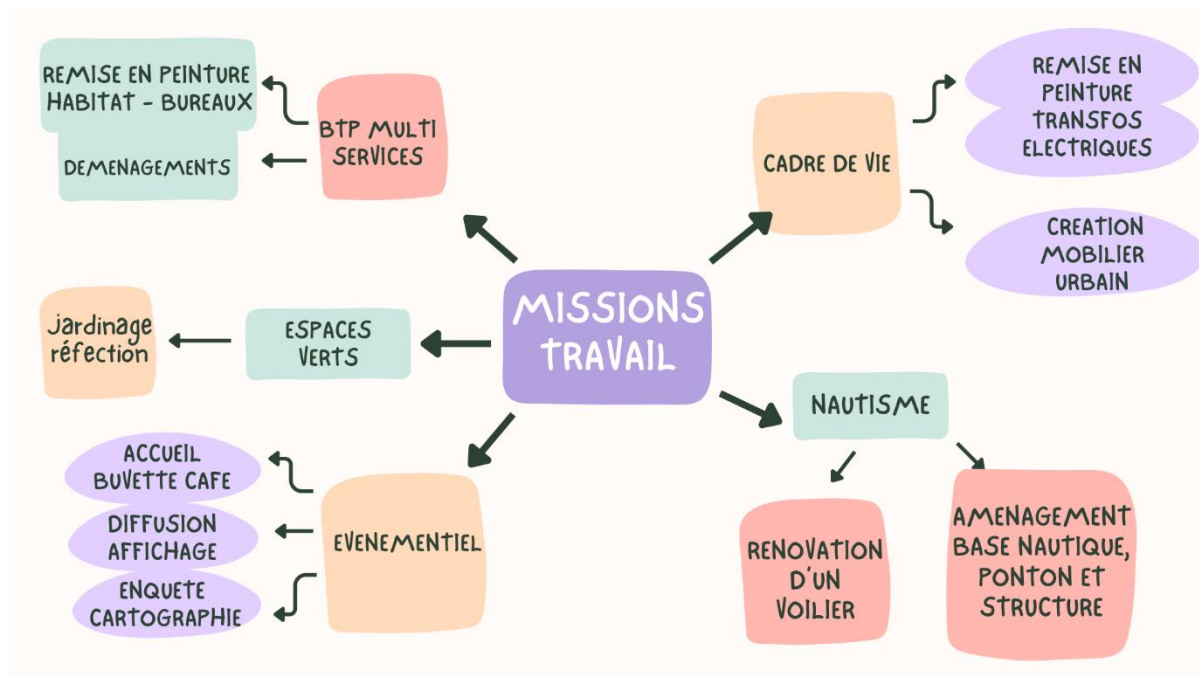
Le dispositif est piloté depuis la Mission prévention de la délinquance de la Ville de Montpellier. Son fonctionnement est assuré par un coordinateur qui est aussi garant du respect des règles déontologiques de mise en œuvre. Chaque acteur est signataire de cette charte déontologique.

❖ Développement de l'insertion par le biais des chantiers éducatifs

Nous avons développé la diversité des chantiers éducatifs et ainsi pu remobiliser **69 jeunes avec 26 chantiers**.

Les chantiers éducatifs ciblent un public de jeunes âgés de 16 à 25 ans les plus éloignés d'un parcours d'insertion. Ils recouvrent une dimension de mobilisation par l'activité et une dimension éducative, en proposant, de manière ponctuelle, des mises en situation de travail contractualisé de courte durée.

La diversité des missions de travail :



Les plateaux techniques ont accueilli des jeunes de 1 à 10 jours. Notre volonté est de varier les supports pour la découverte de métiers différents de ceux du bâtiment en proposant des

sensibilisations à l'environnement, à la solidarité et à la communication. Un fort partenariat avec des associations du milieu nautique se construit depuis 2 ans.

Le chantier éducatif est un support pouvant servir différents objectifs :

- Il sert d'accroche pour les situations connues depuis peu et de temps dédié à un repérage accru des besoins et des freins
- Il sert à soutenir le parcours d'insertion sociale. En complémentarité de l'accompagnement éducatif de l'APS34, 80% des jeunes ont été reçus par une ou plusieurs structures partenaires répondant à des besoins spécifiques.
- Il sert à évaluer l'évolution de la levée des freins

En 2023, nous comptabilisons sur le montpelliérain (prenant en compte les services de Prévention Spécialisée et du SIJM) 17 chantiers réunissant 46 jeunes et 9 chantiers ont été menés sur nos territoires extra-montpelliérains, réunissant 23 jeunes.

❖ **Lancement d'une évaluation de l'utilité sociale de la prévention spécialisée 34**

Dès l'automne 2023, nous avons sollicité le partenariat de l'Université Paul Valéry Montpellier 3 pour effectuer une étude sur l'utilité sociale des actions de prévention spécialisée de l'APS34. Cette étude porte actuellement sur l'utilité sociale des actions de Prévention spécialisée dans le département de l'Hérault. Elle s'intéresse aux apports des actions de la Prévention Spécialisée dans les trajectoires de vie des jeunes et des familles accompagnés ainsi qu'aux effets du travail de présence sociale sur les territoires.

Cette recherche est conduite par Benoît Prévost, enseignant-chercheur à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, responsable du Master Intervention et Développement Social, et rattaché à l'Unité Mixte de Recherche Artdev. Les enjeux de ce travail sont à la fois :

- scientifiques, car les travaux sur l'utilité sociale de la Prévention Spécialisée sont extrêmement rares et trop peu articulés à une réflexion approfondie sur les contextes et effets territoriaux ;
- professionnels et politiques, puisqu'il s'agit de contribuer à la conception d'indicateurs pertinents pour tous les acteurs des territoires concernés par les actions de Prévention Spécialisée, et qui orientent la conception de projet au service des territoires tout autant que de leurs habitants.

Loin d'une recherche abstraite, il s'agit bien d'une démarche au service de l'action publique locale.

Nous avons réussi en 2023 à mettre en place ces 4 lignes d'action.

Concernant les évènements marquants de l'année 2023, nous soulignons :

1. Le projet associatif APS34 :

Le 03 février 2023 s'est déroulée notre première réunion institutionnelle de l'année qui a été l'occasion pour les membres du Bureau de présenter le Projet Associatif.

Les valeurs et principes qui fondent la conception de l'action et des interventions sociales de l'APS34 s'appuient sur des valeurs humanistes, républicaines, universelles, qui s'enracinent dans la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen de 1789, dans le préambule de la Constitution de 1946, dans la Déclaration universelle des droits de l'Homme de 1948, dans la Convention internationale des droits de l'enfant de 1989.

Ces valeurs humanistes et républicaines fondent la conception générale de l'intervention sociale de l'APS34 :

- Le choix d'une approche dans laquelle les jeunes, dans leur diversité, sont considérés comme une richesse et une chance pour le pays, et non comme un problème,
- Dans un esprit de fraternité et de partage, la recherche d'un accès rapide et de qualité à l'éducation et à la santé,
- La reconnaissance de la diversité des personnes et le respect de la dignité de chacun,
- Le respect de chacun comme un égal en droit et dignité, et la valorisation de ses capacités,
- La recherche de l'épanouissement et de la qualité de vie comme un moteur de l'activité sociale,
- Le droit de chacun à l'expression citoyenne, à l'engagement, à la participation, à la prise de responsabilité, à sa mesure, quelle que soit sa place dans la Cité,
- La solidarité active entre les citoyens, et plus particulièrement les solidarités intergénérationnelles et interculturelles.

Ce nouveau projet associatif met également en avant les ambitions stratégiques pour les 5 prochaines années :

1. Se développer en Prévention Spécialisée sur le péri-urbain ou les quartiers sans équipement d'animations sociales,
2. Développer nos interventions sur le décrochage scolaire,
3. Créer un lieu d'accueil pour les jeunes en danger,
4. Développer des chantiers éducatifs,
5. Mieux exprimer notre connaissance des territoires et des populations comme lanceurs d'alerte.

Confrontée aux évolutions des problématiques tant des personnes que des territoires, l'APS34 a le souci d'adapter, d'innover et d'expérimenter de nouvelles formes d'action, de modalités d'accompagnement et de partenariats.

2. De nouvelles autorisations et une recherche de locaux :

- Prorogation du délai de caducité de l'autorisation pour la création d'une structure expérimentale de mise à l'abri des mineurs non accompagnés primo-arrivants de l'Hérault. Une recherche de locaux, bâti adapté à un collectif, s'est réalisée dès l'été mais nous n'avons toujours rien trouvé en fin d'année.

- Autorisation pour un établissement d'accueil, d'hébergement et d'accompagnement de jeunes mineurs et majeurs non accompagnés confiés au Département. Arrêté du 6/11/2023 jusqu'au 6/11/2038.

Nous sommes autorisés à ouvrir 2 structures pour l'accueil de jeunes réfugiés et recherchons donc activement des locaux adaptés.

3. La crise du recrutement

Comme nombre d'autres structures, nous sommes confrontés à la désaffection pour le métier. La crise est profonde et critique pour le secteur de la Protection de l'Enfance où « *90% des établissements du secteur sanitaire, social à but non lucratif rencontrent des difficultés de recrutement* » en raison notamment de salaires peu attractifs (salaire à peine plus élevé que le SMIC en début de carrière, d'absence de valorisation du métier, conditions d'exercice (horaires atypiques, soirées, week-end) et de la complexité des situations vécues par public.

Nous observons un déficit de candidats formés et expérimentés et l'arrivée de candidats parfois avec de l'expérience mais sans ou peu de diplômes. Aussi comme bon nombre d'entreprises, nous nous attachons à la personnalité des candidats, à ses savoirs-être, au moins autant qu'à ses diplômes et à son expérience. Il faut que le profil recruté corresponde aux valeurs de l'association et au poste proposé.

Depuis plusieurs années, et cette année encore, pour faire face à ces difficultés de recrutement et être plus réactifs sur des remplacements courts nous avons quelquefois dû faire appel à de l'intérim.

4. La mise en place d'une organisation adaptée

Face à la charge et la complexité du travail de la direction, la décision avait été prise de créer à titre expérimental en septembre 2022 un poste à temps partiel de directeur adjoint.

Cette organisation nous a permis de faire face sans trop de difficultés au temps partiel, puis à l'absence de la directrice de l'association de janvier à septembre 2023. Le directeur adjoint, avec tous les cadres et les salariés ont su, dans une belle cohésion d'équipe et un véritable élan de solidarité, faire face et maintenir l'association sur sa ligne de flottaison.

5. Logique d'appel à projet et modification du travail associatif

Pour faire face à la multiplication des appels d'offre et à ces nouveaux modes de financement, tous les acteurs de notre association se mettent en réflexion, en démarche projets et élaborent des réponses innovantes et expérimentales.

Reste à savoir si ces expérimentations seront reprises et généralisées par les financeurs.

Cette politique d'appels d'offre avec des durées d'action courtes, constitue une charge importante de travail liée à la reconstitution des équipes et leur réinstallation sur les territoires, cela renforce la précarité des personnels, engendre bien évidemment une perte des savoirs faire, mais surtout fragilise la relation avec les usagers et les partenaires.

6. Les émeutes de juillet 2023

Suite à la mort le 27 juin de Nahel, le jeune tué par un policier lors d'un contrôle routier, la période du 27 juin au 7 juillet 2023 a été marquée par un épisode de violences urbaines d'une ampleur inédite. Montpellier et Béziers n'y ont pas échappé.

Nous ne pouvons que déplorer la bavure de ce policier et les dégradations en réaction qui s'en sont suivies. La colère a été l'expression d'une partie de la jeunesse.

En réponse, le gouvernement s'est positionné sur 3 blocs :

- sécurité et prévention de la délinquance,
- mesures judiciaires sur la responsabilité parentale et la justice des mineurs,
- soutien à la parentalité et rétablissement de l'autorité parentale.

Mais ces réponses sécuritaires ne répondent pas au problème de confiance et d'humanité qui se posent à nous. Luc Rouban, sociologue, dans une tribune du monde « *les émeutes de juillet 2023, dernier épisode d'une crise politique sans fin* » écrit : « *Aux traditionnels incendies de voitures qui avaient marqué les émeutes de 2005 se sont ajoutés en 2023 ceux des mairies, des écoles, de tout ce qui relève des institutions publiques. Si ces violences débouchent également sur des pillages de magasins, elles restent néanmoins profondément politiques, et cela à plus d'un titre. Ce n'est plus l'ordre bourgeois qui est visé, c'est le mode de vie démocratique en tant que tel, ce qui porte le témoignage d'une haine profonde contre une société que l'on ne comprend plus qu'au travers du pouvoir d'achat, du consumérisme et d'une autonomie vécue sur le mode défensif.* »¹.

Face à la crise du politique et l'absence de confiance, il faut impérativement conserver le lien. Et là, les associations sont au cœur de l'action, elles ne sont pas de simples opérateurs ! Nous mettons en œuvre des politiques publiques pour lesquelles nous avons une délégation et une autorisation.

¹ Rouban, L. (2024, 22 janvier). « Les émeutes de juillet 2023, dernier épisode d'une crise politique sans fin ». Le Monde.fr. https://www.lemonde.fr/societe/article/2024/01/17/les-emeutes-de-juillet-2023-dernier-episode-d-une-crise-politique-sans-fin_6211398_3224.html

Nous intervenons auprès de populations en situation de précarité sociale et économique et auprès d'habitants vivant dans des territoires fragiles. Ces territoires sont identifiés par une densité importante d'habitat social, par des niveaux élevés de pauvreté, de précarité et de problématiques psychosociales multiples : manque de mixité sociale et de genre, discriminations, non-respect des droits, défaut d'accès des droits, tensions enfants-parents, familles monoparentales en difficulté, décrochage scolaire, ruptures familiales, besoins d'insertion socio-professionnelle et/ou culturelle.

Ces dernières années nous assistons à une montée des violences, des règlements de comptes sur fonds de trafic de stupéfiants. Les jeunes, les parents, les commerçants, les forces de l'ordre sont inquiets, tout comme les travailleurs sociaux.

La demande de protection des habitants est forte : il ne faut pas oublier que la majorité des jeunes eux-mêmes ont peur et demandent à être protégés de la violence.

La demande de sécurité et de répression ne va pas en diminuant, mais ces signaux de colère, de souffrance, de violences des jeunes, gênants pour l'environnement social, nous disent que nos adolescents sont en difficulté et qu'il faut intervenir pour construire des solutions de fond durables et ne pas être seulement dans « l'éradication » de l'évènement.

Il va de soi que l'intervention policière et judiciaire en matière de délinquance est légitime et indispensable, nul ne songe à la remettre en cause. Mais en matière de protection, de cohésion sociale et de prévention de la délinquance, tout le monde est aussi d'accord : le décrochage scolaire, les conduites à risque, les pratiques addictives, l'inscription dans les trafics et la prostitution. l'augmentation des troubles psychiques des jeunes sont autant de signaux qui appellent à la mobilisation collective pour maintenir une chaîne de solidarité, un respect des droits de chacun à exister. Il s'agit aussi de travailler à une légitimité politique de l'action éducative et de la prévention qui sont souvent remis en cause dans le discours ambiant et la montée de l'intolérance.

Nous sommes sur le terrain, nos professionnels œuvrent quotidiennement à cette République du lien. Ecouter, dialoguer, éclairer, faire naître du désir, soutenir, accompagner, travailler pour un « à-venir », pour du commun, du vivre ensemble...

Les jeunes ont besoin d'écoute, de confiance et d'une éducation à la vie relationnelle. Il nous faut accueillir leurs émotions et se poser la question de la nature des peurs, des colères, des attentes.

La question sociale est constituante de notre société : quelle humanité voulons-nous ?

Le présent rapport d'activité a pour objectif de présenter les actions menées par nos services au cours de l'année écoulée. Il témoigne de notre engagement professionnel et associatif, s'adresse à nos partenaires, nos financeurs, nos membres et toute personne intéressée par notre action.

Bonne lecture.

Claudine GAILLARD
Directrice

I – LES REALISATIONS 2023

1. De nouvelles pratiques :

- Unités mobiles : Camion Bleu, triporteur, permanence

Nous revisitons et étoffons nos manières d'aller-vers. L'expérience de l'atelier vélo à Lunel, ainsi que le Camion Bleu SIJM ont démontré la pertinence d'asseoir dans notre pratique quotidienne des animations d'espaces.

Depuis 1 an, le service Montpellier Centre a mis en place une permanence éducative mobile avec le Camion Bleu : cette permanence hebdomadaire stationnée aux abords du lycée Joffre à Montpellier offre un espace d'accueil inconditionnel et socialisant pour les jeunes présents en centre-ville. Mineurs en fugue, jeunes majeurs en errance, lycéens, viennent à la rencontre des éducateurs et autour d'un verre de soda et d'un jeu de société, évoquent leurs difficultés, leurs réussites, formalisent des démarches d'accompagnement. En 2023, la permanence a comptabilisé 95 visites de jeunes entre 15 et 24 ans. 21 personnes ont engagé un accompagnement avec l'équipe éducative. 3 d'entre elles ont été positionnées sur des chantiers éducatifs.

Par ailleurs, le service Montpellier Sud a également expérimenté l'usage du camion bleu dans l'enceinte du collège de la Croix d'Argent en tant que permanence éducative fort attractive avec.

En 2024 nous projetons de mobiliser ce même camion pour développer notre présence aux abords et dans les établissements scolaires.

- Co-déambulation

Depuis plusieurs années et notamment sur le territoire de Lunel nous pratiquons la co-déambulation avec des médiateurs Ville.

Ces 4 dernières années avec le développement de l'aller-vers, nos services ont pu développer la co-déambulation avec différents partenaires, et notamment : le CAARUD Réduire les Risques, SAO CORUS, Zinc, APSH34 club Motiv'Action, Médiateur MLI de Lunel, le Service des Médiateurs Bataillons de la Ville de Montpellier).

Ces sorties en rue communes permettent l'interconnaissance partenariale, favorisent les orientations et les co-accompagnements et réactivent le suivi de jeunes qui ne se rendaient plus chez les partenaires. Cette proximité partenariale favorise également la construction de projets communs (par exemple : sortie à la rivière avec le CAARUD Réduire les Risques).

La question de leur participation à des horaires atypiques demeure, peu de partenaires se rendent disponibles les fins d'après-midi, en soirées et les week-ends.

- Permanences éducatives

Démarré sur le territoire de la Mosson il y a plusieurs années, la tenue de permanences éducatives fixes dans les locaux de partenaires (Centre Social CAF, Maison Pour Tous, ...)

permet aux jeunes et aux parents d'avoir des plages horaires fixes où ils savent qu'ils peuvent rencontrer des éducateurs.

Le service Montpellier Sud a expérimenté une présence mensuelle dans le collège de la Croix d'Argent afin d'aller à la rencontre des adolescents en risque de décrochage scolaire et communiquer sur des sujets de prévention, telles que la violence via les réseaux sociaux (cf p°89).

2. La poursuite de la Commission Ethique

La Commission Ethique s'est poursuivie au rythme d'une fois par trimestre, soit trois séances dans l'année. Afin d'assurer un fonctionnement pérenne et collégiale, une représentation de l'ensemble des membres de l'association y participe : administrateurs, cadres éducatifs et éducateurs

Les objectifs de la commission sont :

- Dessiner des chemins dans un environnement complexe
- Soutien aux professionnels, au métier à partir de situations concrètes
- Composer avec les contraintes, les réglementations, la norme, tout en gardant nos valeurs

3. La mise en place de la Commission de Recueil et Protection des Données

La Commission de Recueil et Protection des Données a débuté durant l'été 2023 dans le but de travailler tous ensemble sur l'utilisation de la base de données TRAJECT, élaborer des supports afin de faciliter la communication de notre outil auprès des bénéficiaires et harmoniser nos pratiques quant aux transmissions écrites concernant les personnes accompagnées.

Le rythme de cette commission est fixé à une fois par trimestre, soit trois séances dans l'année. Selon la même organisation que la Commission de Réflexion Ethique et afin d'assurer un fonctionnement pérenne, nous avons désigné des salariés représentant tous les services et la Direction.

Les objectifs de la commission sont :

- Clarifier nos droits et obligations en termes de recueil et d'enregistrement des données du public accompagné
- Proposer une harmonisation de nos pratiques, de transmission et relais écrits, notamment via la base de données TRAJECT
- Construire des supports de communication en direction du public afin de les informer de leurs droits d'accès aux éléments les concernant

4. La pérennisation du séminaire d'intégration des nouveaux salariés

Cette année encore, nous avons organisé un séminaire d'intégration des nouveaux salariés, nommé « séminaire nouveaux arrivants ».

Sur l'ensemble de ce séminaire, 6 interventions mêlant des administrateurs, des cadres, des éducateurs ont eu lieu, le tout dans l'objectif de faciliter l'intégration et de donner un apport formatif sur la compréhension des politiques publiques, de l'environnement associatif et des pratiques professionnelles en prévention spécialisée.

En plus de l'écoute des interventions, les nouveaux salariés ont participé à des ateliers thématiques. Ces ateliers, animés par les responsables de service, ont été le lieu d'échanges, de questions et de partage entre les différents salariés. Trois thématiques ont été abordées : les présences sociales, les accompagnements individuels, les actions collectives.

5. L'adoption du logiciel de base de données TRAJECT

Comme mentionné dans le rapport d'activité 2022, la préparation à l'utilisation du logiciel TRAJECT a été finalisée pour un départ au 1er janvier 2023. Nous nous sommes dotés d'un outil partagé par une très grande majorité des services de prévention spécialisée sur le territoire national sous la maîtrise du CNLAPS avec plus de 70 structures et 2 000 éducateurs de rue concernés.

Nous attendons beaucoup de l'utilisation de cet outil à des fins de restitution de nos actions.

Une explicitation précise de l'utilisation de l'outil se trouve p°22.

6. Le renouvellement des instances représentatives du personnel

Conformément à la réglementation, le renouvellement des élections de notre Comité Social et Economique - CSE s'est déroulé en 2023.

Pour faire suite à notre procédure de renouvellement des élections CSE, sont élus pour un mandat de 4 ans à partir du 07/12/2023 :

Collège non-cadre :

2 titulaires FO et CFDT

2 suppléants FO

Collège cadre :

1 titulaire

1 suppléant

7. La participation aux Journées Nationales du CNLAPS² à Grenoble

Notre association a pris part aux Journées Nationales de la Prévention Spécialisée qui se sont tenues les 9 et 10 novembre 2023 à Grenoble en faisant participer 22 salariés et 2 membres du Bureau.

L'APS34 et ses représentants ont participé à l'animation de plusieurs ateliers :

- Territoires, la Prévention au cœur de systèmes complexes
- Prévention Spécialisée et radicalités : quelles légitimités ?

A l'issue de ces journées, l'APS34 a fait la démonstration de son professionnalisme et de son dynamisme, et se positionne comme un élément moteur du CNLAPS.

Les journées nationales du CNLAPS ont été un grand succès.

8. Une restitution d'enquête d'un stagiaire CAFERUIS

Le 08 décembre 2023 s'est déroulée notre seconde réunion institutionnelle. Les objectifs de cette réunion ont été multiples : échange, mutualisation, partage, connaissance entre salarié.e.s et services. La thématique et l'organisation de cette réunion 2023 a porté sur une restitution d'un travail d'enquête d'un stagiaire éducateur spécialisé en formation CAFERUIS concernant le rapport des jeunes à leurs données personnelles et à l'anonymat.

Il apparaît que sur 41 jeunes sondés lors de présences sociales, 93% des sondés sont favorables à la transmission d'information entre professionnels et avec les partenaires, dont 70% « ne s'en soucient pas » ou souhaitent que « l'information soit à leur avantage ».

95% des sondés estiment que la formalisation des projets d'accompagnements individuels - PAI serait un atout dans leur accompagnement et sont prêts à le faire (inscription des attentes et besoins, rdv, échéances, écrits...).

Ces données ont été l'occasion de discuter du sujet de la transmission d'informations sur les jeunes et comment les protéger tout en réalisant des accompagnements transversaux.

9. L'obtention de l'agrément académique de l'Education Nationale

L'APS34 a fait la demande pour la première fois de l'obtention de l'agrément académique délivré par le Conseil académique des associations éducatives complémentaires de l'enseignement public. Cet agrément n'est pas juridiquement nécessaire pour les interventions en établissement, mais il vient reconnaître le caractère complémentaire de l'activité éducative de l'association dans ses champs d'intervention avec l'enseignement public ainsi que les compétences des différents intervenants.

Nous avons réalisé notre demande d'agrément et obtenu ce dernier, pour une durée de 5 ans, pour les deux formes suivantes :

- o interventions pendant le temps scolaire, en appui aux activités d'enseignement conduites par les écoles et les établissements scolaires ;

² Comité National de Liaison des Acteurs de Prévention Spécialisée

- organisation d'activités éducatives complémentaires en dehors du temps scolaire.

En outre, nous sommes également à l'initiative de convention avec les établissements scolaires dans lesquels nous intervenons de manière à cadrer nos interventions.

10. La formalisation de conventions

La direction ainsi que les professionnels de l'association sont en contact régulier avec de nombreux opérateurs héraultais positionnés sur l'accompagnement des publics. Ainsi s'effectue différents échanges et mutualisation de moyens dans différents domaines. Tous nos partenariats ne donnent pas lieu à l'établissement de convention.

Nos relations et actions partenariales reposent sur des valeurs partagées traduites de manière formelle par des chartes, et en matière d'opérationnalité, traduites par des conventions détaillées.

L'association souhaite développer tout type de partenariat concourant à la réussite des projets individuels et collectifs du public. Des partenariats sont encore à développer dans les domaines notamment de la santé, du sport, de la culture, auprès des services des municipalités, des centres sociaux, des maisons pour tous, ...

Territoires	Partenaires	
Hérault	Institutionnel	Département de l'Hérault
		Protection Judiciaire de la Jeunesse
Béziers	Education Nationale	Collège Katia et Maurice Krafft
	Associations	Episode 34
		Adages Espace Familles - Centre socioculturel le Mas des Rencontres
Montpellier	Education Nationale	Collège les Escholiers de la Mosson
		Collège Gérard Philippe
		Collège de la Croix d'Argent
	Associations	Essor
		L'Atelier Populaire
		Association Masovia Croisière
		EPE34
		Secours Populaire Français
		Secours Populaire Français
		Adages espace famille
		CAARUD Réduire les Risques
		GAMMES - service SAO
		Association La Clairière
		Les Glénans - Marseillan
Institutionnel	Centre social Ile aux familles	

		MPT Georges Brassens
		MPT Leo Lagrange
Lunel	Education Nationale	Lycée Louis Feuillade
		Lycée Victor Hugo
		Collège Frédéric Mistral
		Collège Ambrussum
	Associations	Ligue de l'enseignement
		Hérault Sport
		La Preuve par 7
	Institutionnel	Ville de Lunel
Maison Jean Jacques Rousseau		
Frontignan	Education Nationale	LEPAP Maurice Clavel
	Associations	CAARUD Réduire les Risques
	Institutionnel	PRE
Sète	Education Nationale	Lycée Jean Moulin
	Associations	CAARUD Réduire les Risques
		Odysée Plongée
Institutionnel	CCAS de Sète - PRE	

II – LES MOYENS HUMAINS, L'ORGANISATION ET LA COMMUNICATION

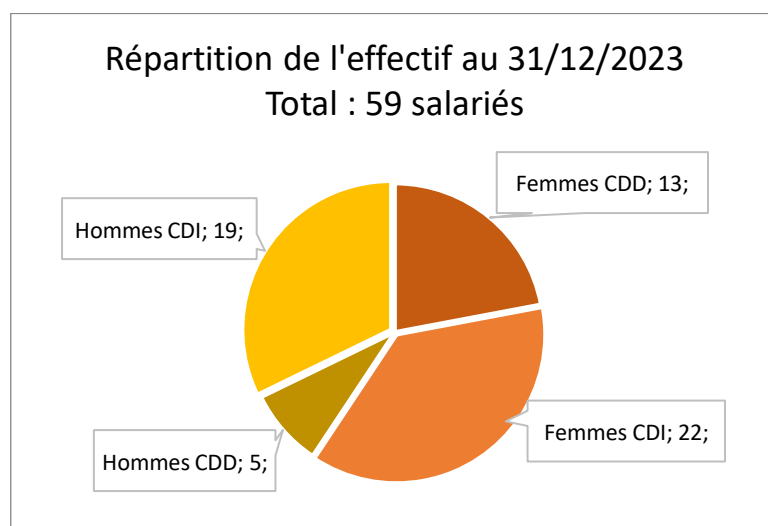
1. LES IMPLANTATIONS ET LA COMPOSITION DES SERVICES

L'établissement comprend 11 services : 9 de Prévention Spécialisée, 1 Service Intersecteurs Jeunes Majeurs (Plan de lutte contre la pauvreté) et 1 SAAF de lutte contre les radicalisations et d'accompagnement des familles.

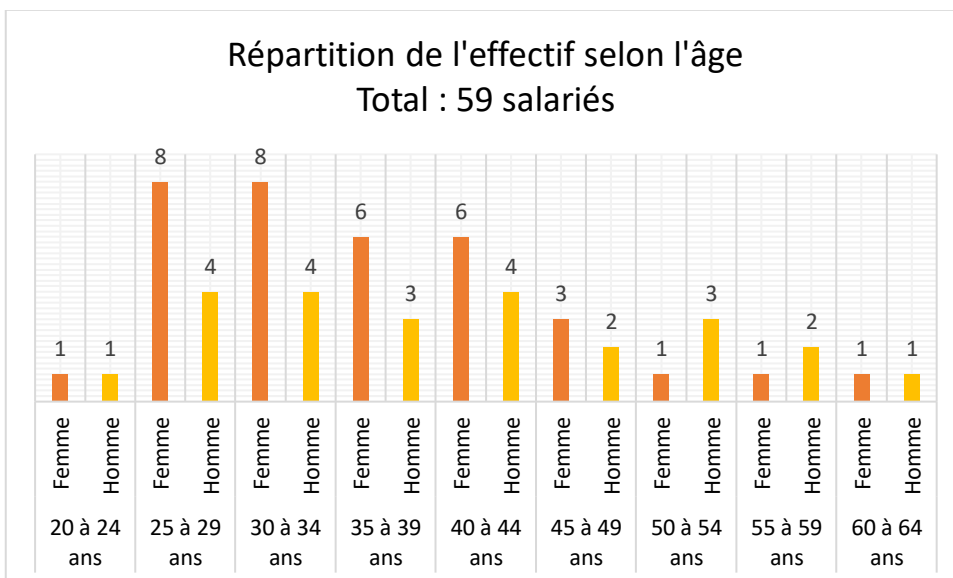


2. LES DONNEES RH

Au 31/12/2023, l'association emploie 59 salariés, équivalent à 53.76 ETP (y compris les emplois aidés). Le service de Prévention Spécialisée comprend quant à lui 9 services qui représentent 41 ETP.

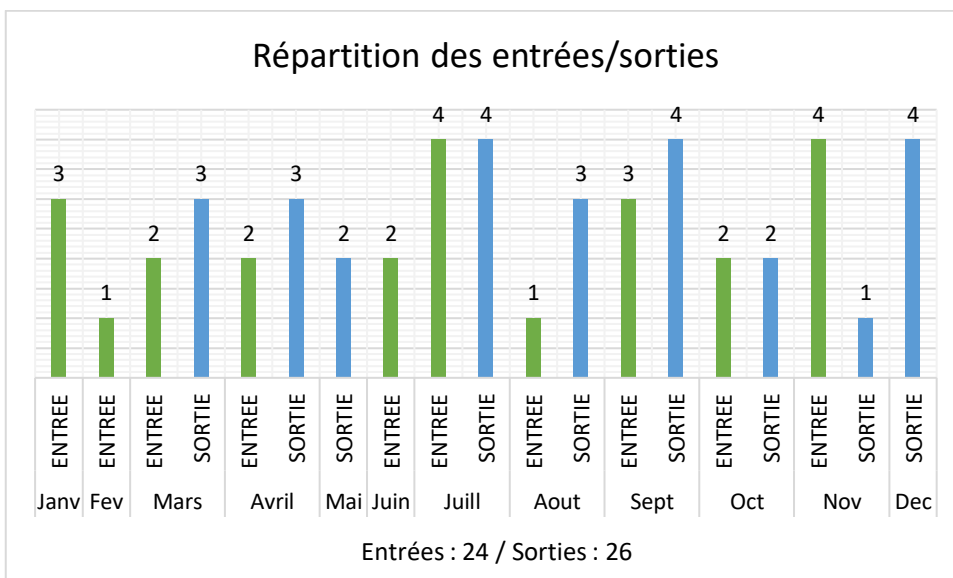


Age moyen des salariés au 31/12/2023 : 36 ans pour les femmes, 40 ans pour les hommes.



3. LES SERVICES DE L'APS34 EN PREVENTION SPECIALISEE

Le renouvellement des salariés de l'établissement Prévention Spécialisée se poursuit en 2023.



Au total :

- 24 recrutements en 2023, dont 23 CDD et 1 CDI.
- 3 entrées en CDD ont basculé sur un CDI au cours de l'année.
- 26 sorties, dont 4 CDI, 1 apprentissage et 21 fin de CDD.

4. L'ORGANISATION DU TRAVAIL

a. Les services de Prévention Spécialisée

De manière générale et afin d'adapter leur présence au public visé, les éducateurs interviennent de 10h à 19h.

Afin d'adapter nos présences à la saisonnalité, nous avons des horaires d'hiver et d'été concernant le travail de rue :

Octobre à mars	18h à 21h
Avril à septembre	19h à 23h

Au regard de l'évolution des besoins et des projets, les éducateurs peuvent être amenés à intervenir en soirée, soit de façon prévisible (activités sportives, manifestations diverses, événements particuliers, etc.) soit en réponse à une urgence (situation de protection de l'enfance, étayage d'une situation de détresse, difficultés et tensions significatives sur le territoire, etc.).

Les jeunes disposent des numéros de téléphone mobile du service et peuvent également solliciter les éducateurs via les réseaux sociaux ou leur ligne téléphonique directe, permettant ainsi une prise de rendez-vous efficace. Les services accompagnent les jeunes de 12 à 29 ans. Les équipes effectuent du travail de rue pour aller à la rencontre des jeunes ou des groupes de jeunes sur l'espace public, mais également aux abords des collèges.

b. La spécificité du Service Intersecteurs Jeunes Majeurs

Le SIJM doit assurer une présence du mercredi au dimanche sur ses territoires d'intervention à des horaires décalés. Ses territoires sont le QRR³ de Lunel, le QPV Petit-Bard Pergola et le QRR la Mosson de Montpellier.

Le SIJM dispose d'une souplesse dans l'organisation de ses temps de travail, à condition :

- D'être présent du mercredi au dimanche sur les plages d'horaires suivantes : de 16h à 23h afin de se faire relais entre les présences sociales de jour et de soirée,
- D'être présent les week-ends et jours fériés,
- Chaque salarié effectue au minimum 3 séquences de travail de rue en soirée par semaine,

Ce renforcement accroît une présence des éducateurs dans 3 quartiers via un véhicule aménagé (le Camion Bleu) et montre des pertinences à plusieurs niveaux :

- Identification forte de l'équipe,
- Extension des horaires d'intervention en soirée tardive, le week-end, les jours fériés,
- Renforcement de l'action de la Prévention Spécialisée auprès d'un public plus âgé (16-29 ans),
- Augmentation des accompagnements divers (administratif, justice, insertion, scolarité, santé)

³ Quartier de reconquête républicaine

5. LE PLAN DE DEVELOPPEMENT DES COMPETENCES

Type et nature	FORMATIONS	Nbre heures
Formations individuelles	- Maître d'apprentissage	80 H
	- Maître d'apprentissage	53 H
	- TPME Approche systémique management prise de décision du 11/09/2023 au 26/09/2023	35 H
Formations collectives	- CNLAPS : journées nationales 2023 de la prévention spécialisée du 09/11/2023 au 10/11/2023 (24 salariés)	13 H
	- Secret professionnel et partage d'informations le 31/03/2023 (8 salariés)	7 H
	- Prévenir les violences internes en milieu professionnel, harcèlement moral et sexuel, agissements sexistes et discriminations les 24/03/2023 et 04/04/2023 (30 salariés)	7 H
FORMATIONS LONGUES		
2 salariés	- CAFERUIS (Transition Professionnelle) - Manager en ressources humaines (Transition Professionnelle)	Du 09/2023 à 02/2025 De 09/2023 à 05/2024

6. LA COMMUNICATION

L'association se tient à jour de sa communication avec la tenue du site internet <https://aps34.fr>. Ce dernier est renseigné périodiquement sur les actualités principales des différents services ou de la structure. Tous nos rapports d'activité y sont accessibles.

Également, chaque service fait usage de comptes professionnels sur les réseaux sociaux tels que Facebook, Snapchat, et Instagram. Ces derniers permettent de communiquer à destination de nos partenaires, mais aussi avec les jeunes suivis. Au-delà de l'apport en visibilité de nos actions, ce sont des outils de médiation et d'approche des jeunes.

Les réseaux sociaux offrent une visibilité unique et instantanée à nos services qui communiquent notamment sur leurs lieux de présences sociales, les à propos des prochaines soirées-débats thématiques, et des actions de nos partenaires, ...

Les réseaux sociaux proposant des messageries instantanées comme Snapchat et WhatsApp sont très utilisés par les jeunes pour entrer en contact avec les éducateurs de rue. Une veille de nos professionnels est ainsi tenue de manière récurrente sous le nom de « présence sociale numérique ». Cette dernière permet de proposer des rendez-vous aux jeunes, de conserver des liens, mais aussi de prendre des nouvelles.

Certains services comme ceux de Béziers y trouvent une nouvelle forme de lien favorisant le maintien des accompagnements avec le public féminin ou les jeunes les plus éloignés de l'espace public.

III – LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES

1. LA NOUVELLE BASE DE DONNEES : TRAJECT

Comme indiqué dans nos perspectives prioritaires 2022, l'APS34 a pris en main l'outil TRAJECT afin d'améliorer nos rendu-comptes et les suivis individuels. Y est associé une formation régulière de l'ensemble de nos professionnels.

Développé et mis à disposition par le CNLAPS depuis 2021, TRAJECT est un logiciel de recueil de données de Prévention Spécialisée. A ce jour, près de 70 structures l'utilisent en France et dans les DROM-COM, soit plus de 2000 professionnels. L'APS34 l'utilise depuis le 01 janvier 2023.

Cette base de données présente 3 dimensions :

- L'agenda : l'outil répond aux obligations en termes de droit du travail (gestion des plannings prévisionnels et réalisés). Chaque éducateur saisit son activité complète (accompagnements individuels, présences sociales, absences, actions collectives, temps de réunions, formations, ...). Nous avons ensuite des détails pour chaque activité afin de mieux cibler les actions réalisées et pouvoir extraire des présentations d'activités cohérentes et réalistes.
- Le public accompagné : un espace est dédié au recueil de données sur les jeunes et les familles accompagnés de manière individuelle ou collective. Ce recueil nous permettra de retracer le parcours des jeunes et des familles avec un récapitulatif de l'ensemble des rencontres, actions et accompagnements réalisés.
- Les territoires : à chaque instant, les salariés de l'APS34, éducateurs, chefs de services, administratifs ou Direction, peuvent avoir une vision globale des différents temps d'activité réalisés par territoire et sous-territoire.

Cet outil répond aux obligations de conformité au RGPD (Règlement Général sur la Protection des Données) qui encadre le traitement des données personnelles sur le territoire de l'Union européenne. Plus précisément, TRAJECT se veut être :

- Un espace collaboratif sécurisé aux normes hospitalières avec un code d'accès nominatif et non centralisé
- Un espace de centralisation des données personnelles du public accompagné dans un seul et unique outil, les mises à jour des éléments enregistrés dans la base de données sont ainsi plus aisées
- Un espace accessible via les ordinateurs et les smartphones professionnels des salariés
- Un espace où chaque utilisateur a accès à des éléments enregistrés en fonction de son statut et de son territoire d'intervention.

TRAJECT, de sa dénomination complète « Travail de Recueil et d'Analyse pour les Jeunes, les Equipes et pour la Cohésion des Territoires », est donc un outil de suivi de nos activités. Collaboratif, il se présente comme ergonomique et facile à manipuler. L'un des usages à terme est de pouvoir évaluer, sur une temporalité donnée, l'évolution de la situation d'un jeune, ou la transformation d'un territoire.

Le travail d'appropriation se réalise avec les aléas bien connus de toute structure lors d'un changement de logiciel :

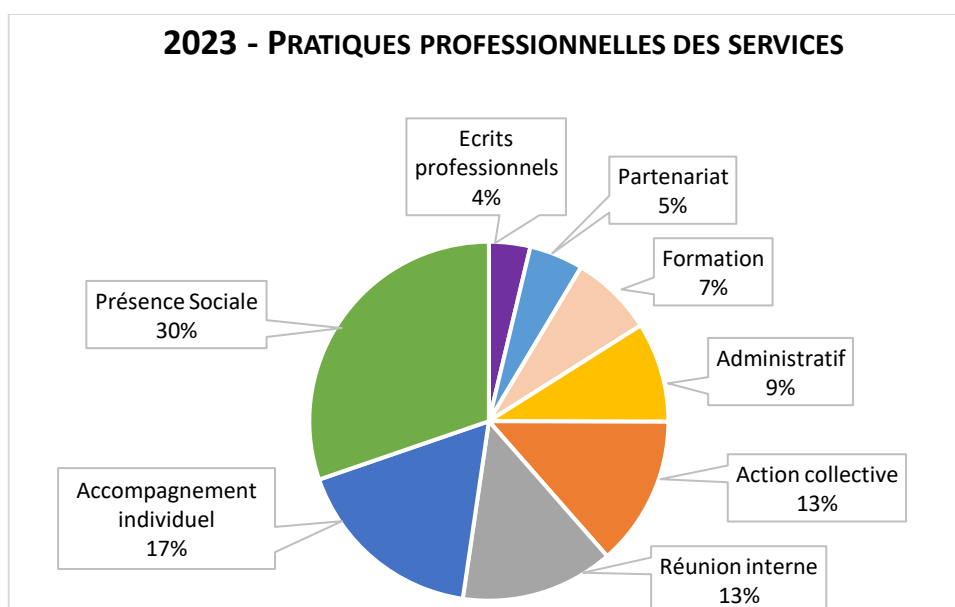
- Formation individuelle et collective
- Remplissages multiples
- Corrections régulières

Nous continuons de procéder à des formations collectives et individuelles sur l'usage de l'outil TRAJECT à tous les nouveaux salariés ainsi qu'aux anciens. Notre objectif est d'avoir des données quantitatives et statistiques plus fiables et plus complètes dans les deux prochaines années.

2. LA REPARTITION DU TEMPS DE TRAVAIL PAR ACTIVITE EN PREVENTION SPECIALISEE

2.1 – Les pratiques professionnelles

Il est à noter que les éducateurs sont régulièrement en travail de rue, en accompagnements individuels, en activités collectives, en rencontres partenariales et ne disposent pas de locaux au sein des quartiers d'intervention.



Le taux d'activité en direction du public et en lien avec les partenaires est stable à 65%, soit près de 2/3 de l'activité totale.

En raison de multiples arrêts maladie, congés maternité et de la poursuite du dispositif des Bataillons de la Prévention avec l'emploi de 8 CDD, l'activité globale du service est en diminution de 2589h. Globalement, le taux d'activité en direction du public et en lien avec les partenaires est stable à 65%, soit près de 2/3 de l'activité totale.

On constate une augmentation du temps consacré aux accompagnements individualisés (+2%) malgré un renouvellement de personnel avec la poursuite en 2023 du dispositif des Bataillons de la Prévention. Cela démontre notre investissement à long terme envers nos publics prioritaires et le maintien des accompagnements éducatifs individualisés par le biais d'un travail en binôme quasi constant.

Parallèlement, la présence sociale reste notre activité principale, représentant 30% de l'activité totale des éducateurs de rue.

Les actions collectives, outil d'accroche des publics et de remobilisation des jeunes, est stable .

L'apport premier de l'utilisation de la base de données TRAJECT est que les activités entrées par les éducateurs sont plus précises. De fait, nous observons une baisse de 4% du temps dédié à l'administratif pour une augmentation de 2% des écrits professionnels et 2% sur la formation. Les temps de réunions internes sont eux en diminution de 1%.

Nous constatons une baisse de 2% de nos temps consacrés au partenariat. En effet, certains établissements scolaires avaient arrêté nos coopérations du fait de notre non-obtention de l'agrément académique Education Nationale. Bien que non obligatoire, cet agrément vient reconnaître le caractère complémentaire de l'activité éducative de l'association dans ses champs d'intervention avec l'enseignement public ainsi que les compétences des différents intervenants. À la suite de notre premier dépôt de demande d'agrément académique, nous avons obtenu l'agrément académique de niveau départemental pour une durée de 5 ans le 07 décembre, soit jusqu'au 07 décembre 2028.

Nous présentons sur tous nos graphiques des « pratiques professionnelles » suivants une marge de 2% correspondant à une perte de donnée liée à la prise en main récente de l'outil TRAJECT.

2.2 – Les rencontres dans la rue

Rencontres en rue par tranches d'âge					
<12ans	12-15ans	16-17ans	18-21ans	22-24 ans	>25ans
7%	36%	17%	23%	5%	12%

Genre des contacts en rue		
Homme	Femme	Non Binaire
66.85%	33%	0.15%

Il ne nous est pas possible de comparer les rencontres en rue 2022 (et antérieurs) et celles de 2023 car la méthode de décompte a été modifiée par l'utilisation du logiciel TRAJECT. Nous subissons un effet direct du changement de logiciel d'entrées des données.

Cependant, nous observons concrètement :

- **les 12-17 ans sont rencontrés à 53%**, c'est le public cible toujours majoritaire dans nos rencontres, soit 5 jeunes sur 10 rencontrés en moyenne. Il s'agit de notre cible prioritaire avec de nombreuses actions à leurs destinations. Les services d'éducateurs sont très bien repérés par ces jeunes.
- **Les jeunes majeurs de 18-21 ans, à hauteur de 23%** constituent la seconde part la plus importante de nos jeunes rencontrés en 2023, contre 19.7% en 2022. Nous avons là un effet direct des rencontres des jeunes avec le SIJM qui sont amenés la plupart du temps à rencontrer ensuite les autres services de Prévention Spécialisée.
- **Les 22-24 ans représentent 5% de nos contacts.** Il s'agit d'une diminution, puisqu'en 2022, nous comptabilisions 9.2% de jeunes dans cette tranche d'âges.
- **Les plus de 25 ans représentent 12% de nos rencontres.** Ce chiffre est stable (11.33% en 2022). Cependant, avec TRAJECT, la tranche des +25 ans inclut les jeunes de plus de 25 ans et des parents de familles rencontrées.
- **Les moins de 12 ans et leurs familles représentent 7% de nos relations.** Le travail de soutien à la parentalité et de lutte contre le décrochage scolaire porte ses fruits. Nous sommes sur une légère hausse continue à la suite d'une meilleure visibilité du travail réalisé.

Rapport aux genres :

En 2022, les rencontres réalisées avec un public féminin étaient de 28.57%. Nous sommes sur une augmentation d'approche de ce public avec 33% en 2023 soit près de 3 jeunes sur 10 rencontrés. Nous observons une augmentation des contacts avec le public féminin pour la deuxième année consécutive. Cela corrèle avec les projets de différents services qui visent une augmentation des actions envers ce public.

Dans cette visée, les contacts en direction du public masculin sont en baisse de 1.3%, passant de 68.15% à 66.85%. Toujours majoritaire, ce public est celui qui est le plus visible et accessible dans l'espace public.

2.3 – Les actions collectives éducatives

2023 - Nombre d'heures consacrées totales :				
SERVICES	ACTIVITES COLLECTIVES SOCIO-EDUCATIVES ET PARTENARIALES	SEJOURS	CHANTIERS	TOTAL
Béziers	465	501,5	152,5	1119
CCPL (dont aet)	426,25	104	99,25	629,5
VLM/F	373,25		120,5	493,75
MTP Centre	413,5	21,5	134	569
MTP Nord	735,25	209,75	138,25	1083,25
MTP Ouest	480		203	683
MTP Sud	427,25	137,5	134,25	699
Sète	253,75		110,5	364,25
Total	3574,25	974,25	1092,25	5640,75

Les heures consacrées aux activités socioéducatives par les professionnels restent sensiblement équivalentes et on constate une hausse de +356.75h des séjours, ainsi que des chantiers éducatifs +62.25h. Dans ces heures, on y retrouve les temps de préparation et de montage des projets, de leurs mises en œuvre et des bilans.

2023 - Nombre de jeunes participants :				
SERVICES	ACTIVITES COLLECTIVES SOCIO-EDUCATIVES ET PARTENARIALES	SEJOURS	CHANTIERS	TOTAL
Béziers	117	20	3	140
CCPL (dont aet)	37	6	7	50
VLM/F	95		6	101
MTP Centre	175		4	179
MTP Nord	222	21	5	248
MTP Ouest	71		8	79
MTP Sud	42	5	6	53
Sète	52		7	59
Total	811	52	46	909

909 participations de jeunes sont recensées sur les actions collectives en 2023. Certains jeunes ont pu participer à plusieurs actions, notamment lors de rencontres avec des groupes de jeunes, l'action collective constitue un support de rencontres et d'accompagnement éducatif collectif.

2.4 – Les démarches d’accompagnements éducatifs

Nous avons accompagné 764 jeunes durant l’année 2023 :

2023 – Typologie des jeunes en démarche d’accompagnement		
Genre	Nb	%
Homme	508	66.49%
Femme	255	33.38%
Non Binaire	1	0.13%

2023 – Typologie en nombre de jeunes en démarche d’accompagnement													
(H : Homme / F : Femme, NB : non binaire)													
Tranche d’âges	< 12 ans	< 12 ans	12-15 ans	12 - 15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	> 25 ans	>25 ans	/
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	NB
TOTAL	15	4	140	74	118	47	139	81	69	24	26	26	1
TOTAL PAR TRANCHE D’AGES	19		214		165		220		93		52		1

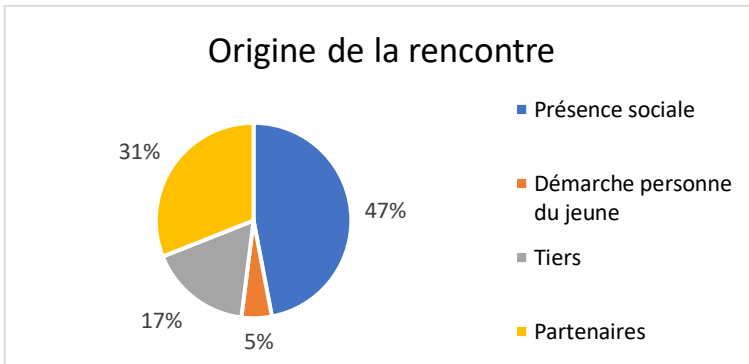
Parmi l’ensemble des personnes rencontrées, orientées et soutenues, nous avons accompagné :

52% de mineurs,

29% de jeunes majeurs (18 – 21 ans),

12% de jeunes adultes âgés de 22 à 24 ans

7% de personnes de plus de 25 ans.



47% des jeunes sont rencontrés au cours des présences sociales et donnant lieu à des engagements de démarches d'accompagnement,

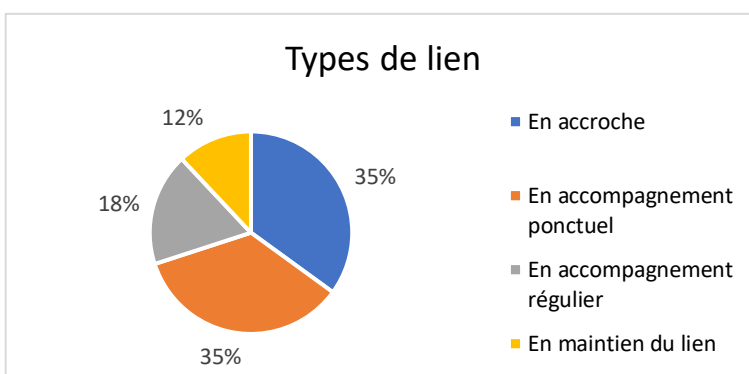
31% de rencontres sont issues d'une orientation partenariale,

17% de relations s'établissant sont dus à l'orientation d'un tiers (il peut s'agir d'un membre de la famille, un proche ou un camarade du jeune),

5% des rencontres spontanées hors des temps de présences sociales sont dues à une démarche spontanée et strictement personnelle des jeunes.

De plus, près d'un tiers des jeunes acceptant de s'engager dans un accompagnement sont dans un parcours dit d'accroche, période durant laquelle le lien de confiance se « fabrique » entre le service et le jeune dans l'objectif de l'accompagner de manière plus approfondie et durable.

Un autre tiers des jeunes sont en phase de commencer à se projeter dans des démarches régulières. A priori Ils seront à moyen terme et selon leur engagement à être catégorisé dans notre base de données « en accompagnement régulier ». Pour en arriver à ce stade, accompagnements individuels et participations à des actions collectives leur sont fréquemment proposées.

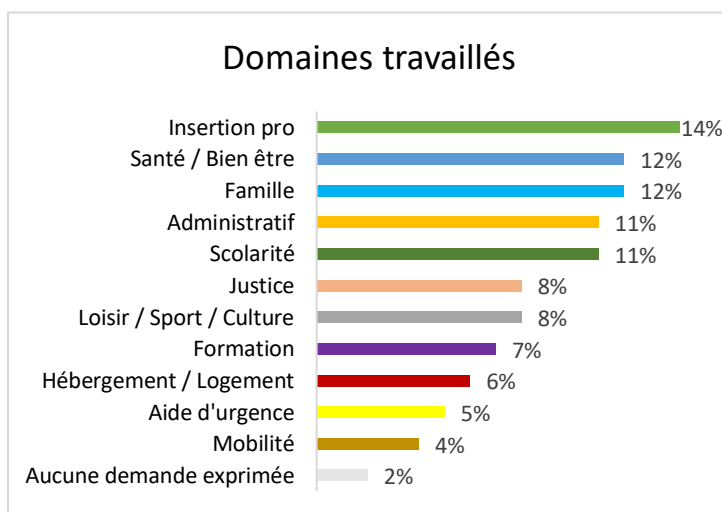


En 2023, nous comptons 59 familles accompagnées. Ces accompagnements sont le fruit d'un travail récurrent autour des questions de la parentalité et de la cohésion des familles. Un service a œuvré pour l'émancipation des mères de famille d'un sous-territoire de la Mosson en soutenant un groupe de mères pour la création de leur association proposant des prestations de traiteurs et de cuisine méditerranéenne. A moyen terme, cette association souhaite créer un lieu de partage pour les mères et les jeunes enfants du territoire.

Les thématiques principalement travaillées lors de ces accompagnements sont la « Famille », la « Santé / bien-être », l'« Administratif », la « Scolarité », et la « Justice ».

Le soutien à la parentalité et aux familles est l'un de nos axes forts.

2.5 – Les thématiques abordées lors d'accompagnement des jeunes



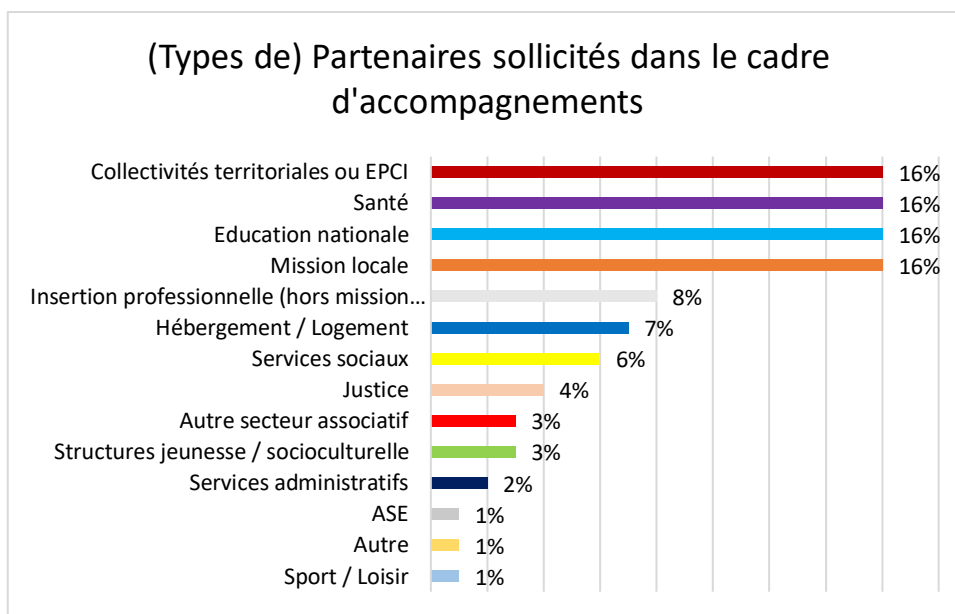
Cette année encore, les besoins et les demandes « d'insertion professionnelle » demeurent majoritaires avec une hausse d'1% par rapport à 2022 ; suivi, avec une hausse de 3%, des questions liées à la « santé et au bien-être ». Toute affaire que nous nommons « Accès aux droits (infos) » avec notre ancien logiciel est dorénavant enregistrée dans l'item « Administratif » (montage de dossier, repérage de lieux ressources, demandes d'aides diverses).

Les problématiques liées à la « famille » et concernant la parentalité sont à prendre en compte de façon essentielle pour collaborer et renforcer nos liens avec les établissements scolaires lorsque nous développons des actions à destination de jeunes décrocheurs et exclus temporaires. Ces actions nous permettent d'entrer en lien avec les familles qui rencontrent des difficultés par le biais de l'accompagnement que nous engageons avec le jeune décrocheur par exemple.

Les situations problématiques relatives à la scolarité sont très prégnantes. En effet, 52% de notre public en accompagnement est âgé de 12 à 17 ans, soit une majorité de mineurs scolarisés ou récemment sortis du système scolaire.

3. LE PARTENARIAT SOLLICITE LORS D'ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES

En 2023, plus d'une centaine de partenaires ont été sollicités dans le cadre des accompagnements individuels menés par nos équipes.



- **Les « collectivités territoriales ou EPCI » et l'Etat** , les municipalités, la préfecture, Les PRE,
- **La « santé »** : CORUS, Réduire les Risques, Episode, CMPEA, l'UMIPPP, l'Amicale du Nid, la MDA, le CIDFF, l'AMT Arc-en-Ciel, le Planning Familial, les centres hospitaliers, le CAARUD Axess, le centre psychothérapeutique Camille Claudel, l'EPE,...
- **L'« éducation nationale »** : 13 établissements scolaires, la MLDS, le rectorat de l'académie de Montpellier
- **La « mission locale »** : 8 missions locales
- **L'« insertion professionnelle (hors Mission Locale) »** : France Travail, les PIJ, l'APIJE, le CIO, le FLR de Frontignan, l'APSH34, le CREF, Unis-Cité, Axents, Face Hérault, l'UCRM, TEVA, le Céméa de Béziers, STEFI, l'E2C, le CRIJ
- **L'« hébergement / logement »** : le SAMU social, le SIAO, le service urgence sétoise, l'Avitarelle, Habitat Jeunes, les bailleurs sociaux, l'ADIL, ...
- **Les « services sociaux »** : le CCAS de Sète, le STS de Frontignan, le STS de la Paillade, le STS des Hauts de Massane, Le STS de Lunel, le CCAS de Montpellier, le CCAS de Béziers, le CIAS de Lunel, Les Espaces France Service, ...
- **La « justice »** : les SPIP, la PJJ, les centres pénitentiaires, les avocats, la Maison de Protection des Familles de l'Hérault, ...
- **Les « autres acteurs associatifs »** : la Médiathèque Malraux, les Lieux du lien ou l'Espace Familles (médiation familiale), Concerthau, la société Saint Vincent de Paul, le Secours Populaire de Béziers, Frontignan, Sète et Montpellier, l'Atelier Populaire à Montpellier, le Refuge de la Gardiole SPA

- **Les « structures jeunesse / socioculturelle »** : le service jeunesse de Frontignan, Adages Espace Famille, les Maisons Pour Tous montpelliéraines, l'Espace de Vie Sociale Albert Calmette, l'EAJ Jean Rigal, Causons Ecrans, l'association AVEC, L'Espace Jeunesse de Lunel, ...
- **Les « services administratifs »** : la CAF de l'Hérault, la Cimade, la CPAM
- **L'« ASE »** : le Foyer de l'Enfance, l'ADEPAPE 34
- **« Autre »** : le Réseau Santé Précarité montpelliérain, les réseaux de veille sociale, la commission femmes du Réso Pailladin, la Gestion Urbaine de Proximité Montpellier
- **Le « sport / loisir »** : Essor, Hérault Sport, US Lunel, Centre Equestre d'Amargues, UFOLEP, ...

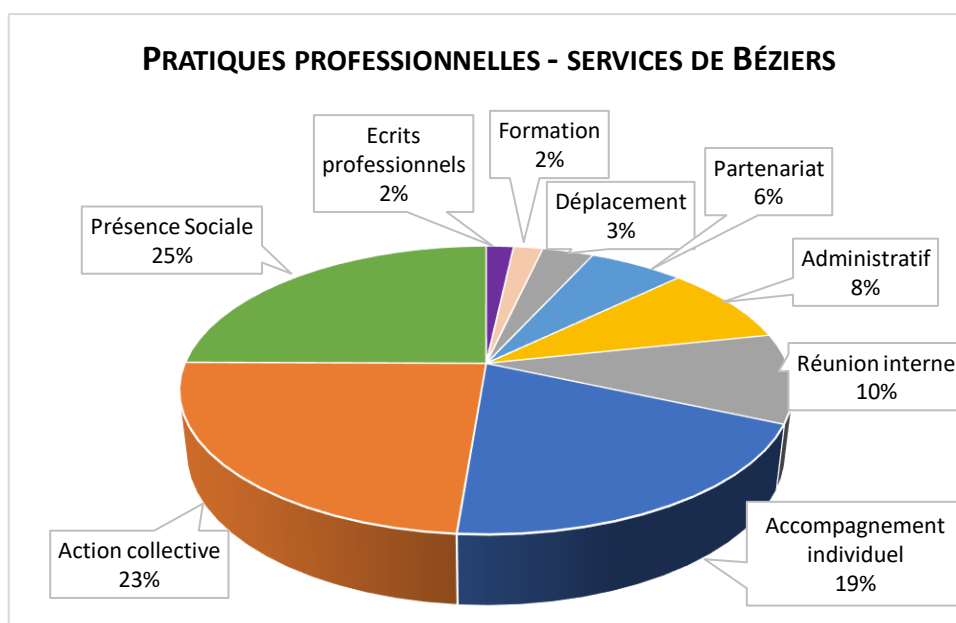
Ne disposant pas de toutes les compétences et de toutes les ressources utiles à la résolution des problèmes des jeunes et/ou de leur(s) parent(s) identifiés par nos équipes, les relations autant que les ressources partenariales nous sont essentielles. Elles sont aussi indispensables pour pouvoir contribuer impérativement à réduire les « non-recours ».

Ces partenaires intervenant dans différents champs d'actions nous sont complémentaires. Ils sont autant de supports à la rencontre des jeunes en difficulté que de lieux ressources pour étayer l'accompagnement éducatif. Nos services de Prévention Spécialisée jouent un rôle de relais des situations auprès des partenaires, et dans le cadre de ces coopérations, nous partageons informations et recherches de solutions.

IV – LES DONNEES ILLUSTRANT L'ACTIVITE DES SERVICES DE PREVENTION SPECIALISEE :

A. Service Béziers

1. Les pratiques professionnelles



L'année 2023 a été marquée par le départ de 3 éducateurs implantés de longue date dans le territoire : 2 démissions et un départ en formation longue. Ces différents départs associés aux difficultés de recrutement sur le biterrois ont généré une absence équivalente à un temps plein d'éducatif. L'année 2024 devra être l'occasion de recomposer une nouvelle équipe et asseoir si possible une stabilité.

Malgré ces fluctuations, la répartition des différentes missions afférentes aux éducateurs a pu être correctement effective. Cette répartition est restée relativement constante, si l'on compare à l'exercice 2022. Notons cependant l'augmentation de 3% du temps de présence sociale qui s'explique par le temps nécessairement consacré par les remplaçants à découvrir, s'imprégner et s'approprier, les différents territoires d'intervention de la ville de Béziers.

Le pourcentage d'accompagnements individuels a diminué de 2 %. Cette diminution s'explique par l'impact des départs d'éducateurs, et si l'équipe successivement reconstituée a essayé d'en limiter les effets en reconstruisant de l'assurance et de la complicité professionnelle pour pratiquer des accompagnements collectifs et individuels, il n'en

demeure pas moins, que chaque départ de salarié est potentiellement synonyme de perte de capital relationnel avec les jeunes et les familles et de réseau

Cependant près de 70% du temps de travail est dédié à de la présence sociale et aux contact directs avec le public.

2. Les rencontres dans la rue :

Rencontres en rue par tranche d'âges					
<12ans	12-15ans	16-17ans	18-21ans	22-24 ans	>25ans
6%	24%	26%	32%	7%	5%

Genre des rencontres en rue		
Homme	Femme	Non Binaire
90%	10%	0

Force est de constater que l'écrasante majorité des rencontres concerne les jeunes hommes. Cette tendance s'accroît en ce qui concerne nos territoires, les filles et jeunes femmes se font de plus en plus discrètes dans l'espace public. Souvent elles ne font que transiter (rapidement) sans s'attarder dans la rue. Les modes de regroupement de ces jeunes filles prennent des formes différentes, soit à travers les réseaux sociaux, ou bien encore en plus petit comité au domicile de l'une ou l'autre.

65 % des contacts en rue sont auprès avec des jeunes âgés de 16 à 25 ans, ce constat correspond à la réalité de l'occupation de l'espace public largement dominé par cette tranche d'âge.

3. Les actions collectives éducatives

→ Les activités socio-éducatives (activités à la journée)

Typologie des participants aux activités socio-éducatives														
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /														
Tranche d'âges	Moins de 12 ans	Moins de 12 ans	12-15 ans	12-15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	/	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	Fam	
Béziers			46	6	30	8	17	4	6					117

En 2023, à défaut de proposer de nombreuses expériences collectives de type chantier ou séjour, l'équipe a multiplié les sorties et/ou actions à la journée. Dans un contexte de vie parfois « suffoquant », l'objectif commun à toutes nos sorties et actions est de pouvoir sortir du territoire de vie à la fois support de réassurance, mais qui peut aussi être parfois vécu comme oppressant et limitant. Et nous réaffirmons l'article 31 de la CIDE : le droit aux loisirs, à la culture, au sport et au repos. N'oublions pas que le départ en vacances reste

une de privations les importantes que subissent les enfants pauvres. Aussi ces axes de travail ne sont pas secondaires, ils ont toute leur importance dans le champ de la protection de l'enfance, de la lutte contre les inégalités et du développement du pouvoir d'agir des jeunes.

→ **Les séjours**

Typologie des participants aux séjours														
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /														
Tranche d'âges	Moins de 12 ans	Moins de 12 ans	12-15 ans	12-15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	/	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	Fam	
Béziers			12		8									20

Malgré le turn-over précité des salariés, nous avons réussi à organiser trois séjours qui ont mobilisés exclusivement des jeunes hommes.

Deux séjours ont été construits dans la perspective de renforcer la relation éducative avec les jeunes. L'expérience partagée dans un changement de contexte (contexte différent de la famille du quartier) permet de nouvelles expériences de socialisation.

Ces temps hors du quotidien permettent d'aborder certains sujets et favorisent la mise en place d'accompagnements individuels post séjour.

→ **Les chantiers**

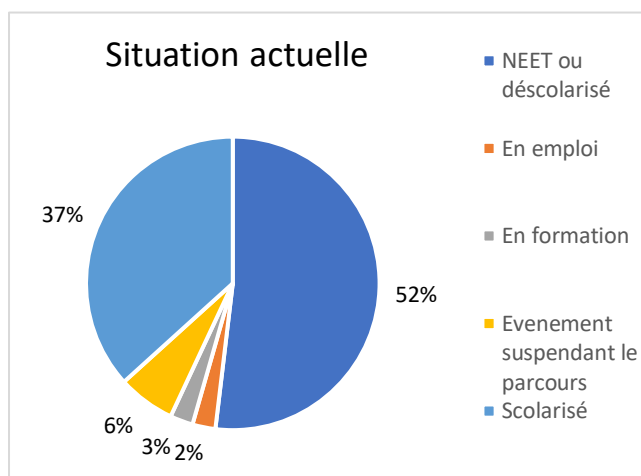
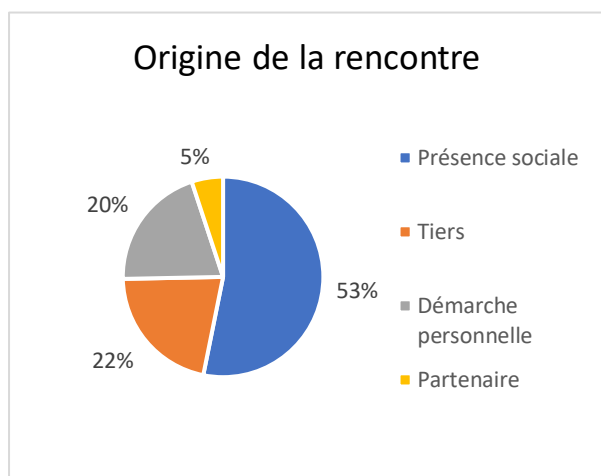
Typologie des participants aux chantiers									
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /									
Tranche d'âges	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	
Béziers		1		2					3

L'année 2023 n'a pas été une grande année de réalisation de chantier. En effet, bien que nous obtenions des subventions supplémentaires eu égard aux années précédentes, nous restons confrontés à la difficulté de trouver des plateaux techniques supports permettant la réalisation de ces chantiers.

Cependant nous avons pu réaliser un chantier de peinture et de décoration au pochoir du nouvel espace d'accueil de l'association « Accueil Santé Béziers ». A noter que par choix, ce chantier a été volontairement exclusivement féminin.

4. Les accompagnements individuels

2023 - % de jeunes accompagnés individuellement : typologie													
(H : Homme / F : Femme, NB : non binaire)													
Tranche d'âges	< 12 ans	< 12 ans	12-15 ans	12 - 15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	> 25 ans	>25 ans	/
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	NB
Béziers	1%	0%	10%	1%	23%	9%	30%	15%	3%	4%	3%	1%	0%



Notons là que conformément à nos rencontres en rue, c'est la tranche des 16/21 ans qui « mobilise » le plus de temps d'accompagnement individuel, et très particulièrement les jeunes hommes.

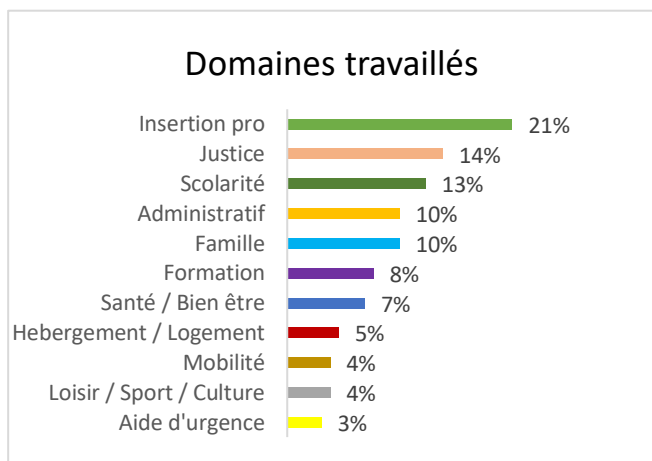
Partenaires sollicités lors d'AI :

Certainement du fait de son implantation historique et de la présence d'un établissement pénitentiaire sur la commune, le **service de Béziers** est fortement sollicité par des questions liées à la justice et le partenariat construit de longue date avec la PJJ, les SPIP, des avocats et le centre pénitencier est effectif.

Toutefois ce sont les problématiques de l'insertion qui restent le sujet principal de préoccupation des jeunes accompagnés individuellement. Nous disposons de nombreux interlocuteurs dédiés à cette thématique sur le territoire, ainsi nous travaillons avec la Mission locale, l'APSH34, le CREF, Axents, les CEMEA de Béziers, l'E2C, et l'AI STEFI.

Notons aussi un travail de remédiation scolaire avec les établissements scolaires du territoire notamment sur deux périodes cruciales dans l'année : la fin d'année scolaire avec les démarches d'orientations et surtout la rentrée avec des jeunes toujours en quête d'établissement scolaire.

Enfin à la marge, le service de Béziers sollicite lors d'accompagnements de jeunes la Mission Locale, le Secours Populaire, le GUP, la CPAM, les bailleurs sociaux et le CCAS de Béziers.



5. Les faits marquants

- Sur le territoire de la Devèze, l'année 2023 a été marquée par une forte présence policière qui a multiplié les interventions et maintenu une pression continue sur les quartiers et sur une partie de la jeunesse en proie au trafic et à la violence. Face aux tensions accrues entre la police et certains jeunes, des compagnies de CRS sont venues en renfort durant tout l'hiver pour tenter de rétablir l'ordre, procédant à des contrôles aléatoires avec parfois des méthodes « musclées » d'après le témoignage de plusieurs jeunes et habitants.
- Les « émeutes » de juin en lien avec la mort du jeune Nahel à Nanterre ont occasionné des dégâts considérables dans le quartier de la Devèze, ayant pour cible les équipements publics (centre social vandalisé et incendié, mairie annexe, commissariat, mobilier urbain, de nombreux véhicules...), ont pénalisé les habitants dans l'accès aux services, et augmentant le sentiment d'insécurité. Les équipements municipaux du quartier ont été particulièrement impactés.
- A cela vient s'ajouter un autre drame qui a particulièrement touché l'équipe et a tétanisé tout le quartier. Le mardi 29 août 2023 vers 23h alors que nous étions en service sur les lieux juste quelques minutes auparavant, Foued, un jeune homme de 21 ans accompagné par nos services depuis plusieurs années et qui annonçait avoir fait le choix de « se ranger », en travaillant comme boucher. En plein préparatif de son mariage, il a été victime d'une rafale de kalachnikov. Une cinquantaine de douilles ont été retrouvées près du corps de la victime. Foued ne serait peut-être même pas la cible dans cette affaire de règlement de compte. Dans le quartier, le sentiment d'insécurité a laissé la place à la peur, à l'incompréhension et au sentiment d'abandon, quand une scène d'une telle violence au pied d'une cité HLM ne semble pas avoir mobilisée les pouvoirs publics et les institutions à la hauteur du

drame subi par la famille mais également l'ensemble des habitants du quartier. Les premiers témoignages recueillis auprès des habitants signifiaient très clairement le besoin de s'exprimer, de partager leurs émotions (peurs et angoisses). En pleine émeute et période estivale, la mise en place d'une cellule psychologique ne s'est pas faite, et nous ne pouvons que le regretter.

Pour conclure sur ce chapitre, cette frange de la jeunesse en perte d'espoir et de repères à certes besoin de cadre et d'autorité, mais aussi de bienveillance et d'accompagnement.

6. Valorisation du travail partenarial

En 2023 le travail partenarial a souffert de ce climat d'insécurité qui a entraîné un certain repli sur soi de certaines institutions ou le départ de professionnels avec qui nous avons collaboré durant plusieurs années. Cela est vrai pour le renouvellement de la Direction du collège avec qui nous n'avons pas pu pour l'instant reconduire nos conventions et nos actions à destination des collégiens, ou avec la démission d'un animateur phare du quartier qui en a impacté la dynamique inter partenariale.

Par ailleurs, la fermeture des deux centres sociaux au sein du quartier, l'un pour cause de travaux à la suite des émeutes et l'autre pour droit de retrait des professionnels face à l'insécurité, a supprimé ainsi l'offre d'animation pour les plus jeunes.

Aussi, un certain nombre de rencontres partenariales animées par la Déléguée du Préfet comme les Conseils Citoyens et le Pacte de la 2^{ème} Chance n'ont pas été reconduits depuis la sortie de l'épidémie du Covid.

A tout cela, il faut rajouter une équipe APS34 en sous-effectif suite au départ de plusieurs collègues face à un travail partenarial qui nécessite forcément beaucoup de temps et d'engagement.

7. Vignette sur un parcours d'accompagnement par le service

Equipe Béziers la Devèze :

Depuis 2018, le service accompagne une jeune fille originaire du Maroc, arrivée mineure en France avec sa famille, elle a aujourd'hui 20 ans mais reste toujours titre de séjour. Malgré tous nos efforts et le partenariat mobilisé, la lutte menée par cette famille de 4 personnes pour survivre quasi sans aucune ressource, sauf les 270€ mensuels d'aide à la subsistance, reste sous la menace d'une OQTF.

Cette jeune fille a décroché en France deux diplômes en cuisine malgré un handicap reconnu par la MDPH, mais qui ne lui donne pas droit à l'allocation au vu de sa situation irrégulière. Elle avait, grâce à l'accompagnement du service, réussi à décrocher un contrat d'apprentissage (validé par les services de la Région) avec la région Occitanie dans le cadre de la restauration collective d'un lycée.

Avec une telle promesse d'embauche, la jeune avait l'espoir que sa demande de régularisation soit acceptée. Toutefois la famille était loin d'imaginer que la seule réponse de la Préfecture serait une OQTF non négociable à l'issue de l'année scolaire. Suite à quoi, et à la demande de cette jeune fille nous nous sommes adressés à un avocat spécialisé pour l'accompagner à adresser un recours auprès du tribunal administratif. Cela fait maintenant un an que nous attendons le dénouement, du parcours de cette jeune femme et de sa famille qui se démènent au quotidien, pour tenter de se construire dans le pays qu'ils ont choisi, un avenir plus serein que dans le pays qu'ils ont été contraints de quitter.

Equipe Béziers centre-ville :

OC est une jeune fille de 20 ans, connue de l'APS34 depuis 2017 suite à une intervention dans le cadre de l'AET sur le secteur de Lunel. C'est une jeune ayant une structure familiale instable et très conflictuelle, elle a séjourné dans différentes structures de placement ASE.

L'APS34 est un fil rouge pour OC avec un accompagnement stable sur le long terme, ce qui la rassure et l'aide à se repérer vis-à-vis des différents partenaires intervenant sur sa situation. L'association intervient sur plusieurs domaines concernant la jeune, au niveau du lien familial, de la santé, de l'hébergement d'urgence, de l'aide alimentaire...

Les équipes de l'APS34 de différents territoires travaillent en lien sur cette situation. En effet, la jeune est très mobile. Elle a été en accroche avec les territoires de Montpellier et de Lunel, avant d'arriver à Béziers, où nous nous sommes mis en lien avec elle dès le 28 juillet 2023.

La stabilité de la jeune reste très fragile. Elle est hébergée chez la tante de son « petit ami » qu'elle venait tout juste de rencontrer à cette époque. Elle consomme de manière très fréquente des stupéfiants, cependant elle s'inscrit à la MLI afin de travailler un parcours de formation et d'insertion professionnelle. Son investissement dans son projet reste compliqué, de plus elle est souvent confrontée à des retards de perception de ses allocations, ce qui fragilise davantage son lien avec la MLI.

Au mois de novembre 2023, la jeune est enceinte. Sa situation de l'époque est extrêmement préoccupante, en effet sa consommation mais également, son manque de revenu financier rend difficile sa bonne alimentation.

À la suite de cette nouvelle situation, OC a sollicité différentes associations comme l'ADAGES ou encore le CSEB de Béziers. Cela lui a permis au moins en urgence de subvenir à ses besoins.

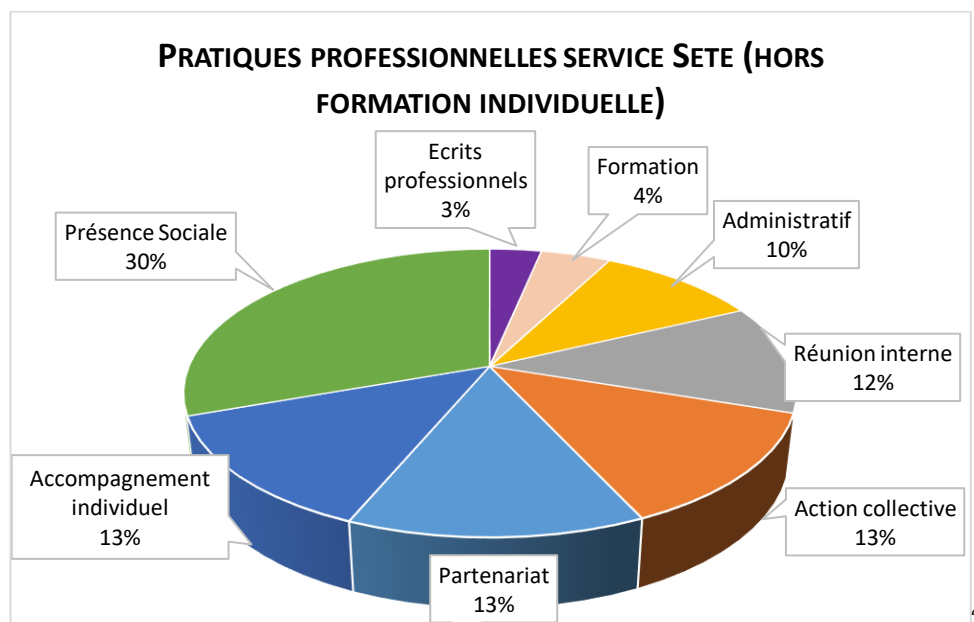
Dans le cadre de ce travail partenarial à la demande la jeune nous avons sollicité les services départementaux de Solidarité afin d'orienter cette jeune femme vers un centre parental pour un accompagnement optimal au moins le temps de sa grossesse.

Cependant et en attendant une réponse OC a été mise à la rue avec son compagnon la dernière semaine de février 2024. Dans ce contexte, les services du Département nous reçoivent en priorité et place la jeune femme à l'hôtel en hébergement d'urgence. Elle y reste 2 semaines. Le 08 mars 2024 nous sommes invités à une concertation dans le cadre de son entrée au centre parental de Millau. La jeune femme réside actuellement dans ce

centre parental où elle se sent bien, sa situation se stabilise. Nous maintenons un lien régulier avec elle par téléphone et nous allons quelquefois lui rendre visite à Millau.

B. Service Sète

1. Les pratiques professionnelles



Le temps de présence sociale sur le territoire a augmenté de 11% en 2023. L'intégration d'une nouvelle équipe sur le quartier demande un travail de rue régulier et repéré, notamment le soir et le weekend.

Le service a souhaité, cette année, recentrer son activité sur l'accroche des groupes d'adolescents. Ainsi, nous avons effectué des présences sociales chaque lundi en fin d'après-midi devant le collège Jean-Moulin et le jeudi à l'intérieur de l'établissement pendant les temps de récréation. Ces temps ont permis de rentrer en contact et de mener des projets individuels et collectifs avec les collégiens et travailler de manière plus régulière avec l'équipe du collège (CPE, Assistants d'Education, infirmière...).

Nous constatons cette année une augmentation des demandes individuelles (+4%) en raison de problématiques récurrentes rencontrées par les jeunes de l'île de Thau et des situations parfois complexes nécessitant des RDV réguliers (insertion sociale, professionnelle, précarité financière, démarches de santé) et une baisse des actions collectives. Les jeunes (notamment ceux ayant arrêté leur scolarité), recentrés davantage sur des problématiques individuelles ont moins fait part aux éducateurs de leurs envies en termes d'actions collectives, ce qui explique la baisse de ce type d'action en 2023.

Notre travail partenarial habituel basé sur des rencontres et échanges concernant des situations individuelles et des projets collectifs en direction des publics a permis de favoriser des orientations tout en renforçant le travail en réseau notamment avec le Pôle Social Jeunes du CCAS de Sète et le médiateur MLI du QPV de l'île de Thau.

⁴ Les temps de formation et de stage de l'éducateur en apprentissage ont été retirés des statistiques afin de présenter une version plus fidèle de l'activité du service.

2. Les rencontres dans la rue

Rencontres en rue par tranche d'âges					
<12ans	12-15ans	16-17ans	18-21ans	22-24 ans	>25ans
5%	30%	26%	20%	8%	11%

Genre des rencontres en rue		
Homme	Femme	Non Binaire
84%	16%	0

Ces chiffres montrent la forte présence des hommes sur le quartier de l'île de Thau.

La majorité des femmes rencontrées sur le territoire sont des jeunes filles fréquentant les collèges et lycées de secteur. Ces dernières ne restent que peu dans l'espace public. Les éducateurs usent donc de stratégie pour générer de la rencontre et du lien avec ces dernières (PS devant le collège, médiathèque, arrêts de bus du quartier...).

Les 12/15 ans apparaissent comme majoritaires. Ils sont toutefois principalement rencontrés devant et aux alentours du collège Jean Moulin. Eux aussi sont moins visibles dans le quartier en fin d'après-midi et en soirée.

Beaucoup de parents en effet nous font part de l'ambiance pesante au sein du quartier liée aux événements de violences régulières et ne souhaitent pas que leurs enfants se regroupent en bas des immeubles.

Les groupes les plus présents dans le quartier sont les jeunes, hommes, au-delà de 17 ans, jusqu'à 25 ans et plus.

3. Les actions collectives éducatives

→ Les activités socio-éducatives (activités à la journée)

Typologie des participants aux activités socio-éducatives														
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /														
Tranche d'âges	Moins de 12 ans	Moins de 12 ans	12-15 ans	12-15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	/	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	Fam	
Sète			7	8	20			5	8		4			52

Nos activités socioéducatives ciblent principalement des adolescents âgés de 15 à 17 ans. Ces temps de partage en collectif sont appréciés par ces derniers qui en sont régulièrement demandeurs.

En effet, nous remarquons que beaucoup de ces jeunes, principalement les garçons, sortent peu de leurs quartiers, que ce soit en centre-ville de Sète ou à Montpellier. Ils ne

fréquentent pas non plus les clubs dédiés et associations du territoire. Les éducateurs, grâce au support de l'activité de loisirs, travaillent auprès des jeunes sur les attendus, codes de conduite et de savoir être en collectif. L'activité socioéducative est également un moyen d'entrer en contact avec les familles de ces jeunes ce qui nous permet de mieux connaître leur environnement de vie et d'échanger avec le parent sur d'éventuelles difficultés.

→ **Les chantiers**

Typologie des participants aux chantiers									
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /									
Tranche d'âges	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	
Sète	3		3		1				7

Le service a mobilisé cette année 7 jeunes sur des chantiers éducatifs allant d'une demi-journée à une semaine. Contrairement à l'année dernière, seuls des garçons ont participé à ces temps éducatifs de mise au travail.

En effet, de nombreux jeunes hommes se sont retrouvés cette année déscolarisés. Ces derniers, sans diplôme ni qualification et expérience ont donc été prioritairement mobilisés sur les chantiers. Trois d'entre eux ont démarré au cours de l'année une formation grâce au travail en commun avec le médiateur QPV de la MLJ.

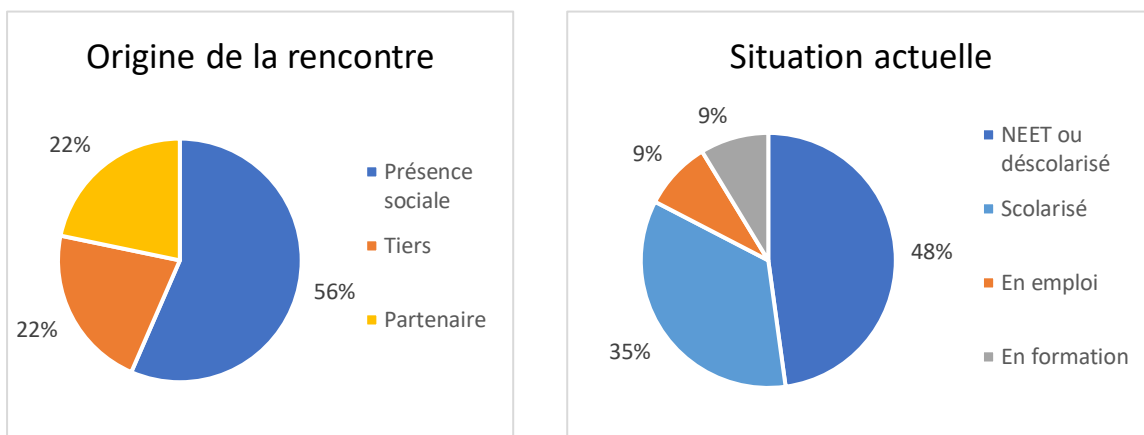
4. Les accompagnements individuels

2023 - % de jeunes accompagnés individuellement : typologie													
(H : Homme / F : Femme, NB : non binaire)													
Tranche d'âges	< 12 ans	< 12 ans	12-15 ans	12-15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	> 25 ans	>25 ans	/
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	NB
Sète	4%	0%	9%	4%	23%	0%	17%	9%	4%	17%	9%	4%	0%

Nous pouvons observer que les jeunes accompagnés sur le plan individuel sont majoritairement des garçons, au-delà de 16 ans. Ce public représente celui principalement repéré/rencontré lors de nos présences sociales. La situation de ces jeunes s'est parfois rapidement dégradée à la suite de l'arrêt de la scolarité. Les rencontres régulières entre ces groupes et les éducateurs ont donc favorisé l'expression de demandes d'accompagnements éducatifs.

Les collégiens sont quant à eux peu en demande d'accompagnement individuel, privilégiant les actions collectives.

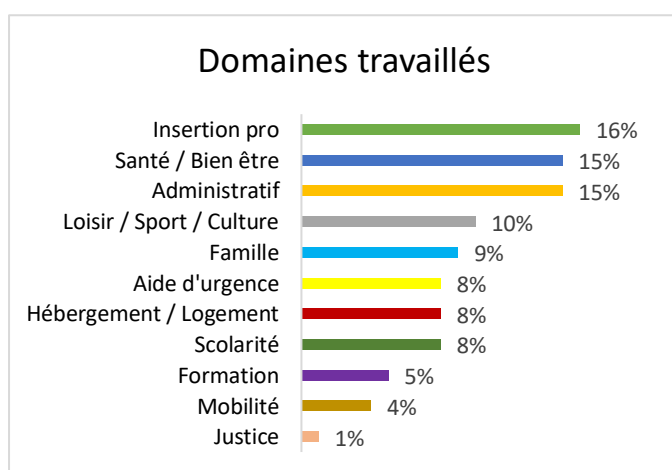
Notons que le service accompagne à hauteur de 28% des jeunes femmes majeures. Ces dernières peuvent être repérées en présence sociale mais nous sont aussi orientées par des partenaires (associations, CCAS, réseaux sociaux, jeunes et familles connus des éducateurs...).



56% des publics accompagnés sur le plan éducatif sont rencontrés pendant nos présences sociales. 22% sont orientés par nos partenaires. Enfin, 22% sont connus du service grâce à un tiers (bouche à oreille par des jeunes et familles déjà suivis, et via les réseaux sociaux).

Les jeunes en accompagnement individuel sont sans emploi ni formation ou déscolarisés à 48%.

35% des publics accompagnés sont encore scolarisés. La plupart sont des lycéens. Ces derniers sollicitent majoritairement les éducateurs sur des problématiques liées à la scolarité (mauvais choix d'orientation, décrochage, problèmes de comportement...). L'enjeu durant ces accompagnements est de maintenir le jeune dans une dynamique de raccrochage à un projet (scolaire, formation, Mission locale, chantier éducatif) et de mobiliser les parents dans ces parcours.



Cette année a été particulièrement marquée par des accompagnements visant à raccrocher les publics vers un parcours d'insertion sociale et professionnelle. Les échanges autour de situations individuelles avec le conseiller MLJ de l'Île de Thau ont été constants et ont permis le raccrochage des publics à divers projets (formations, CEJ, apprentissages, stages, chantiers éducatifs). Sollicités également pour des démarches d'accès aux droits ou des problématiques de santé, nous avons orienté et travaillé en complémentarité avec les Assistantes Sociales du Pôle Social Jeunes du CCAS de Sète ainsi que des structures et associations de soin (CEGIDD VIVRE, PEPA, Être O Monde, Club Motiv Actions...).

5. Un fait marquant : Les chantiers éducatifs : Mobilisation individuelle et collective

Deux chantiers éducatifs « peinture et rénovation de locaux » ont eu lieu en 2023 : 6 jeunes de 16 à 21, déscolarisés, sans emploi ni formation ans ont ainsi pu être mobilisés durant des périodes de 2 et 5 jours.

Ces expériences de travail encadrées par l'équipe éducative sont propices pour proposer une mise en situation professionnelle à ces jeunes afin de vérifier leurs aptitudes à s'inscrire dans une mission de travail et repérer leurs capacités ou freins à s'inscrire dans un processus d'insertion socioprofessionnelle.

Ces 6 jeunes repérés par les éducateurs se sont révélés en difficultés face aux missions demandées (retards, respect des consignes, manque d'application, problématiques de comportement, nécessité de faire de nombreuses pauses...).

Bien que les chantiers éducatifs puissent s'avérer être des tremplins pour certains jeunes, il a fallu ici surtout se servir de cet accompagnement collectif pour faire prendre conscience à chacun des axes d'améliorations nécessaires pour s'inscrire dans le monde professionnel.

Le service a mené également un chantier individuel d'une journée pour la réparation et l'entretien de notre parc à vélos : ce chantier a permis d'offrir une première expérience professionnelle à un jeune homme de 22 ans « J » orienté par la Mission Locale. En rupture familiale depuis 2019, hébergé par des tiers de manière ponctuelle, « J » affichait lors des premières rencontres avec les éducateurs un état d'épuisement moral et physique qui l'empêchait de se mobiliser pour ses démarches d'insertion et produisant des difficultés importantes à se projeter (logement, emploi, mise à jour de sa situation administrative).

Passionné de vélo, nous avons utilisé ce support durant une journée avec une éducatrice (achat de matériel et réparation de nos vélos). Le chantier a permis à « J » de nous démontrer l'étendue de ses compétences et planifier les objectifs sur le court et moyen terme de l'accompagnement éducatif. « J » a pu, au cours de l'année, être orienté vers le dispositif CEJ Rupture et a trouvé une place au SUS de Sète. Nous travaillons les demandes et projets de ce jeune homme avec l'équipe de ce dernier.

6. Valorisation du travail partenarial : Travail partenarial au collège Jean Moulin

L'équipe éducative de l'APS34 effectue des temps de présence sociale lors des récréations du jeudi. Nos présentations aux classes échelonnées durant l'année ont permis d'expliquer aux élèves qui nous sommes, nos missions, où et comment ils peuvent nous interpeller/solliciter.

Le service est également présent chaque lundi sur le parvis du collège pour accompagner les sorties d'élève à 15h30 et 16h30. Temps de retour au quartier. Espace de régulation de conflits. Lien avec les médiateurs du quartier et les AED.

Cette entrée en relation a favorisé le repérage de l'équipe éducative par les collégiens et ainsi, les discussions tout au long de l'année. Ces espaces ont permis aux éducateurs d'avoir une porte d'entrée supplémentaire pour rencontrer des jeunes qui ne seraient pas forcément visibles sur le quartier (notamment les jeunes filles), et d'échanger avec eux sur leur quotidien de collégien.

Ces temps de présence sociale ont été propices afin de discuter autour de situations plus individuelles, repérer des problématiques personnelles, d'observer des comportements collectifs, de déviances, des jeux à risques, etc.

Nous avons observé au fil des mois grâce à cette présence continue une meilleure reconnaissance et légitimité du service par ce public et des projets d'actions collectives/accompagnements/projets partenariaux. Nous avons pu apprécier l'évolution dans les discussions, un peu plus approfondies, en étant plus implantés dans le paysage de ces adolescents.

7. Vignette sur un parcours d'accompagnement par le service

Cette année 2023 fut riche de rencontres et d'accompagnements de divers jeunes de l'île de Thau. Néanmoins, parmi ces nombreux accompagnements, une situation particulière par sa singularité et son urgence a été marquante.

Nous avons eu connaissance de la situation de la jeune H.L, âgée de 21 ans, le 08/03/2023 par des professionnels de la médiathèque du quartier qui nous ont contacté pour venir la rencontrer. Ces derniers nous ont fait part que cela faisait quelques jours qu'elle avait été mise à la porte par sa famille, qu'elle dormait dans les cages d'escaliers, et qu'elle passait ses journées à la médiathèque.

Nous l'avons rencontrée l'après-midi même. A notre arrivé, H.L était entourée par une partie de l'équipe de la médiathèque ainsi que par une animatrice de l'association Hérault Sport. Elles l'avaient préparée à notre venue. Nous avons fait face à une jeune femme apeurée et méfiante. Il a donc fallu se poser dans un endroit calme avec elle afin de se présenter et d'évaluer sa situation, son état de santé, de fatigue, et de stress...

Nous avons ensuite fait le point avec les partenaires, qui nous ont informé qu'elle était en situation de handicap, reconnu par la MDPH, suivie par une curatrice et sortie de l'IME à 21 ans sans avoir été orientée vers une structure de type ESAT, pressentie pour son profil.

Nous avons donc pris le relais de la situation et cherché dans un premier temps un moyen d'hébergement d'urgence. Etant donné que c'était l'après-midi, le 115 ne pouvait recevoir notre demande, nous lui avons donc réservé une chambre d'hôtel pour la nuit, en attendant de contacter des structures d'hébergement le lendemain. A la marge et selon l'urgence d'une situation, ce moyen d'hébergement temporaire offre répit et protection. Il nous permet de reprendre l'accompagnement dès le lendemain avec la certitude que la personne sera présente. Nous sommes allés au CCAS de Sète afin de récupérer un kit d'hygiène et des tickets restaurant pour qu'elle puisse s'alimenter.

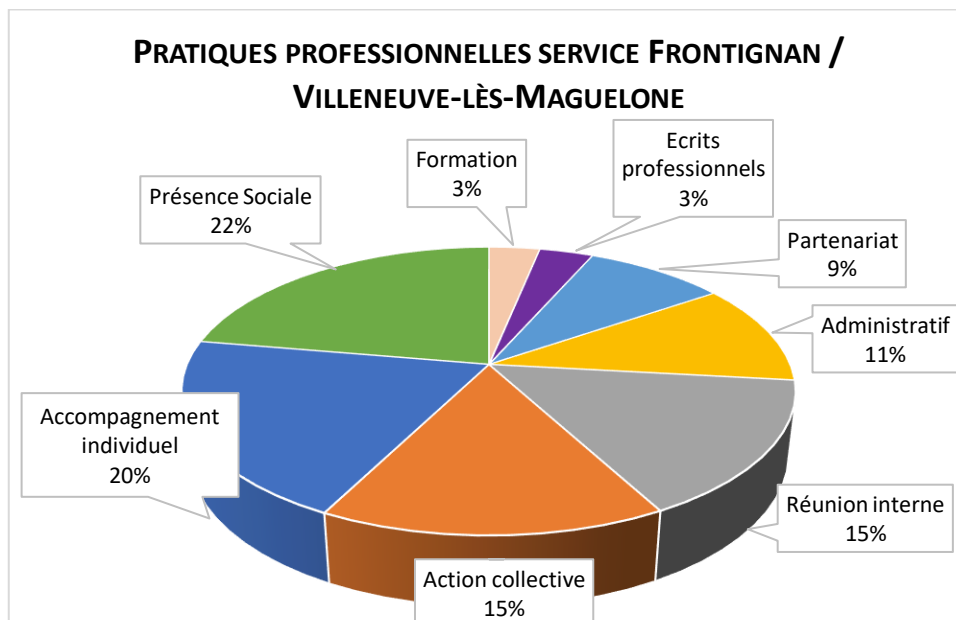
Dès le lendemain, nous avons engagé des démarches et des recherches de solutions. Du 09/03/2023 au 17/03/2023, nous avons contacté le SIAO, la MDPH, Communauté 360, le CCAS, de nombreuses structures d'hébergement médico-sociale (foyer de vie, FAM, foyer travailleur ESAT), dans le but de trouver une solution. Une solution provisoire a dû être envisagée, de fait, elle a été maintenue à l'hôtel dont le coût a été financé par son propre budget en lien avec sa curatrice. Nous avons également organisé une concertation avec la jeune femme, les professionnels de la médiathèque, une assistante sociale du CCAS et sa curatrice afin de trouver une solution qui lui convienne au mieux.

C'est après de nombreuses démarches et de nombreux appels auprès de structures médico-sociales, la majeure partie n'ayant plus de places, qu'un foyer pour travailleur ESAT a bien voulu accepter l'accueillir le 17/03/2023.

Nous avons maintenu le lien et accompagné H.L en concertation avec l'équipe éducative du foyer, notamment sa référente. Elle a renoué contact avec sa mère et a fréquenté le quartier du samedi au mardi. Nous nous sommes donc coordonnés afin d'échanger régulièrement sur nos observations réalisées sur nos terrain respectifs. Ceci permettant de rester en veille sur la situation de la jeune femme et de se rendre disponible si besoin. Par exemple, un accompagnement organisé en concertation avec la référente du foyer a été initié pour faciliter la mobilité de H.L entre le foyer et le quartier, avec un abonnement train et bus.

C. Service Frontignan / Villeneuve-Lès-Maguelone

1. Les pratiques professionnelles



Le service s'est déployé à 22% en présence sociale en 2023. Davantage repérés par le public et les partenaires, les temps consacrés aux accompagnements individuels (+9%) et aux actions collectives (+9%) ont considérablement augmenté cette année.

Le travail en partenariat relatif aux rencontres et échanges concernant des situations individuelles et des projets collectifs en direction des publics a permis de favoriser des orientations et renforcer le travail en réseau notamment avec le Service Jeunesse, la Mission Locale et le LEPAP Maurice Clavel.

2. Les rencontres dans la rue

Rencontres en rue par tranche d'âges					
<12ans	12-15ans	16-17ans	18-21ans	22-24 ans	>25ans
10%	35%	18%	12%	4%	21%

Genre des rencontres en rue		
Homme	Femme	Non Binaire
62%	38%	0

Depuis deux ans, la volonté du service a été de rajeunir le public cible en concentrant son travail de rue notamment aux abords d'établissements scolaires. Le travail d'aller-vers les adolescents de 12 à 17 ans et le partenariat avec le LEPAP Maurice Clavel a été opérant car ce public a engendré le plus de rencontres en 2023.

Rencontrer de manière informelle et régulièrement les jeunes « en rue » est important pour nous positionner comme adulte de référence, tisser des liens et répondre aux besoins par le biais de discussions dans un premier temps, puis durant l'accompagnement éducatif individuel/collectif.

Les publics au-delà de 25 ans représentent principalement des parents. L'appétence des professionnels du service pour le travail autour des questions de parentalité, les accompagnements éducatifs menés en direction des adolescents et l'implantation sur des instances partenariales comme le PRE, le café des parents ou les manifestations festives de la ville (fêtes de quartier, Raid familles...) amènent les éducateurs à connaître et rencontrer de nombreux parents dans le cadre des présences sociales.

Le public SDF a été très présent cette année en centre-ville. Ces adultes sont régulièrement abordés par les professionnels du service, bien qu'ils soient en dehors de l'âge prioritaire de nos publics (12/25 ans). Les présences sociales mensuelles en partenariat avec le CAARUD Réduire Les Risques et le travail régulier avec l'association Le refuge de la Gardiole nous ont aussi permis de rentrer en relation avec ce public et entreprendre des accompagnements éducatifs (santé, accès aux droits...).

Nous notons un nombre plus élevé des femmes rencontrées sur les territoires. En effet, les territoires péri-urbains sont davantage fréquentés par les adolescentes et jeunes femmes que dans des quartiers plus typiques de la prévention spécialisée. Nous abordons également beaucoup de groupes mixtes avec lesquels nous pouvons travailler aisément des thématiques adolescentes (perception de soi, différences, santé sexuelle, violences...).

3. Les actions collectives éducatives

→ Les activités socio-éducatives (activités à la journée)

Typologie des participants aux activités socio-éducatives														
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /														
Tranche d'âges	Moins de 12 ans	Moins de 12 ans	12-15 ans	12-15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	/	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	Fam	
VLMF	5	7	36	8	11	10	3	3	2				10	95

Cette année, l'implication régulière du service auprès des adolescents nous a permis de développer davantage les actions collectives (projets/sorties à la journée, chantiers éducatifs).

Le support du loisir avec les publics jeunes offre la possibilité aux éducateurs de rencontrer et de se présenter à leurs parents.

La réalisation de ces projets favorise le travail et le développement de compétences sociales. Notons que cette année encore, un axe fort de notre travail a été d'orienter des jeunes vers les structures jeunesse de la ville.

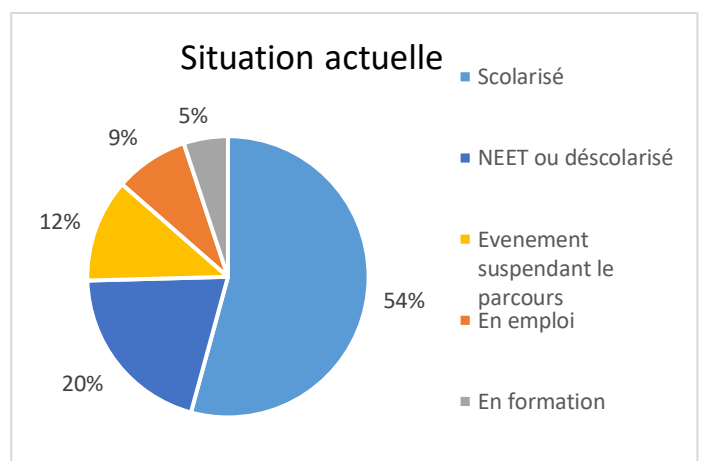
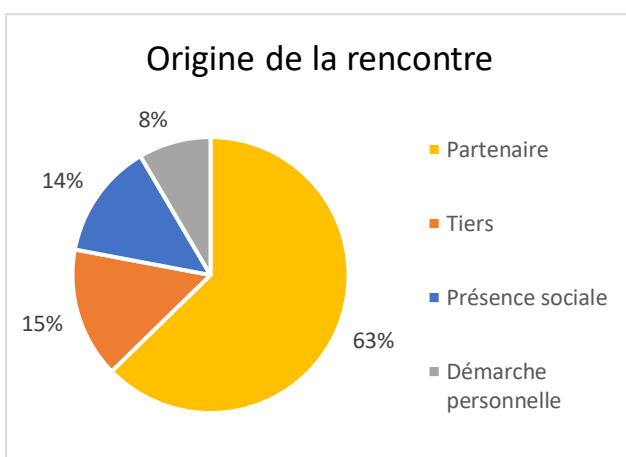
→ **Les chantiers**

Typologie des participants aux chantiers									
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /									
Tranche d'âges	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	
VLMF	2	3			1				6

Voir les paragraphes sur les faits marquants P°51.

4. Les accompagnements individuels

2023 - % de jeunes accompagnés individuellement : typologie													
(H : Homme / F : Femme, NB : non binaire)													
Tranche d'âges	< 12 ans	< 12 ans	12-15 ans	12 - 15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	> 25 ans	>25 ans	/
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	NB
Frontignan VLM	3%	3%	17%	12%	5%	10%	7%	9%	9%	3%	8%	14%	0%

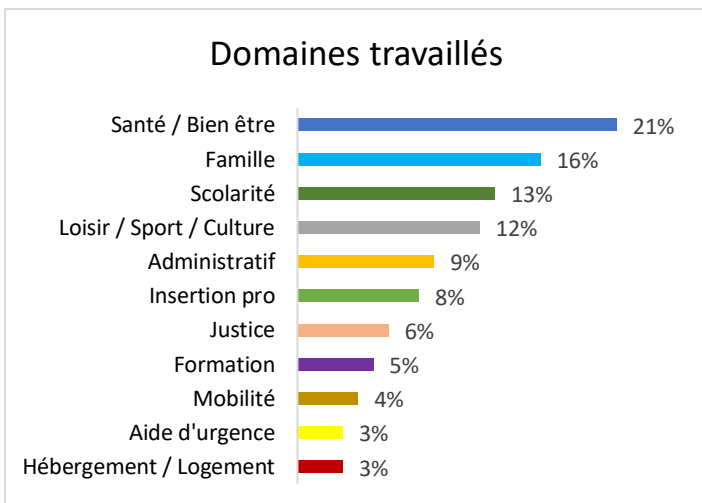


Le travail régulier entrepris en direction des adolescents a été porteur.

Les 12/18 ans ainsi que les + 25 ans (leurs parents) sont massivement accompagnés par les éducateurs cette année, soit à hauteur de 66% de l'ensemble de nos accompagnements.

Plus de la moitié des jeunes sont encore scolarisés (54%) et orientés par des partenaires (LEPAP Maurice Clavel, Service Jeunesse, PRE, associations...). C'est une spécificité du territoire frontignanais. Les publics sont moins concentrés sur l'espace public et le travail en réseau est efficace pour repérer des adolescents et familles nécessitant un accompagnement éducatif.

Ainsi, dans un cadre de libre adhésion, les éducateurs ont principalement abordé des thématiques autour de la santé mentale, du décrochage scolaire et de problématiques familiales. De réguliers relais ont eu lieu avec les professionnels des établissements scolaires de secteur (Collège les Deux Pins, LEPAP), les associations et structures de santé (PEPA, CEGIDD Vivre, Lieux du lien, Être O Monde...), les services sociaux (CCAS, STS) et les partenaires visant l'insertion sociale et professionnelle (Information Jeunesse Frontignan, MLJ...).



5. Un fait marquant : Action téléthon 2023

Et on dit que les jeunes ne se mobilisent pas !

Le CCAS de Frontignan est un des partenaires que nous rencontrons régulièrement et avec qui nous abordons très souvent des situations familiales problématiques.

Lors d'un échange téléphonique entre le responsable de service et la coordinatrice santé public handicap du CCAS de Frontignan, cette dernière soumet l'idée de faire participer quelques jeunes à une action bénévole en faveur du Téléthon qui aura lieu le 09 décembre 2023 sur la commune.

L'idée est immédiatement plébiscitée par l'entière de l'équipe de l'APS34. Nous réfléchissons dès lors à propos des jeunes que nous souhaitons mobiliser sur le projet. Nous faisons le choix de solliciter 5 jeunes, soit 3 filles et 2 garçons.

Notre action prendra donc la forme d'un stand sur le marché. Un stand alimenté par une multitudes de commerçants également partenaires de l'action et auprès de qui nous devons récolter au préalable les dons qu'ils nous mettaient à disposition.

Nous avons alors invité les jeunes à participer à une réunion d'information pour leur présenter le projet plus en détail. D'autant plus que même si ces jeunes ont tous déjà participé par le passé à des actions menées par l'APS34 (chantiers éducatifs, actions collectives), il était question ici de bénévolat donc sans rémunération ni activité de loisirs à la clé !

Nous avons dû expliquer au groupe ce qu'est être bénévole. Donner de son temps pour une cause, trouver un accomplissement personnel grâce aux missions qu'on y accomplit. L'engagement bénévole est libre et permet de traduire en actions les valeurs que l'on porte tout en ayant une utilité sociale. Ici en faveur du Téléthon.

Florilège des réactions des jeunes qui nécessitent que l'on s'y attarde un tant soit peu car elles nous ont permis d'aller sur les définitions même du bénévolat et sur la genèse du téléthon : « En fait être bénévole c'est travailler gratuitement ? » ; « Mais c'est quoi le téléthon ? ».

Pour mener à bien ses missions, il est donc essentiel pour le bénévole d'adhérer à l'action pour laquelle il s'implique. Nous avons pris le temps de détailler le sens de cette action qui met en lumière l'importance de la recherche médicale et de la solidarité. Tous les jeunes ont alors validé leur engagement à notre plus grande satisfaction. Ces jeunes étant mineurs, nous avons alors informé les parents et délivré des conventions de bénévolat à faire signer.

Chaque semaine, avec les adolescents nous avons récolté les dons auprès des commerçants frontignanais. Le samedi 9 décembre nous avons donné rendez-vous au groupe à 8h pour participer à l'installation du stand et faire la connaissance des autres bénévoles présents (Handi Action Cap 34, CCAS de Frontignan).

Tout au long de cette matinée nous avons observé l'attitude des participants à cette action.

Pour commencer, la ponctualité était au rendez-vous ce qui fut un bon point de départ. Puis nous avons remarqué que les caractères extravertis de certains ont été remplacés par une certaine timidité.

Cependant, « chassez le naturel et il revient au galop », ils ont très vite repris leurs marques et se sont révélés par leur capacité à entrer en contact avec les passants et ce de manière assez exceptionnelle !

Certains de leurs parents nous ont rendu visite sur le stand, surpris de voir leurs enfants si impliqués, ce qui les a amenés à porter un regard différent sur leurs capacités à s'engager, de surcroit pour une cause qui au départ leur était inconnue. Les partenaires ont apprécié et valorisé leur entrain. Enfin, l' élu à la santé de la ville est venu rencontrer les jeunes pour les remercier, ce que ces derniers ont beaucoup apprécié.

464€ ont été récolté par le CCAS et reversés au Téléthon grâce notamment à l'investissement du groupe.

Pour conclure, nous souhaitons souligner que le public mobilisé sur cette action est confronté à de multiples difficultés et problématiques (scolaires, familiales, administratives,

financières...). Or, ce qui nous a semblé particulièrement intéressant dans le cadre de ce volontariat, c'est que, par définition, ni rémunération, ni activité compensatrice n'a constitué un moteur d'engagement. Le fait que les activités bénévoles passe par le volontariat oblige également les coordinateurs à tenir compte des situations particulières des bénévoles (âge, caractère, timidité...). Ce fut particulièrement intéressant de voir et de participer aux échanges entre certains bénévoles qui sont là d'années en années et pour qui le bénévolat fait partie intégrante de leurs vies en comparaison de ces jeunes pour qui c'était la première fois. Mais peut-être pas la dernière.

6. Valorisation du travail partenarial

Nous constatons 63% d'orientations partenariales pour les accompagnements individuels. Une des singularités du territoire frontignanais consiste dans l'éparpillement des zones de regroupement des jeunes, et la saisonnalité de ces mêmes regroupements, c'est pourquoi nous avons fait le choix de se manifester auprès de nos partenaires locaux pour nous rendre disponibles pour accompagner et/ou co-accompagner les situations de jeunes les plus complexes rencontrées par nos partenaires.

7. Vignette sur un parcours d'accompagnement par le service

M.X est une jeune de 19 ans que nous suivons depuis presque 2 ans. Nous l'avons rencontré lors de nos interventions régulières au LEPAP (Lycée enseignement professionnel agricole privé) dans le cadre de notre « point écoute ».

Cette rencontre est née d'une démarche volontaire, ce qui soulignait déjà son besoin et son envie d'être accompagnée sur le plan éducatif. M.X s'est donc immédiatement saisi de nos contacts, ce qui nous a engagé dans un long accompagnement en dent de scie mais qui aujourd'hui est bien plus régulier.

En effet, après presque deux ans d'accompagnements fréquents, c'est une M.X qui a progressé dans plusieurs domaines que nous retrouvons à chacune de nos rencontres.

Le résultat d'une multiplication de rencontres et une utilisation des outils à notre disposition (repas, activités sportives, action collectives, actions bénévoles aux bénéficiaires de tiers...) qui ont aidé lors du travail sur ses principales difficultés (décrochage scolaire, conflits familiaux...) et qui lui ont très rapidement permis de s'exprimer sur ses principales difficultés.

Aussi, cette dernière a pu être accompagnée sur différentes thématiques :

- Un espace médical en lien avec sa santé mentale au CHU de la Colombière
- Un espace de parole avec l'EPE
- Un check-up santé

Le travail d'accompagnement et d'évaluation du parcours de cette jeune fille et de sa famille se poursuivent. Cette dernière vit aujourd'hui chez sa mère et son beau-père avec ses 4 sœurs, toutes plus jeunes qu'elle. Des conflits subsistent dans les relations intrafamiliales et

à ce titre dans un cadre volontaire, un travail régulier de médiation mère/fille s'est mis en place car leur situation relationnelle reste fragile.

Aujourd'hui M.X n'est plus scolarisée, elle vient de conclure un CEJ mais reste inscrite à la MLI car elle vise un projet de formation.

C'est effectivement ce projet de formation qui est à l'origine d'une demande de FAJ (Fonds d'Aide aux Jeunes) que nous sollicitons avec elle.

M.X souhaite à long terme passer le concours de Monitrice éducatrice, et à court terme le BAFA afin de pouvoir travailler dans le domaine de l'animation.

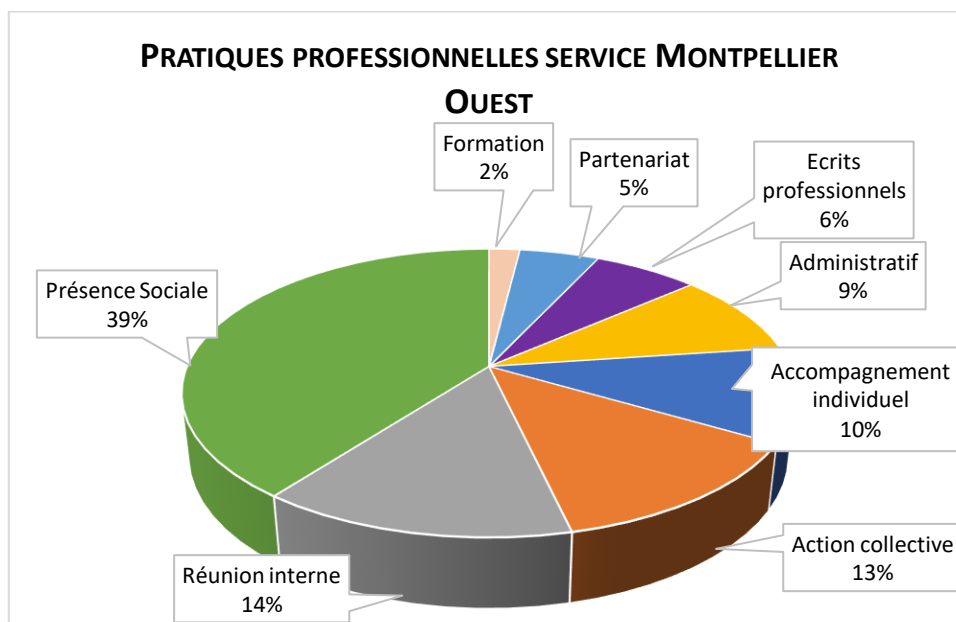
La formation du BAFA aura lieu du 6 au 13 avril 2024 pour la première session. Mettre un premier pied dans la formation lui permettra de trouver un emploi qui pourrait éventuellement l'aider à financer son permis dont elle n'est pas titulaire. Elle souhaite déposer sur la même période, le 17 avril, son dossier d'inscription au concours de ME dont les écrits auront lieu peu de temps après.

M.X s'est inscrite début 2024 à France Travail de Sète et son premier rendez-vous aura lieu en mars. Un rendez-vous au cours duquel elle compte parler de son projet professionnel et des potentiel financement d'une formation Moniteur Educateur (si celle-ci valide les épreuves d'entrée).

En attendant, M.X aimerait pouvoir financer son Bafa ce qui lui permettrait de potentiellement de travailler et de réviser ses concours. Sa famille, bien que disposant de ressources stables et confortables, n'est pas en mesure de l'aider dans son projet. Aussi, les relations au sein du foyer font que M.X souhaite ne pas se tourner vers eux pour subvenir au paiement de sa formation, son trajet et les futurs concours de ME.

D. Service Montpellier Ouest

1. Les pratiques professionnelles



Les présences sociales ont augmenté de 11%, soit 1130 heures cette année. Ce temps est essentiellement dédié à la présence renforcée de l'équipe sur le territoire de Celleneuve. Les rencontres régulières avec le public jeune ainsi qu'avec les habitants et commerçants du territoire ont permis d'inscrire notre présence au sein du quartier et auprès des partenaires.

Notre renforcement de présence sociales a également fait croître notre temps de partenariat dans la co-construction de projets ciblés comme pour des ateliers boxes féminin et des ateliers débats thématiques avec les familles.

Les diminutions de temps concernent essentiellement les temps administratifs et les actions collectives. Ces derniers sont en lien avec l'augmentation des présences sociales et la création de relations avec les groupes de jeunes.

Aussi, nous constatons une légère diminution des accompagnements individuels qui s'explique en partie par la continuité d'orientation du public vers des partenaires adaptés aux situations, ainsi que le renouvellement du public vers un public plus jeune.

L'ensemble de la présence de l'équipe Montpellier Ouest auprès du public représente 67% de l'activité du service, soit 1998,75 heures supplémentaires par rapport à l'année précédente.

2. Les rencontres dans la rue

Rencontres en rue par tranche d'âges					
<12ans	12-15ans	16-17ans	18-21ans	22-24 ans	>25ans
13%	27%	22%	18%	8%	12%

Genre des rencontres en rue		
Homme	Femme	Non Binaire
74%	26%	0

L'objectif de rajeunir le public du territoire Montpellier Ouest se poursuit. Nous pouvons constater une part importante de contact avec le public 12-17 ans qui représente près de 50% de nos contacts en rue, soit 27% pour les 12-15 ans et 22% pour les 16-17 ans. Ces rencontres sont favorisées par la présence plus régulière des éducateurs aux abords des établissements scolaires.

En lien avec le rajeunissement du public, la diminution des rencontres avec les 22-24 ans. Celle-ci s'explique avec l'augmentation de la mobilité de cette tranche d'âge. Toutefois, nous notons une part significative des +25 ans qui représentent en partie les parents rencontrés sur l'ensemble du territoire d'intervention. C'est cette tranche d'âge qui représente majoritairement les 26% de public féminin, contre 74% de public masculin.

L'espace public de nos territoires d'intervention demeure principalement investi par les hommes. C'est dans ce contexte que notre volonté de participer à l'appropriation de l'espace public par le public féminin reste une priorité pour l'équipe.

3. Les actions collectives éducatives

→ Les activités socio-éducatives (activités à la journée)

Typologie des participants aux activités socio-éducatives														
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /														
Tranche d'âges	Moins de 12 ans	Moins de 12 ans	12-15 ans	12-15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	/	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	Fam	
MTP Ouest			10	9	23	5	16	5	3					71

Nos actions collectives sont diverses et variées. Le principe de co-construction des actions à partir des demandes et avec les groupes de jeunes sont des préalables. C'est donc à partir des demandes élaborées par les jeunes que nous avons pu créer du lien avec des groupes du territoire de Celleneuve, mais également, mobiliser des groupes parfois difficiles à « capter ».

Des actions autour du sport, de la mixité et de la culture ont pu être menées avec l'équipe de Montpellier Ouest mais également en partenariat avec des associations de territoire. Par

exemple : une sortie au mont Aigoual avec l'association AVEC, de la spéléologie avec l'association Atelier Populaire sur le territoire des Cévennes, des initiations à la boxe au féminin sur Celleneuve avec la Maison Pour Tous Marie Curie, des actions avec Hérault Sport dans le quartier du Petit Bard-Pergola.

→ **Les chantiers**

Typologie des participants aux chantiers									
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /									
Tranche d'âges	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	
MTP Ouest	3	1	4						8

L'année 2023 a permis des opportunités de nouveaux chantiers éducatifs. Ces derniers étant fortement demandés par le public jeunes, nous avons mobilisé des petits groupes souhaitant une expérience professionnelle ainsi qu'une rémunération. Nous avons alors réalisé 4 chantiers éducatifs avec 9 jeunes, dont un a réalisé 2 chantiers éducatifs.

– Chantier Peinture APS34 2 jeunes :

Janvier 2023, un chantier de déménagement/aménagement et peinture des locaux de l'association s'est tenu en interservices avec 2 jeunes accompagnés par l'équipe Montpellier ouest. Les jeunes de ce chantier étaient en recherche d'expériences et celui-ci leur a permis un retour vers la MLJ avec un Contrat Engagement Jeune.

– Chantier Masovia à Carnon 2 jeunes :

Mai 2023, un chantier éducatif dans le milieu du nautisme est proposé. L'opportunité de travailler sur un nouveau support encadré par des professionnels du métier est une expérience nouvelle qui permet de travailler dans un cadre inédit. L'équipe ainsi que 2 jeunes du Petit Bard et 1 jeunes de La Mosson ont participé à la première étape d'entretien et rénovation d'un voilier de 15 mètres en bois sur la commune de Carnon. Ils ont donc travaillé 1 semaine sur le voilier, adoptant des techniques spécifiques aux matériaux pour entretenir le teck du pont ainsi que la boiserie extérieure. Anecdote du chantier : le chantier ayant pris du retard pour des raisons météorologiques, les jeunes ont fait la demande de prolonger leur durée de contrat afin de finir le travail engagé. Aussi, les 3 jeunes étaient en avance sur les horaires du chantier.

– Chantier Cabanon vertical quartier des Cévennes, 2 jeunes :

Dans le cadre de l'ANRU du quartier des Cévennes, nous avons réalisé en partenariat avec l'association Marseillaise « Le cabanon vertical » la création et l'aménagement de l'angle de la contre-allée Louis Ravas. Ce chantier s'est déroulé sur l'espace public au contact direct des habitants du quartier. L'équipe a mobilisé 2 jeunes, 1 jeune homme de 17 ans et 1 jeune fille de 17 ans. Ils ont donc construit l'ensemble du mobilier transitoire de cet espace. C'est aujourd'hui un espace fréquenté et investi par l'ensemble des habitants du quartier.

- Chantier MLJ Petit Bard, 2 jeunes :

En décembre 2023, l'opportunité de réaliser un chantier au sein des nouveaux locaux de l'antenne de la MLJ du Petit Bard s'est présentée. Au-delà des objectifs des chantiers éducatifs, se jouait également l'importance du repérage par les jeunes de cette nouvelle antenne locale. C'était alors l'occasion de proposer à 2 jeunes sans projet particulier durant cette période de fin d'année de participer aux travaux de finition de la MLJ. Ces chantiers de territoire sont d'une grande importance car ils permettent de valoriser la participation et le travail des jeunes au sein de leur environnement.

4. Les accompagnements individuels

2023 - % de jeunes accompagnés individuellement : typologie													
(H : Homme / F : Femme, NB : non binaire)													
Tranche d'âges	< 12 ans	< 12 ans	12-15 ans	12 - 15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	> 25 ans	>25 ans	/
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	NB
MTP Ouest	0%	0%	7%	0%	24%	4%	28%	9%	13%	0%	6%	9%	0%

Pour l'année 2023, les accompagnements individuels concernent majoritairement les jeunes hommes de 16 à 25 ans avec une forte proportion pour les 16 à 21 ans. Cette part d'accompagnement s'explique en partie par de nombreuses situations de jeunes déscolarisés et/ou sans emploi et sans accompagnement d'insertion professionnelle. C'est donc une raison d'accompagnement importante qui se conjugue régulièrement avec les questions administratives, mais également avec des problématiques de santé. C'est aussi avec ce public que nous travaillons l'inscription dans nos futurs chantiers éducatifs. Le projet de s'inscrire dans un temps de travail accompagné par l'équipe éducative est un support bénéfique à l'accompagnement pour une reprise de rythme.

Aussi, un axe de rajeunissement du public est également en cours sur l'ensemble du territoire Montpellier Ouest. Nos présences sociales aux abords des collèges nous permettent de rencontrer les 12 à 15 ans, et ainsi créer des rencontres et engager les accompagnements nécessaires.

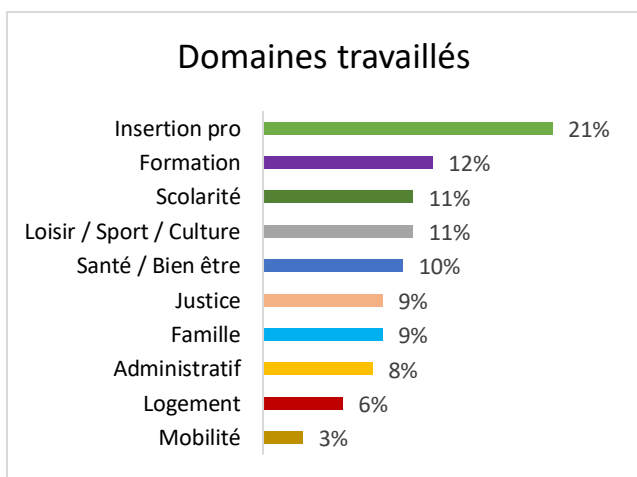
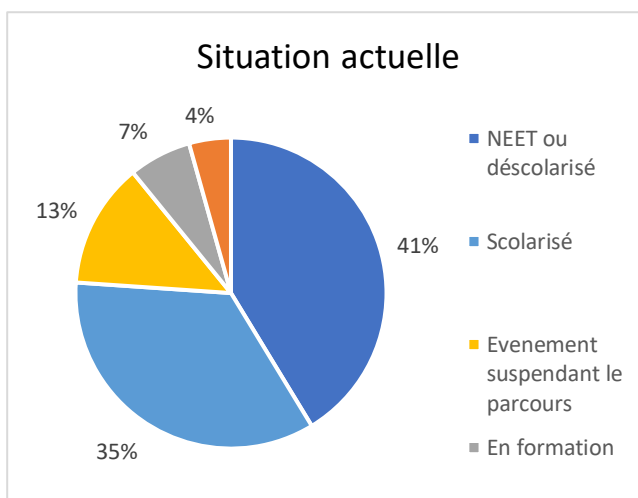
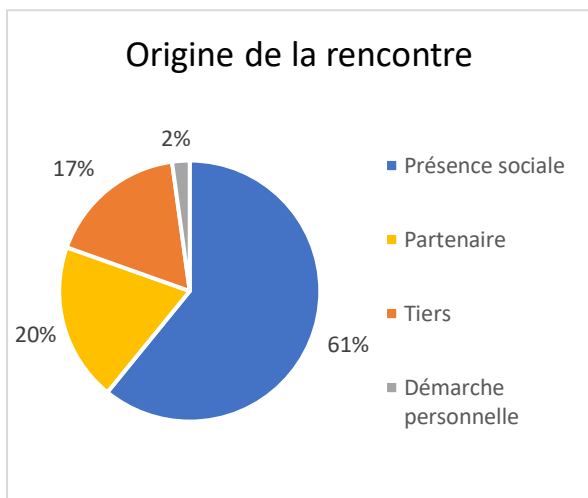
A noter que le public féminin représente une faible part de nos accompagnements contrairement aux hommes, du fait de leur faible présence sur l'espace public.

Afin de pouvoir mobiliser et fédérer les groupes de jeunes sur l'ensemble des territoires, l'équipe a axé ces supports autour des actions culturelles, de sports et de loisirs. Il semble intéressant de pouvoir accompagner notre public vers cette ouverture qui semble ne plus être investie par les jeunes. Il s'agit alors de créer une régularité de rencontre et de partage aux bénéfices des accompagnements moins ludiques, comme l'insertion professionnelle.

Nos rencontres sont essentiellement liées à nos présences sociales. Toutefois nous constatons une augmentation des orientations par différents partenaires. Qu'ils soient associatifs ou institutionnels, l'équipe du territoire Montpellier Ouest est repérée comme ressources pour le public. Aussi, nous constatons une part importante d'orientations issues de la demande direct des familles et parfois même par des pairs. Il arrive que des jeunes nous en présentent d'autres appartenant à leur propre réseau.

Les situations d'accompagnements actuelles sont variées avec une forte proportion « d'invisibles » et/ou déscolarisés, ainsi qu'une part ayant un accompagnement suspendu du fait de situations personnelles complexes. Également, le principe de libre adhésion par lequel le jeune peut ne pas poursuivre l'accompagnement proposé est un motif à des suspensions d'accompagnements. Pour autant, nous savons que le temps de suspension d'accompagnement est un temps souvent nécessaire à l'assimilation du projet et à la projection d'un investissement possible.

Aussi, il est important de signifier que nous pouvons voir des évolutions de parcours positifs notamment pour certains jeunes qui ont repris leur scolarité ou formation.



5. Un fait marquant

L'année 20223 a été investie en particulier sur le territoire de Celleneuve afin de dynamiser les coopérations de territoire.

Avec la Maison Pour Tous Marie Curie qui coordonne le réseau de territoire, nous avons initié la création d'une commission jeunesse. Ce projet a demandé une forte implication de l'équipe. Cette coopération a permis de coconstruire le projet d'un espace jeune au sein de la maison pour tous. La participation active au « Réseau Celleneuve » et l'animation de l'espace jeunes en partenariat avec la Maison Pour Tous Marie Curie de Celleneuve sont des démarches essentielles de notre service. Nous avons conventionné avec la maison pour tous afin d'organiser et de réaliser des permanences d'accompagnement individuel et collectif du public 15-25 ans et des familles un après-midi par quinzaine et un temps de soirée « animation jeunes » une fois par mois.

Les premiers retours d'expérience de ces temps dédiés sont positifs et permettent déjà d'entrevoir des projets concertés avec le public jeunes ainsi que des familles du territoire. Aussi, cette commission jeunesse est vouée à évoluer en 2024 avec la participation de jeunes. Les jeunes seront donc acteurs d'un temps de travail partenarial régulier les concernant.

6. Valorisation du travail partenarial

Nos actions partenariales se diversifient et prennent différentes formes. C'est à partir des besoins repérés en commun tant au niveau individuel, collectif et territorial que nos actions sont mises en œuvre au bénéfice du public. Ainsi, nous avons conventionné avec l'Association Atelier Populaire du quartier Cévennes pour l'organisation et l'animation des « ateliers débats thématiques » à destination des familles, et plus particulièrement, les mères, autour de questions diverses comme la place du numérique et les rapports de genre à l'adolescence. Nous coanimons également des marches exploratoires avec les femmes de l'association afin qu'elles puissent affirmer leur présence dans l'espace public.

Concernant le public jeune, nous organisons et participons à des actions collectives partagées comme la spéléologie, afin de faire connaître l'association partenaire aux jeunes accompagnés par l'équipe APS34, et inversement. C'est donc un maillage opérationnel qui s'opère sur le territoire dans l'objectif de créer une connaissance suffisamment diversifiée auprès des différents publics.

Nous avons également travaillé la thématique des chantiers éducatifs avec la volonté de diversifier nos supports, et découvrir de nouveaux métiers jusqu'ici absents des projets d'insertion professionnelle des jeunes. Nous avons donc conventionné avec l'association Masovia qui possède un voilier de 15 mètres en bois et sur lequel l'entretien régulier est nécessaire. Il a alors été possible d'organiser une semaine de chantier éducatif à flots avec 2 jeunes du Petit Bard dans un cadre qui sort du quotidien. Cette expérience a été concluante tant pour les jeunes que les associations, et offre l'opportunité de projeter de nouvelles séquences de chantiers au cours de l'année 2024.

7. Vignette sur un parcours d'accompagnement par le service

2020 : Rencontre régulière d'un groupe de jeunes de 13 à 16 ans sur le territoire. Ce collectif est scolarisé mais certains jeunes ont des comportements parfois inadaptés. L'équipe diversifie ses modes de relations avec ce groupe dans l'objectif de pouvoir rencontrer individuellement chaque jeune. Il s'agit alors d'identifier les difficultés de chacun et ainsi de proposer un accompagnement individuel en fonction des besoins repérés. La stratégie consiste à proposer des actions collectives au groupe afin d'évaluer la dynamique et ainsi de créer des espaces individuels pendant ces temps.

2021 : Sortie de l'épidémie du Covid, le groupe est demandeur de nombreuses activités de consommation. L'équipe travaille alors le principe de réalité sur le coût de ces actions et demande au collectif de réfléchir à une action qui permettra une participation aux financements. Aussi, après plusieurs temps avec le collectif, l'équipe constate qu'un jeune du groupe « *William* » 15 ans a une place de bouc émissaire. Toutefois, pour être accepté il tolère cette place. L'équipe travaille alors les questions de place au sein du collectif. Ils rencontrent alors le jeune en question et au fil du temps la mère de ce dernier.

2022 : Le lien créé avec la mère et le jeune permet d'aborder les difficultés rencontrées par chacun, en termes de place, d'organisation familiale et de projections, notamment l'avenir professionnel de William qui semble chercher une voie. Différents accompagnements thématiques sont alors menés par l'équipe, de la scolarité aux loisirs en passant par la santé et l'estime de soi. En parallèle de l'accompagnement individuel, l'équipe travaille également avec le collectif autour d'un projet de séjour durant l'été. L'objectif étant principalement d'extraire le groupe du quartier et de se rencontrer dans un espace plus neutre et inconnu.

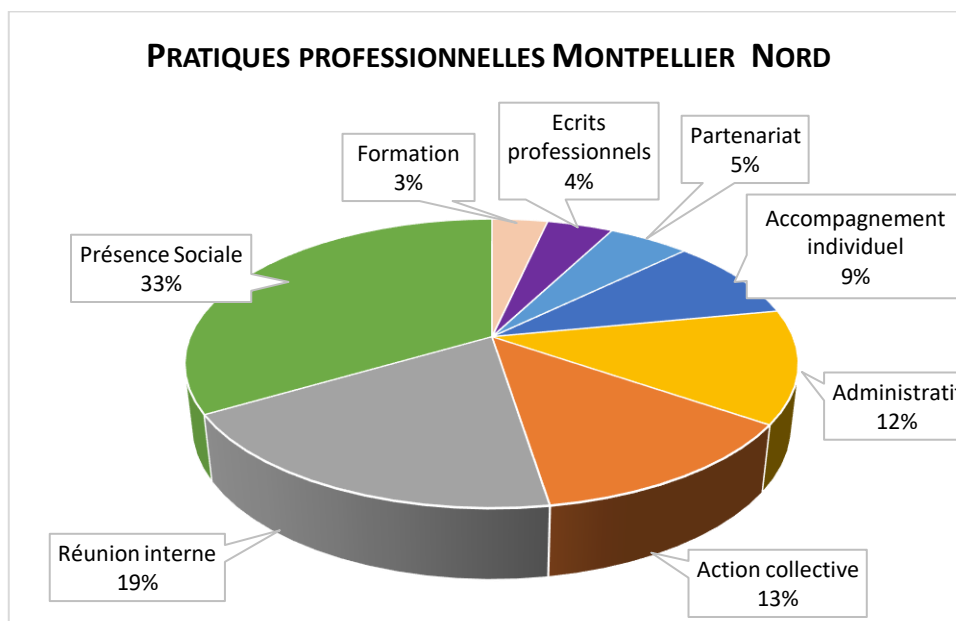
2023 : A l'issue de ces différentes expériences, le groupe de jeunes a été en mesure d'aborder leurs difficultés de projections, ainsi que certaines difficultés personnelles. Ils sont alors en mesure de faire suffisamment confiance pour réfléchir à leurs besoins d'accompagnements spécifiques. Toutefois, l'équipe constate la difficulté à s'extraire de la dynamique de groupe qui peut mettre en tension les engagements dans l'accompagnement. Lorsque l'un des membres du groupes est critique, le reste du groupe poursuit dans cette dynamique. Il est alors nécessaire d'orienter et soutenir la dynamique de groupe au service de l'individu et réciproquement. C'est une gymnastique éducative du quotidien. Aussi, dans l'intérêt de William, l'équipe l'a soutenu et ils ont abordé en collectif les difficultés liés à la place qu'il lui a été assigné. Les rapports se sont apaisés un temps avec la vigilance de l'équipe lors des rencontres en présences sociales, et notamment lors de leur mobilisation au travers de chantiers éducatif. Le groupe ayant évolué dans sa constitution, ils sont alors âgés en moyenne de 17 ans. L'équipe propose de les mobiliser sur différents supports de travail. Tous ne répondent pas, mais certains d'entre eux se mobilisent notamment William.

2024 : William a pris de la distance avec le groupe, il s'est recentré sur sa recherche professionnelle et a entrepris différents démarches avec le CIO, la Mission Locale Jeunes, l'Epide. Un accompagnement au CFA métiers du bâtiment a été déterminant car il souhaité réaliser un apprentissage dans ce secteur d'activité. Il a alors été en mesure de mobiliser des ressources pour trouver un employeur.

Aujourd'hui les démarches d'accompagnement s'orientent vers l'émancipation familiale, dans le fait d'être en mesure de s'organiser, de faire ses propres choix et de se projeter dans un avenir de réussite. Ce type d'accompagnement inscrit sur de longues périodes nous permet de voir évoluer le public. C'est en ce sens que la fonction d'accompagnement éducatif en prévention spécialisée trouve son engagement. C'est en prenant le temps de créer une relation de confiance que le public se permet d'exprimer et d'expérimenter de nouveaux environnements et projets. C'est un travail de fond qui prend forme en fonction de l'environnement et des réalités quotidiennes de chacun.

E. Service Montpellier Nord

1. Les pratiques professionnelles



Fin 2022, le service s'est engagé à poursuivre l'ensemble des actions déjà initiées sur le territoire, et nous avons fixé des axes prioritaires, notamment de :

- Continuer le travail auprès du public adolescent sur la prévention du décrochage scolaire,
- D'appuyer la Permanence à la Maison Pour Tous Georges Brassens avec le souhait de mettre en relation le public féminin avec les différents partenaires qui interviennent sur le territoire,
- D'articuler le travail en menant des actions de territoire avec le programme de réussite éducative (PRE),
- De maintenir l'animation de la commission jeune du Reso Pailladin,
- D'aller vers les groupes des 18 - 25 ans en travaillant autour de l'insertion professionnelle via les chantiers éducatifs en se rapprochant des différents acteurs liés à l'ANRU,
- De soutenir les familles en menant des actions ponctuelles.

Le manque d'effectif durant une partie de l'année a freiné le développement de certains axes, cependant le service a continué le travail déjà entrepris en 2022. L'année 2023 a donc démarré avec une équipe en partie reconstituée (mobilité interne, fin de contrats non renouvelés des Bataillons au 31 décembre 2022 et démission).

L'accueil de nouveaux professionnels c'est effectué progressivement de janvier à juin 2023.

Le service a fonctionné à effectif réduit pendant les 6 premiers mois, ce qui explique une diminution des temps de présence sociale (-3%) et d'accompagnement (-2%) par rapport à l'année 2022. Le service est passé de 9 éducateurs fin 2022 à 3 en janvier 2023 puis

progressivement de 3 à 8 professionnels accueillis jusqu'en juin 2023. Comme l'année précédente, un temps d'appréhension et d'implantation sur le terrain a été nécessaire afin de repérer et connaître l'ensemble des acteurs intervenant sur le territoire.

Fin 2023, l'équipe était constituée de 8 professionnels dont deux ciblés sur les Bataillons de prévention, dans le cadre du dispositif du Plan de relance.

Le service a continué à intervenir auprès du public adolescent en maintenant les présences sociales systématiques devant les établissements scolaires, ce qui permet de rester en lien avec l'ensemble des acteurs travaillant sur le décrochage scolaire. Des temps de présence se réalisent une semaine sur deux avec le PRE et les médiateurs de la Ville de Montpellier.

Nous avons renforcé notre présence à la Maison Pour Tous Léo Lagrange afin d'être identifié et de se présenter au groupe de femmes qui investit l'Espace de l'Archipel. Le service a ensuite accompagné ce groupe dans la constitution d'une association "L'or du Partage" qui a pour vocation d'accueillir les habitantes du territoire autour de repas partagé avec pour objectif de rompre l'isolement familial.

Le temps consacré aux actions collectives a augmenté de 2%. Ce sont des actions support d'accroche indispensable quand un service se renouvelle. Elles permettent d'entrer en lien et de se faire identifier plus facilement par le public adolescent :

- Le service a participé à l'encadrement de **trois séjours** dont deux en partenariat, réunissant un public adolescent,
- Le service continue d'intervenir dans la classe relais du collège des Escholiers et participe activement aux actions de celle-ci.

A ces pratiques s'ajoutent nos participations aux différentes réunions internes et externes.

Avec la reconstitution du service, les temps de réunion et de formation ont augmenté de 2% par rapport à l'année précédente. S'ajoutent également les différentes réunions partenariales telles que la Commission insertion, la Commission jeune, les réunions du Réseau Pailladin, les réunions en lien avec les établissements scolaires et l'EPS⁵. Le service continue son investissement à la Commission jeune du Reso Pailladin co-animé avec l'association Génération solidaire citoyenne. Fin 2023, le service a intégré la co-animation avec le CIDFF⁶ de la Commission femme du Reso pailladin.

Notre engagement et nos contributions dans ces deux commissions renforcent le maillage partenarial et permet de partager un diagnostic du territoire.

Les écrits professionnels sont stables à 4%, malgré une reconstitution d'équipe, cela s'explique par la production accrue d'écrits professionnels permettant de rendre compte de la vie du territoire, des temps de recherche pour améliorer leur expertise du terrain, et des temps consacrés à l'élaboration des actions collectives et leur bilan.

Afin de développer les compétences de l'équipe et d'avoir une veille sur l'actualité, les éducateurs ont participé à différentes formations avec l'Observatoire des discriminations animées et coordonnées par notamment La Ville de Montpellier et le laboratoire LEIRIS de

⁵ EPS : équipe pluridisciplinaire de soutien

⁶ CIDFF : centre d'information sur les droits femmes et familles

l'Université Paul Valéry Montpellier 3, le SIAO pour le droit à l'accès au logement, la Prévention du suicide par la MSA, le droit des étrangers avec la CIMADE, ...).

60 % de l'activité est consacrée directement au public du territoire de la Mosson et en lien avec les partenaires.

2. Les rencontres dans la rue

Rencontres en rue par tranche d'âges					
<12ans	12-15ans	16-17ans	18-21ans	22-24 ans	>25ans
5%	52%	14%	13%	5%	11%

Genre des rencontres en rue		
Homme	Femme	Non Binaire
65%	35%	0

Pendant les temps de présence sociale, les éducateurs se trouvent en position d'écoute active, de dialogue et d'orientation vers les services appropriés.

Ce temps permet au service de développer des liens de confiance avec le public du territoire. L'objectif principal est de renforcer les ressources individuelles et collectives des personnes, de favoriser leur intégration sociale et de prévenir les situations de crise ou de désinsertion sociale.

Cette année le temps de présence sociale a vu son pourcentage baisser du a un manque d'effectif sur la première partie de l'année, mais les éducateurs restent astreints à un minima de 30% de travail de rue par semaine. Chaque éducateur effectue à minima 6 temps de rue en soirée et un jour de week-end par mois.

Grace aux renforts des Bataillons, le service couvre l'intégralité du territoire ainsi que les trois collèges du secteur (Escholiers, Arthur Rimbaud et Garrigues). Une présence systématique est consacrée tous les mercredis afin de se centrer sur l'approche des groupes adolescents et des familles, ce qui explique les 52% de contacts auprès des 12-15 ans et les 11% auprès d'un public supérieur à 25 ans. Nous restons dans nos objectifs fixés fin 2022.

Dans les rencontres nous comptabilisons le public que nous accueillons pendant les temps de permanence :

- La permanence au Centre Social CAF de la Paillade qui permet au service de donner rendez-vous aux publics rencontrés dans la rue, de les accompagner vers le droit commun ou simplement être dans l'écoute avant de les orienter vers d'autres dispositifs.
- La permanence à la Maison Pour Tous Georges Brassens, qui est un espace réservé aux adolescentes. Les éducatrices animent les rencontres autour de différents sujets (laïcité, débats, ateliers culinaires, danse). Cette année, avec le renouvellement du service, il a fallu reprendre contact et se faire connaître auprès de ces jeunes filles.

Le service a réinvesti deux sous territoires :

- Cardenal sur les Hauts de Massane. Ces temps se sont réalisés en interservices avec le SIJM et a permis aux équipes de se faire connaître et de présenter nos missions à un public plus large (12-30 ans).
- Oxford, a lui aussi était réinvesti, le service y rencontre un public plus jeune (8-12 ans).

Comme chaque année, nous constatons que l'occupation de l'espace public est majoritairement masculine. Ces normes de genre peuvent être véhiculées à travers des attentes sociales, des stéréotypes ou des pressions culturelles. Dans les temps de présences sociales notre objectif, est de promouvoir l'égalité des genres et de créer des espaces sûrs et inclusifs pour tout le public afin de favoriser la diversité et l'équité dans l'occupation de l'espace public.

3. Les actions collectives éducatives

→ Les activités socio-éducatives (activités à la journée)

Typologie des participants aux activités socio-éducatives														
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /														
Tranche d'âges	Moins de 12 ans	Moins de 12 ans	12-15 ans	12-15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	/	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	Fam	
MTP Nord			42	48	35	24	10	13	5	5		20	20	222

Les actions collectives revêtent une importance cruciale pour plusieurs raisons. Elles permettent aux éducateurs de renforcer le lien social, de prévenir des situations d'isolement, d'éduquer et de sensibiliser un groupe plus large sur des enjeux spécifiques ou bien même sur les missions des éducateurs en prévention spécialisée.

Dans un service en renouvellement le temps consacré aux actions collectives est capital pour entrer en lien avec le public. En 2023, le service a réalisé 27 actions collectives majoritairement auprès d'un public adolescent, 3 séjours dont 2 en partenariat.

4 actions collectives ont été orientées sur notre mission de soutien aux familles.

10 de ces actions ont été co-construites ou soutenues par une dizaine de partenaires de territoire, (Maison pour tous Leo Lagrange, Maison pour tous Georges Brassens, I. PEICC, le collège des Escholiers, le PRE avec la cité éducative, Génération solidaire et citoyenne, UFOLEP, le CRIJ, la CAF et les médiateurs bataillons de la ville de Montpellier, ...)

Cette année nous constatons une véritable mixité des genres dans l'implication au sein des actions collectives. Nous notons une participation de 54 % de femmes et 46 % d'hommes. Même si le public féminin participe aux actions, celui-ci se mélange très peu avec le public

masculin sauf dans les actions menées avec les partenaires. Comme l'année précédente, la mixité et le rapport de genre restent au cœur des préoccupations du service.

Pour chacune de ces actions, le service établit des objectifs généraux axés sur la citoyenneté, l'autonomie, le vivre ensemble, l'actualité ; puis travaille sur des objectifs plus spécifiques suivant les besoins individuels ou collectifs repérés.

Les demandes d'actions collectives peuvent être initiées par les jeunes, les partenaires et parfois proposées par les éducateurs.

La principale demande formulée par les jeunes est de :

- Sortir du quartier avec un besoin d'un temps de loisirs

Les principaux domaines travaillés individuellement après les actions collectives sont :

- Le sport et le loisir
- L'insertion professionnelle
- La famille
- La scolarité

→ **Les séjours**

Typologie des participants aux séjours														
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /														
Tranche d'âges	Moins de 12 ans	Moins de 12 ans	12-15 ans	12-15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	/	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	Fam	
MTP Nord			6	6	3		3	3						21

3 séjours ont été réalisés en collaboration avec les jeunes et/ou des partenaires :

- Séjour en partenariat avec UFOLEP : 2 nuits, 3 jours à Barcelone avec 6 jeunes hommes de 17 à 22 ans. Pendant un an, les jeunes ont participé activement à l'élaboration de ce projet (vente de gâteaux, investissement sur des événements de quartiers). Leur demande initiale était de changer d'environnement, de découvrir une ville, une autre culture. Nos objectifs étaient de travailler sur l'autonomie et de renforcer le lien avec ce groupe de jeunes afin de les accompagner dans différentes démarches individuelles. Aujourd'hui, le service est toujours en lien avec ces jeunes pour des démarches d'insertion professionnelle
- Séjour en partenariat avec le collège des Escholiers, 2 nuits, 3 jours avec un groupe mixte de 12 collégiens de 13 à 15 ans. Notre objectif initial était de faire connaître nos missions et l'association APS34. Aujourd'hui, les jeunes participent à différentes actions collectives hors de l'établissement scolaire. L'équipe a pu rencontrer les familles de ces jeunes et en accompagner sur différentes démarches d'accès aux droits

- Nous avons mis en place un séjour dit de “répit” de 2 nuits 3 jours en interservices avec 3 jeunes filles de 18 ans en situation de grande précarité.



Séjour en partenariat avec Ufolep

→ **Les chantiers**

Typologie des participants aux chantiers									
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /									
Tranche d'âges	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	
MTP Nord	2	1	2						5

En conséquence du renouvellement du service, l'équipe n'a pas pu s'investir pleinement dans les chantiers éducatifs, malgré tout, 5 jeunes ont participé à des chantiers éducatifs variés :

- Un chantier d'une semaine sur un bateau avec comme activité principale le ponçage du pont. Un jeune de 18 ans du quartier de la Mosson a été positionné. Il a signé son premier contrat de travail à l'APIJE. Un accompagnement dense a été enclenché par l'équipe à la suite de ce chantier (Cf 7.)
- Un chantier “ peinture” d'une semaine dans les locaux de l'APS34. Un jeune homme de 17 ans, éloigné du système scolaire s'est pleinement investi et a pu être accompagné à la Maison de l'Oriente. A ce jour, ce jeune homme est accompagné par le service et travaille sur son projet professionnel

- Un chantier de remise en état d'un appartement à la Clairière (CHRS). Le travail s'est réalisé en interservices avec l'équipe de Montpellier Centre. Une jeune femme du territoire de la Mosson a participé à ce chantier, c'était sa première expérience de travail. Aujourd'hui, cette jeune fille est partie vivre à Perpignan, le service est toujours en contact avec elle
- Un chantier peinture sur des transformateurs Enedis a mobilisé deux jeunes du territoire de la Mosson. Il s'est réalisé en interservices avec le service Sud et le SIJM. L'équipe continue d'accompagner ces jeunes notamment dans le domaine de la santé

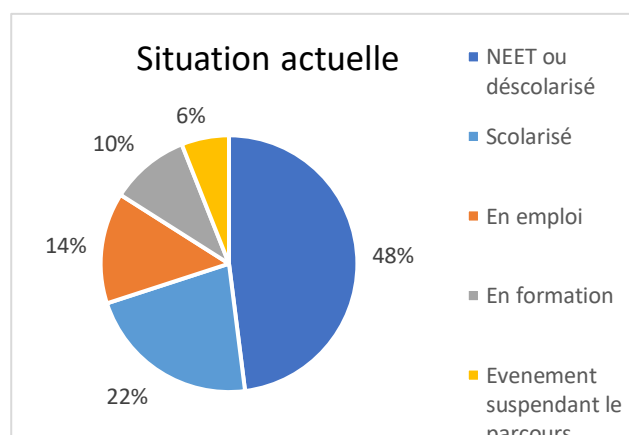
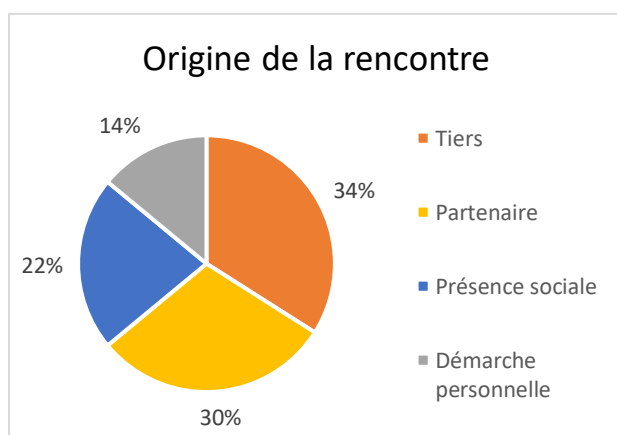
4. Les accompagnements individuels

2023 - % de jeunes accompagnés individuellement : typologie													
(H : Homme / F : Femme, NB : non binaire)													
Tranche d'âges	< 12 ans	< 12 ans	12-15 ans	12 - 15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	> 25 ans	>25 ans	/
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	NB
MTP nord	0%	0%	12%	4%	6%	12%	20%	20%	14%	4%	8%	0%	0%

Le renouvellement du personnel a entraîné une baisse des accompagnements éducatifs individuels sur l'année 2023. Toutefois, nous notons une augmentation du travail éducatif auprès des jeunes femmes, pourtant moins présentes sur l'espace public.

Le public adolescent des 12-15 ans est très peu accompagné individuellement, ils sont davantage présents via les actions collectives. L'essentiel de leur demande est en effet axé sur l'accès aux loisirs et vers l'accompagnement scolaire. Au-delà de la demande initiale, notre public rencontre toutefois des difficultés importantes. Elles relèvent généralement de problèmes liés à la scolarité : difficultés/décrochage scolaire(s), problèmes de comportement, mal-être, harcèlement, ... C'est également la tranche d'âge avec laquelle nous travaillons le plus étroitement avec le ou les parents.

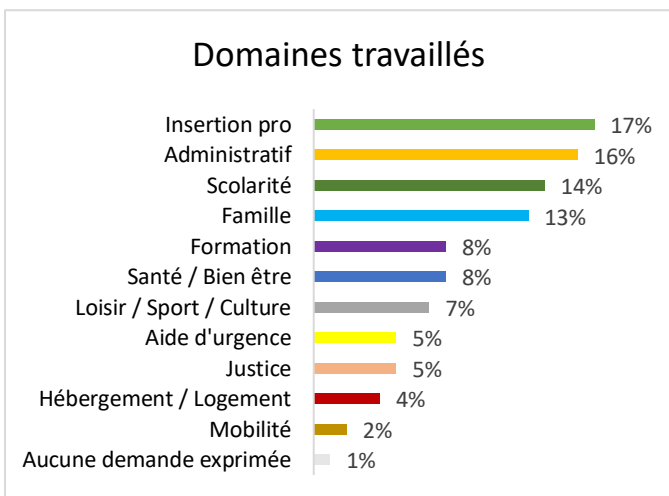
On retrouve dans la tranche d'âge des 18-21 ans une équité de genre dans les accompagnements.



De nombreux accompagnements et orientations de publics vers des structures de droit commun sont réalisés lors de nos temps de présence sociale. En effet, des démarches de prises de RDV (MLJAM, Service Jeunesse, France Services, STS, Hérault Habitat, établissements scolaires, avocats, PJJ, SPIP...) et des « débloqués » de situation se réalisent souvent lors de nos présences sociales avec des jeunes parfois peu enclins à accepter une aide éducative individuelle (prétexte d'un manque de temps, besoin d'aller vite, manque de connaissance et confiance envers l'équipe d'éducateurs).

Ces jeunes nous sollicitent régulièrement pour des demandes d'insertion professionnelle dans un premier temps, mais la plupart des demandes secondaires concernent le besoin d'être accompagnés pour des recherches de logement, d'accompagnement lorsque qu'ils sont saisis par la justice, d'orientations pour des questions de santé mentale. La demande d'émancipation et d'autonomie est de plus en plus prégnante chez les jeunes femmes.

64% des accompagnements proviennent d'organismes extérieurs ; En effet cette année le service a été fortement sollicité par différentes structures, comme les STS, l'APEA, le CCAS, l'APIJE, le collège des Escholiers.



5. Un fait marquant : Atelier réparation vélo, un support à la rencontre

En avril 2023, l'association a missionné un éducateur lié au dispositif du Plan de relance pour le quartier de la Mosson sur les ateliers vélos et lors de certains évènements de quartiers, permettant de répondre à plusieurs objectifs :

- Aller à la rencontre d'un public avec un support atypique
- Prévenir les risques de la conduite d'un vélo
- Être dans une démarche de sensibilisation à la mobilité douce
- Faire le lien avec les éducateurs des territoires

Cet atelier était déjà un succès sur le territoire lunellois depuis sa création.

Dans un premier temps l'analyse du territoire pour la mise en place d'un atelier vélo était assez pessimiste. Pendant les présences sociales, le service faisait le constat de voir très peu de pratique du vélo dans les quartiers. Il s'est avéré que ce constat fut erroné et qu'une brève observation ne suffisait pas pour conclure à un manque d'usage.

La planification de l'atelier réparation vélo c'est organisé comme telle :

- Tous les quinze jours sur le quartier de la Mosson
- En coordination avec les temps de présence sociale des éducateurs déjà implantés sur le territoire
- En binôme : afin de réaliser une continuité des liens entre la présence sociale et des accompagnements pour donner suite aux rencontres pendant l'atelier
- Durant des temps de présences en été et en soirée jusqu'à 23h ou pendant les week-end

L'atelier vélo est fortement apprécié par les partenaires et travaille en proximité avec VéloLink et les Petits Débrouillards. Les maisons pour tous et la CAF sont aussi acteurs de notre implantation en nous invitant à réaliser des ateliers vélos lors d'évènements :

- La fête du vivre ensemble
- La fête du lac,
- La journée pour le climat.

Il y a une forte dynamique à propos de la mobilité douce à la Mosson. La Métropole montpelliéraine a la volonté de promouvoir l'usage des vélos tant dans l'urbanisation que dans la sensibilisation à l'apprentissage de ce mode de déplacement.

Pour APS34, l'expérience a été concluante et se poursuivra en 2024. L'atelier vélo est une action sur le milieu permettant des objectifs individuels à chaque participant, des impacts collectifs sur le vivre ensemble et une visibilité d'APS34. Il est conçu comme une présence sociale et en même temps comme une action collective demandant à travailler des règles, du respect et de la méthode d'apprentissage.

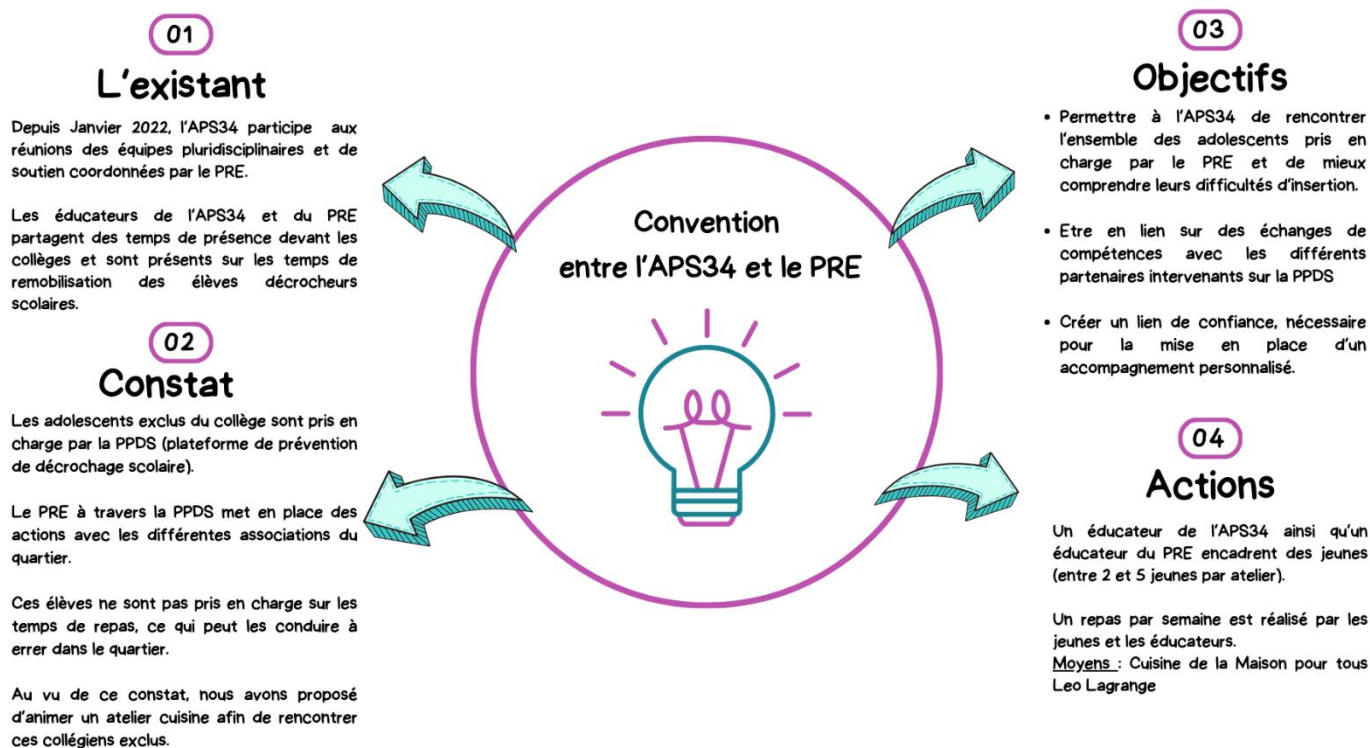


Photographie d'un atelier vélo

6. Valorisation du travail partenarial

Le partenariat entre l'APS34 et le PRE⁷ est d'une importance capitale pour le bien-être et le développement des jeunes, tant dans :

- **La communication et la coordination** : la coordination des actions nous permet une approche plus globale pour répondre aux besoins des jeunes
- **L'échange de compétences** : chaque acteur apporte une expertise unique qui peut enrichir les stratégies d'intervention et de soutien
- **Le développement de projets communs** : les partenaires peuvent développer des projets et des activités qui intègrent à la fois les objectifs de la Prévention Spécialisée et du programme de réussite éducative
- **L'évaluation conjointe des besoins** : en évaluant les besoins, les partenaires pourront mieux appréhender les besoins spécifiques des jeunes, et adapter les interventions de manière plus efficace.



7. Vignette sur un parcours d'accompagnement par le service

Cette vignette clinique met en lumière le rôle crucial de la Prévention Spécialisée dans le soutien des « jeunes à risques », en mettant l'accent sur l'importance de l'approche holistique et de la collaboration avec les différents acteurs impliqués.

⁷ PRE : programme de réussite éducative

Vers la résilience : accompagnement en prévention spécialisée

Travail de rue

Pendant une présence sociale, les éducateurs ont été sollicités par un jeune homme qui avait été mis dehors par sa famille. Les éducateurs lui proposent de partager un repas.

Description de la situation

JO, est un jeune homme de 19 ans, arrivé depuis 2 mois sur le quartier de la Paillade, il vit chez sa soeur et son beau-frère. Les relations sont tendues. Il n'a pas d'appui familial (mère absente, père violent). Sa soeur et lui ont grandi dans un foyer. Il ne connaît personne à Montpellier, il est isolé. Il se retrouve à la rue.

Action

Les éducateurs et la responsable de service décide de lui prendre une nuit dans un hôtel, en attendant de le revoir le lendemain.

JO souhaite trouver un travail et un logement. Il fait la demande d'un soutien par rapport à sa recherche d'emploi aux éducateurs. Les professionnels de la prévention spécialisée interviennent pour l'accompagner dans ses démarches de recherche d'emploi et aussi dans le but de le soutenir moralement.

Une demande

Après une nuit passé à l'hôtel, les éducateurs donne rendez vous à JO. Il vient. L'équipe s'entretient avec lui, explique plus précisément leurs missions et écoute JO.

Il explique aux éducateurs qu'il souhaite trouver un travail et un logement, il exprime : "je veux m'en sortir".

Le soir JO retourne chez sa soeur, les relations ne se sont pas apaisées.

Partenariat

Avec l'accord de JO, l'équipe se met en lien avec les médiateurs de la ville, la mission locale, Unis-Cité et le secours populaire. Une prise en charge globale se met en place.

JO intègre le contrat d'engagement jeune avec la mission locale.

Chantier éducatif

Un mois après notre rencontre, nous proposons à JO d'intégrer un chantier éducatif d'une semaine. La mission est la suivante : poncer le pont d'un bateau. Il accepte et signe son premier contrat à l'APIJE.

Le chantier lui permet de rencontrer d'autres jeunes, il se remotive physiquement et psychologiquement. Il montre de l'intérêt et de l'attention pour le chantier.

L'accompagnement

Suite au chantier, les éducateurs continuent à accompagner JO dans ses démarches administratives.

Concernant sa vie personnelle, sociale et professionnelle, au fil des mois, JO développe des relations plus positives avec ses pairs. Les éducateurs constatent une hausse de sa confiance en lui et de sa capacité à faire face aux défis.

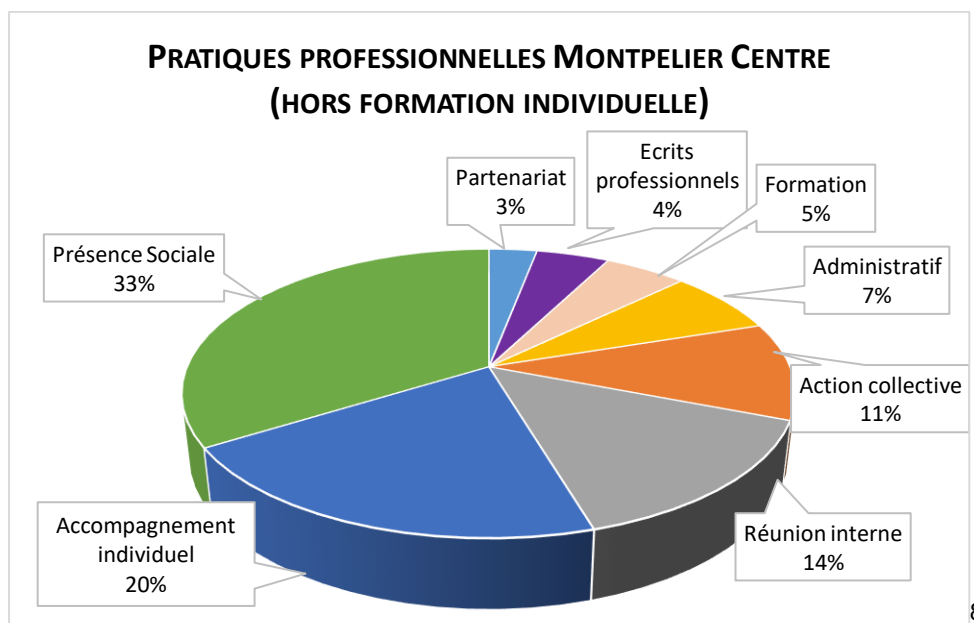
1 mois après le chantier, JO signe un CDD dans un magasin de bricolage.

3 mois après le chantier, JO signe un contrat dans un CHRS.

L'accompagnement en prévention spécialisée a contribué à renforcer les ressources de JO, favorisant ainsi son développement personnel et social.

F. Service Montpellier Centre

1. Les pratiques professionnelles



La présence sociale est toujours la modalité principale d'intervention pour ce service éducatif. L'équipe déploie sa **présence principalement sur le centre-ville (Gare – Esplanade – Préfecture)** ainsi que dans le quartier de l'Aiguelongue. La présence sociale dans le quartier Figuerolles est principalement dédiée aux rencontres sur les lieux d'accueil de partenaires (CAARUD Réduire les Risques et SAO CORUS GAMMES) avec lesquels des sorties de rue communes sont programmées régulièrement afin de faciliter les orientations respectives.

Toutefois, l'effort d'accrochage du public spécifique du secteur centre-ville, notamment les jeunes majeurs en errance et en rupture d'accompagnement depuis leur minorité, porte ses fruits. Nous constatons une **augmentation accrue des temps d'accompagnements individuels** (+ 7%). Une bascule s'est opérée en passant d'entretiens « informels » menés en situation de rue vers à de plus fréquents temps dédiés et programmés.

Cette évolution a également été possible grâce au **maintien de la permanence éducative** hebdomadaire avec le Camion Bleu d'APS34 qui permet au public de ritualiser ses rencontres avec l'équipe éducative. **Ces entretiens « semi-formalisés » permettent progressivement à ce public très éloigné des dispositifs de s'engager dans un parcours d'accompagnement avec les éducateurs (Cf. 5.)**

La présence sociale à Aiguelongue a également progressé, le service étant à ce jour de mieux en mieux repéré par les habitants, conduisant à la **programmation d'activités**

⁸ Les temps de formation et de stage de l'éducateur en apprentissage ont été retirés des statistiques afin de présenter une version plus fidèle de l'activité du service.

collectives avec des adolescents et de participation à des activités familles avec les partenaires (+206h d'action co).

Globalement, le service a gagné en temps de présence auprès du public et des partenaires, passant de 63% à 67% en un an.

2. Les rencontres dans la rue

Pourcentages de rencontres en rue par tranche d'âges					
<12ans	12-15ans	16-17ans	18-21ans	22-24 ans	>25ans
7%	9%	5%	54%	8%	17%

Genre des rencontres en rue		
Homme	Femme	Non Binaire
36%	62%	2%

La spécificité du service Centre, et notamment son intervention en centre-ville, porte sur la rencontre et l'engagement dans un accompagnement d'un **public majoritairement féminin**. L'équipe éducative rencontre des jeune femmes, isolées, en errance, vivant en couple, en squat, sous tentes, pour certaines en hébergement provisoire. Elles sont pour une large majorité tout juste majeures et pour certaines déjà connues de l'équipe alors qu'elles étaient mineures. On ne peut pas faire l'économie de rappeler les risques accrues pour le public féminin en situation de rue et à fortiori des jeunes femmes qui pour nombre d'entre elles, sont issues d'un **parcours de ruptures traumatiques, de prises en charge ASE avortées, ayant subi des agressions pendant leur minorité**. Ces jeunes femmes mettent en œuvre des stratégies de survie, parfois limitées par leur fragilité de parcours. Nous avons auparavant déjà évoqué les **risques d'inscription dans des réseaux ou des pratiques prostitutionnelles**. L'équipe se questionne également aujourd'hui sur les **risques d'emprise et de violences** que ces jeunes femmes vivent, du fait d'avoir officialisé des relations avec des hommes ayant eux-mêmes des difficultés et des passifs traumatiques. En premier lieu, l'équipe accueille de façon inconditionnelle ces jeunes femmes et ces couples afin de créer un lien de confiance puis les accompagne progressivement à se réapproprier leur individualité, leur intégrité, leurs envies et projets, en ouvrant avant tout des espaces de paroles sécurisés.

Dans le quartier Aiguelongue, l'intervention éducative cible plusieurs publics : la rencontre avec les **familles du quartier**, par le biais de l'association BVA ; les **adolescents collégiens**, notamment en poursuivant une animation de rue mensuelle sur la place Rosa Parks et par des activités co-encadrées avec les partenaires (Maison Pour Tous Albert Dubout et BVA) ; les **grands adolescents, ayant quitté leur parcours scolaire**, par des propositions d'activités extérieures au quartier ou des chantiers éducatifs.

3. Les actions collectives éducatives

→ Les activités socio-éducatives (activités à la journée)

Typologie des participants aux activités socio-éducatives														
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /														
Tranche d'âges	Moins de 12 ans	Moins de 12 ans	12-15 ans	12-15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	/	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	Fam	
MTP Centre	20	19	37	25	30	7	7	11	1			18		175

L'équipe éducative a organisé et/ou participé à **20 actions éducatives collectives**, dont 11 en partenariat. **Le public accueilli sur ces actions a plus que doublé.**

Dans un premier temps, à Aiguelongue, l'équipe a essentiellement participé à des actions portées par les partenaires, permettant de se présenter au public et évaluer les besoins et réponses que le service pourrait apporter. Progressivement, les éducateurs ont travaillé avec des **adolescents en décrochage scolaire**, à la programmation d'activités ensemble, en plus petit collectif, afin de répondre à leurs attentes et évoquer leurs situations individuelles.

En centre-ville, l'équipe éducative propose des **activités en journée dites « de répit »** aux jeunes majeurs en situation de rue. Ces sorties sont tournées vers **l'activité de plein air** (balade en forêt ou à la plage, VTT...). Une journée au bord de la rivière a pu être organisée en partenariat avec le CAARUD Réduire les Risques à destination des 18-25 ans. Ces activités sont difficiles à mettre en place car elles nécessitent que le public accepte de perdre une journée de mendicité, qui est leur seul moyen de subsistance. Toutefois, en bilan, les jeunes ont pu nous faire part du **bienfait de cette « extraction » de leur quotidien de rue**. Ces temps sont propices aux échanges afin d'évoquer avec les personnes des perspectives d'accompagnement.

L'équipe éducative a axé des propositions **d'activités collectives en direction de jeunes femmes (17-22 ans)** issues de leurs 3 secteurs d'intervention (Centre-ville, Figuerolles et Aiguelongue), ayant le point commun d'avoir connu des parcours difficiles, et être aujourd'hui isolées. Ces rencontres permettent de provoquer le soutien et parfois l'amitié entre pairs et de se remobiliser collectivement dans des projets. En fin d'année, l'équipe a pu entamer la **préparation d'un séjour** avec deux de ces jeunes femmes et en interservices avec le public féminin du quartier de la Mosson.

→ Les chantiers

Typologie des participants aux chantiers									
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /									
Tranche d'âges	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	
MTP Centre		1		2	1				4

Le Service Montpellier Centre a encadré ou co-encadré en interservices 4 chantiers éducatifs sur l'année 2023.

Un chantier a été dédié à un **public exclusivement féminin** intervenant dans un lieu d'hébergement pour femmes (Maison-relais La Clairière).

Ces chantiers permettent de remobiliser nos publics dans un projet d'insertion sociale, de partager un temps de travail en commun tout en échangeant sur leur situation individuelle. Pour le public en errance ou en grande précarité, comme ce fut le cas pour les 4 personnes mobilisées, les chantiers permettent cette mise au travail avec l'équipe éducative tout en leur procurant un moyen de subsistance autre que la manche.

Une des jeunes femmes positionnées a accepté une mise à l'abri en hôtel le temps du chantier éducatif, permettant de travailler sur le sentiment de sécurité que peut procurer un lieu de repos fermé et confidentiel.

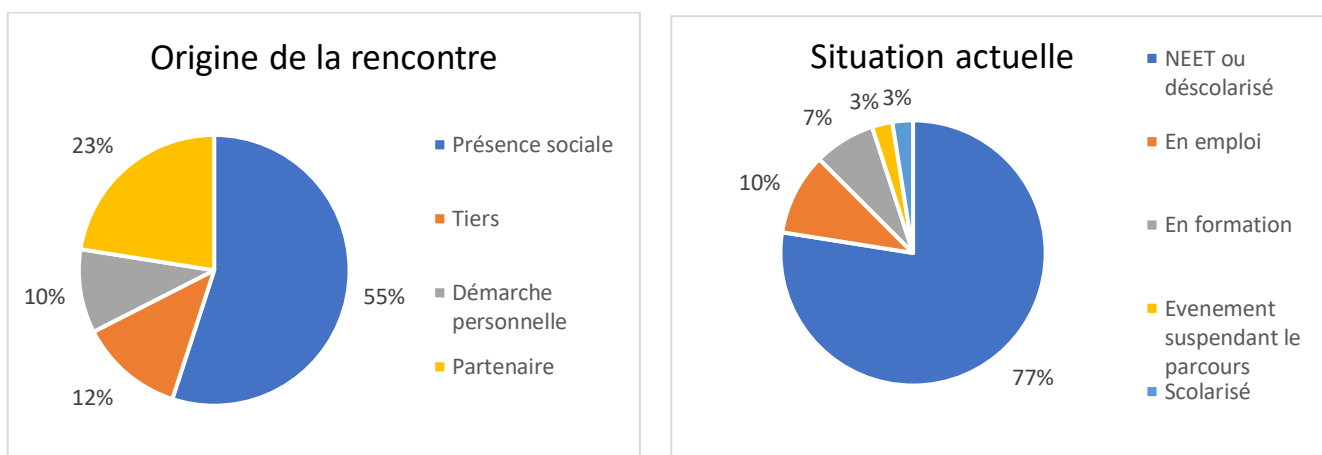
4. Les accompagnements individuels

2023 - % de jeunes accompagnés individuellement : typologie													
(H : Homme / F : Femme, NB : non binaire)													
Tranche d'âges	< 12 ans	< 12 ans	12-15 ans	12 - 15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	> 25 ans	>25 ans	/
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	NB
MTP centre	0%	2.5%	0%	0%	2.5%	5%	7.5%	35%	27.5%	7.5%	7.5%	2.5%	2.5%

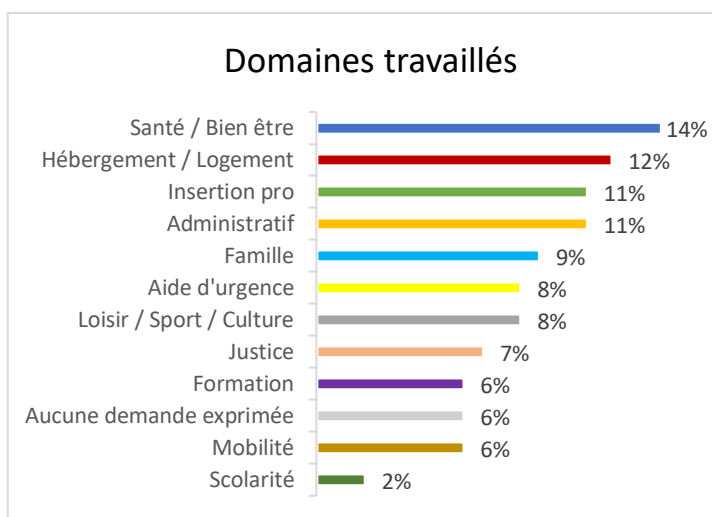
Tout comme le public rencontré en rue, le **public engagé dans un accompagnement éducatif est majoritairement féminin (52.5%)**. A la suite d'un temps de rencontre suffisamment long et permettant l'acquisition de la confiance par le public, ces jeunes femmes déposent auprès de l'équipe éducative leurs difficultés. La majorité des **accompagnements portent en premier lieu sur l'accès aux soins**. En effet, ce public est en rupture de parcours de santé. L'équipe reprend alors avec elles les différents rdv (santé globale, gynécologique, dentaires, psychologiques, addictologiques, ...). Ce travail de réappropriation de son corps, de son intégrité, dans une démarche de soin, de réparation

est long et ponctué d'allers – retours, pour ces jeunes femmes aux prises dans des situations complexes. **Elles sont en grande précarité, en situation de rue, vivent en squat, essaient d'entamer des formations. Elles vivent des épisodes de violences, dans la rue ou dans leur couple, des abandons. Elles vivent des grossesses dans la rue, le placement de leur enfant.**

L'équipe éducative reste aux côtés de ces jeunes femmes, dans leur parcours semé d'obstacles, les valorise dans leurs réussites et les soutient après un échec. L'accueil inconditionnel que met en œuvre **l'équipe, tout en représentant l'écoute bienveillante et contenante d'adultes faisant repères dans leurs démarches, permet à ces jeunes femmes d'évoluer progressivement dans leur projet de vie.**



Les publics accompagnés ont tout d'abord été majoritairement rencontrés en présence sociale. Toutefois, nous faisons le constat d'une augmentation des orientations via des pairs. Les jeunes déjà accueillis et accompagnés n'hésitent pas à nous présenter leurs amis afin que l'équipe puisse les rencontrer, les orienter et/ou les accompagner. La permanence éducative mobile sert de point d'ancrage à ces rencontres (Cf. 5).



Comme évoqué précédemment, le premier domaine travaillé porte sur la santé et l'accès aux soins. L'équipe fait le constat de la **fragilité psychique des jeunes majeurs**

accompagnés : idées noires, dévalorisation, rupture de parcours de soins, tentatives de suicide. À la suite du passage à l'acte d'une personne accompagnée, l'équipe a reçu une formation de Prévention du Suicide, organisée par la MSA.

La grande majorité étant en situation de rue ou alternant avec de l'hébergement provisoire, l'équipe éducative accompagne le public à réitérer ses demandes d'hébergement ou les invite à réfléchir à cette perspective. **Cette jeunesse en rupture des institutions adhère peu à l'idée d'intégrer un fonctionnement d'hébergement collectif.** Ces jeunes gens ont basculé dans une vie d'errance pour fuir des difficultés familiales ou des institutions dans une « illusion » de liberté. Les difficultés rencontrées toutefois dans cette marginalité les éloignent ou les empêchent de solliciter et bénéficier de dispositifs adéquats. **L'accompagnement éducatif porte alors sur ce travail de projection d'un après, d'un ailleurs et soutiennent ces jeunes à reconsidérer leur situation et imaginer avec eux d'autres possibles.**

5. Un fait marquant : la permanence éducative mobile

À la suite du bilan de la première expérimentation de 3 mois en 2022, le service a renouvelé une Permanence Educative Mobile sur le créneau déjà identifié (les lundis entre 14h et 21h en fonction des saisons) à un emplacement différent : Les permanences ont lieu sur le domaine du lycée Joffre, contre son mur d'enceinte et à proximité de la passerelle. **Cet emplacement semble montrer son efficacité : les jeunes ont plus rapidement repéré la Permanence et celle-ci leur a semblé plus accessible.** Le service a également gagné en visibilité auprès des lycéens.

L'utilisation du Camion Bleu d'APS34 renforce cette visibilité. Lors des fermetures du lycée pendant les vacances scolaires, le service maintient sa présence avec un dispositif allégé (voiture, tables, chaises et drapeau flamme).

Le bilan intermédiaire de la permanence sur la période avril – octobre a comptabilisé la présence de **38 personnes, pour 68 visites et l'engagement de 21 jeunes sur des accompagnements individualisés.**

Espace – temps sécurisée et de socialisation, la permanence éducative mobile se veut être un **lieu d'accueil inconditionnel, repéré et repérant pour cette jeunesse volatile, mobile et pour la majorité d'entre eux, au passé traumatique.**

Cette permanence sert d'ancrage au milieu du tumulte du centre-ville. Des jeunes que nous accompagnons viennent avec des amis ou des gens de passage qu'ils pressentent « devoir nous les présenter ». Cette proposition d'écoute et d'accompagnement dans la libre adhésion permet de poser les bases d'une relation de confiance qui permettra par la suite de projeter et d'orienter vers nos partenaires.

Le service éducatif, par cette modalité de mise à disposition, accueille, écoute, conseille et accompagne cette jeunesse, parfois des mineurs et majoritairement tout juste majeurs. **Les jeunes femmes ont investi ce lieu** où elles peuvent venir retrouver le soutien de cette équipe de travailleurs sociaux auprès de qui elles viennent déposer leurs difficultés.

De cette participation à nos temps de permanence, **nous avons pu mener des inscriptions vers des CEJ Rupture, vers des chantiers éducatifs, faire s'engager des démarches de soin et permettre la reprise de contact avec les référents ASE de mineurs en fugue.**

6. Valorisation du travail partenarial

L'intervention en prévention spécialisée ne peut se faire sans le concours d'un tissu partenarial efficient. La spécificité du public accompagné par nos services, en rupture des dispositifs de droit commun et spécialisés, nous conduisent à nous rencontrer, à mieux nous connaître, afin d'adapter nos accompagnements, nos modalités d'intervention.

Afin de connaître les réponses en matière d'orientation ainsi que pour maintenir une veille sur les problématiques spécifiques de ses territoires, le **service éducatif est présent dans l'ensemble des réseaux et groupes partenariaux de ses secteurs :**

- Réunions de Veille sociale
- Réseau Santé précarité
- Réseau d'acteurs MPT Dubout
- Commission PRE d'Aiguelongue
- Commission d'insertion MLJ3M Centre
- CLSPD

L'équipe éducative mène également des **présences sociales de rue partagées avec ses partenaires SAO CORUS et CAARUD Réduire les Risques** afin de faciliter les orientations respectives et porter l'offre d'accompagnement social en dehors de ses murs. Une convention a été signée avec chacune de ces structures.

De cette proximité avec le CAARUD Réduire les Risques a émergé **l'organisation d'une sortie en plein air destinée à des jeunes de 18 à 25 ans co-accompagnés par nos structures respectives.** Ce temps à la rivière a permis à ces jeunes de s'extraire de leur quotidien, d'évoquer leur situation individuelle et pour les encadrants de transmettre des informations de prévention et de réduction des risques.

A Aiguelongue, l'équipe mène, comme évoqué plus haut, des **actions en partenariat avec ses partenaires du secteur, MPT Dubout et BVA mais également avec l'association Hérault Sport, présente dans le quartier.** Nous avons co-encadré en interservices et avec eux une action d'initiation à la plongée de 3 jours avec 12 adolescents.

Dans le cadre des accompagnements individualisés, le service de prévention spécialisée évolue et oriente les publics vers les partenaires pouvant répondre à leurs attentes. C'est pourquoi la palette des ressources et orientations est vaste, allant de l'insertion sociale, à l'accès au droit et à l'hébergement, et bien entendu, à l'accès au soin.

De plus, nous accompagnons conjointement le public avec les structures telles que Arc en Ciel, l'UMIPPP, CAARUD AXESS, Amicale du Nid, CIDFF, SAMU Social, SIAO, la MLJ3M, sans pour autant en présenter une liste exhaustive.

Afin d'améliorer la coordination de nos accompagnements respectifs, **nous nous sommes réunis par 3 trois fois, pour deux situations, et en présence de la personne accompagnée, afin de réfléchir avec elle à ses besoins et ses attentes et organiser nos réponses dans la complémentarités de nos missions.**

De même, l'équipe a été invitée à 2 reprises au **réseau RESILADO** afin d'améliorer l'accompagnement d'une mineure en fugue avec qui le service est le seul à être en contact.

Au niveau de l'accompagnement éducatif ASE, l'équipe prend attache auprès du référent ASE ou du STS de rattachement du jeune. Le public peut être suivi par des services sociaux de la ville mais également d'autres villes de la métropole ou du département. Les échanges et présentations se font donc au cas par cas. En revanche, en raison de **la priorisation de nos actions en direction des mineurs en fugue, nous souhaitons renforcer nos liens avec les Accueils d'Urgence du Foyer de l'Enfance**

7. Vignette sur un parcours d'accompagnement par le service

Accompagnement individuel : la situation de Léa*

*L'identité de la personne a été anonymée

Octobre
2023

Léa est une jeune femme de 21 ans, orientée vers l'équipe éducative d'APS34 par une conseillère "-25 ans" de Corus .

Léa est alors hébergée en urgence dans un appartement en CHRS diffus et est inscrite à l'Ecole de la Deuxième Chance. Toutefois, Léa présente des signes d'un mal-être profond et témoigne avoir des pensées suicidaires et avoir vécu des hospitalisations pour des passages à l'acte antérieurs

Novembre
2023

Léa voit régulièrement l'équipe éducative d'APS34. Elle a besoin, dans un premier temps, d'être en lien, d'être écoutée et entendue car elle rencontre de nombreuses problématiques (violences conjugales de la part d'anciens conjoints, traumatismes, liens familiaux complexes, deux enfants placés de 2 ans et 4 ans, ...).

Décembre
2023

L'équipe accompagne Léa à la mise en place d'un suivi en addictologie.
Elle nous sollicite également pour ses recherches de stages.

Début
Janvier
2024

Léa est exclue de son hébergement et se retrouve à la rue. Elle intègre dans un premier temps un squat avec 7 autres personnes, puis délogée du squat par la police, elle se retrouve en tente à l'extérieur de Montpellier. Son état de santé physique et psychique se dégrade considérablement. Elle arrête de se rendre à l'Ecole de la Deuxième Chance par manque de sommeil et d'hygiène et n'honore plus les visites médiatisées avec l'une de ses filles.

L'équipe l'accompagne de manière plus soutenante, oriente et accompagne régulièrement vers le soin, et rentre au cœur du sujet des violences conjugales passées et des phénomènes d'emprises actuels.

Fin
Janvier
2024

L'équipe accompagne Léa à l'école de la seconde chance afin qu'elle puisse expliquer la complexité de la situation et envisager une présence modulée.

Mi
Février
2024

Léa bénéficie d'une mise à l'abri temporaire via le 115 et reprend sa formation ainsi que les visites de ses filles.

Parallèlement, un accueil en CHRS est travaillé. L'équipe éducative d'APS34 accompagne Léa rencontrer l'équipe d'un CHRS accompagnant des femmes victimes de violences intrafamiliales.

Fin
Février
2024

Léa devrait prochainement pouvoir intégrer le CHRS. L'équipe perçoit toujours un réel besoin de lien et de soutien. Avec le temps et la création d'une relation éducative établie, l'équipe commence à pouvoir travailler avec elle des problématiques plus profondes comme la question du choix, de ses priorités, de ses traumatismes.

Les perspectives 2024 :

L'équipe éducative du service Montpellier Centre intervient sur deux secteurs aux problématiques très différentes, mais ayant toutefois des liens et des similarités.

Le quartier Aiguelongue porte les difficultés d'un quartier enclavé, touché par les problématiques des quartiers impactés par les réseaux de trafic de stupéfiants. Les familles sont en situation de **précarité, inquiètes pour leurs enfants, pour certains en situation de décrochage scolaire et approchés par les trafiquants**. L'équipe œuvre avec tous ses partenaires à la réappropriation du territoire par ses habitants, accompagne les jeunes dans leurs parcours, soutient les familles dans leurs difficultés.

Le quartier centre-ville est le lieu de présence des jeunes particulièrement fragiles et en totale rupture. Des jeunes très visibles, parfois dérangeants, qui portent les stigmates de **multiples ruptures, de multiples abandons**. Des jeunes gens en souffrance. L'équipe va au plus près de cette jeunesse, mineurs ou tout juste majeurs, car ils ont besoin d'adultes repérants pour se reconstruire un parcours. Ils ont besoin de l'approche spécifique des intervenants de Protection de l'Enfance, doublée de **l'agilité et de la flexibilité que seul un service de Prévention Spécialisée peut mettre en place**.

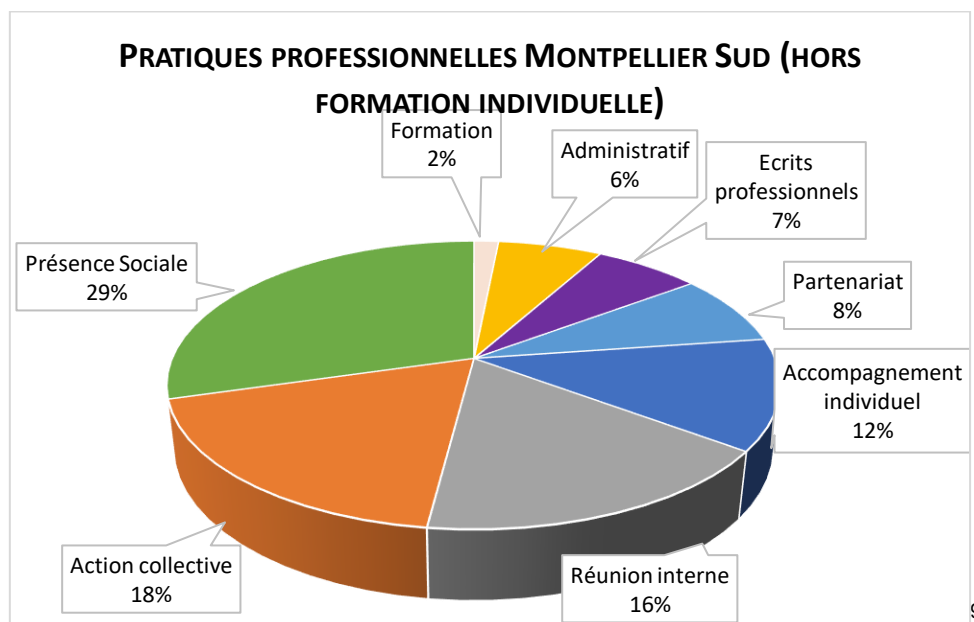
Dans ces deux secteurs, l'équipe rencontre des **jeunes femmes** pour certaines habitantes, pour d'autres en fugue du Foyer de l'Enfance ou du domicile familial. Elles sont isolées ou en couple, elles ont connu des **violences** ou en connaissent encore dans leur quotidien, elles sont **victimes d'exploitation sexuelle ou d'abus**. Elles sont particulièrement vulnérables dans ces milieux. Elles sont une priorité pour le service éducatif.

Le service éducatif Montpellier Centre axe pour 2024 un certain nombre de priorités :

- Les mineurs en rupture :
 - o Renforcer le lien avec le Foyer de l'Enfance d'Aiguelongue afin de repérer et accompagner les jeunes en fugue, éviter leur recrutement par les réseaux de trafic ;
 - o Co-construire des réponses avec les partenaires du centre-ville, afin d'offrir des réponses adaptées en termes de remobilisation de parcours ;
 - o Maintenir la Permanence Educative Mobile aux abords du lycée Joffre, point d'ancrage des orientations et des sollicitations.
- Les jeunes femmes :
 - o Mener des actions spécifiques auprès et avec elles, dans un objectif de réappropriation de leurs droits, de leur intégrité, d'une notion de bien-être
 - o Travailler en interne la question de l'emprise et des relations toxiques (problématique marquante sur l'année 2023).
- Les jeunes majeurs en rupture :
 - o Poursuivre leur inscription dans un parcours de remobilisation via les chantiers éducatifs et par ce biais, travailler leur mise à l'abri ;
 - o Construire des actions et des partenariats afin de répondre à la souffrance psychique de nombreux jeunes en situation d'errance

G. Service Montpellier Sud

1. Les pratiques professionnelles



Le service Montpellier Sud, avec son effectif de trois travailleurs sociaux, couvre les quartiers St Martin, Croix d'Argent et Tournezy. Il s'agit d'un territoire vaste, aux dynamiques hétérogènes, habité par des jeunes en difficultés, notamment d'adolescents en décrochage scolaire. Le trafic de stupéfiants est inquiétant, omniprésent et, depuis l'épidémie de COVID, tente de recruter les plus jeunes. L'équipe éducative déploie une présence sociale régulière, continue et très organisée afin d'être présente dans tous les sous-secteurs de son territoire et offrir une proposition d'accompagnement à tous les jeunes qu'elle rencontre et qui les sollicitent.

C'est par cette présence dans la rue que l'équipe éducative parvient à mobiliser les jeunes dans un parcours de réinsertion sociale ou de remobilisation dans un parcours de formation (**44% des accompagnements sont issus de rencontres en rue**). C'est pourquoi **1/3 du temps de l'activité du service est maintenu en présence sociale**.

A partir de ces sollicitations, l'équipe déploie des outils éducatifs d'accompagnements, par le biais de rendez-vous individuels ou par l'organisation d'activités collectives. L'équipe a également développé des actions spécifiques en prévention du décrochage scolaire et d'intervention en établissement. **Ces accompagnements individuels ou en collectifs représentent un autre tiers du temps d'activité du service.**

Toutefois, **ce service nécessiterait un renfort de travailleurs sociaux, tant les sollicitations et besoins en accompagnements du public sont importants et nos délais de réponses et suivis dans la régularité, insatisfaisants.**

⁹ Les temps de formation et de stage de l'éducatrice en apprentissage ont été retirés des statistiques afin de présenter une version plus fidèle de l'activité du service.

Le service se trouve dans l'obligation de faire des choix de priorités. Le public n'étant pas une variable d'ajustement, le service se trouve **moins présent dans les événements de quartiers ou réseaux partenariaux.**

2. Les rencontres dans la rue

Pourcentages de rencontres en rue par tranche d'âges					
<12ans	12-15ans	16-17ans	18-21ans	22-24 ans	>25ans
7%	39%	27%	22%	2%	3%

Genre des rencontres en rue		
Homme	Femme	Non Binaire
79%	21%	0

Les rencontres en présence sociale révèlent la jeunesse de ces quartiers : **73% du public rencontré est mineur, 88% ont entre 12 et 21 ans.**

L'équipe éducative déploie sa présence dans les 3 quartiers de son secteur, que ce soit au niveau des zones d'habitations et de regroupement de jeunes, mais également aux abords des deux collèges, des Maisons Pour Tous et des centres sociaux.

En creux, nous pouvons regretter le peu de familles présentes dans l'espace public.

Nous faisons également le constat, déjà évoqué l'année précédente, du **peu de présence du public féminin**, qui reste un axe prioritaire fort du service. Le service éducatif participe à des actions partenariales afin d'entrer en contact avec ces jeunes femmes et adolescentes (Soirées mensuelles au Centre Social Espace Familles ADAGES).

3. Les actions collectives éducatives

→ Les activités socio-éducatives (activités à la journée)

Typologie des participants aux activités socio-éducatives														
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /														
Tranche d'âges	Moins de 12 ans	Moins de 12 ans	12-15 ans	12-15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	/	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	Fam	
MTP Sud	1	3	9	14	9	1	2	2					1	42

Le service éducatif a organisé **6 activités socioéducatives dont deux en partenariat** (Espace Famille ADAGES et Hérault Sport), en ciblant prioritairement des adolescents en situation ou en risque de décrochage scolaire.

Le service a également participé à une **sortie familles organisée par la Maison Pour Tous l'Escoutaire** du quartier St Martin.

→ Les séjours

Typologie des participants aux séjours														
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /														
Tranche d'âges	Moins de 12 ans	Moins de 12 ans	12-15 ans	12-15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	/	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	Fam	
MTP Sud				1		2	2							5

Le service éducatif a encadré un **séjour en janvier 2023 de 5 adolescents de 15 à 18 ans**. Le séjour était organisé dans la continuité de l'accompagnement de ce groupe initié en 2022 et portant sur leur projet de proposer des animations dans le quartier. Ce séjour et l'accompagnement y afférant, a eu pour conséquence **la remobilisation puis la réinscription de la plupart de ces jeunes dans des formations**.

Un autre séjour a été co-encadré par le service Montpellier SUD en direction du public de la Mosson.

→ Les chantiers

Typologie des participants aux chantiers									
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /									
Tranche d'âges	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	
MTP Sud			6						6

Le service éducatif Montpellier Sud a encadré ou co-encadré **3 chantiers éducatifs en 2023**.

Un premier chantier a eu pour support l'espace **Gisele Halimi dans le quartier de la Mosson** et a mis au travail 4 jeunes de 18 à 20 ans.

Un autre jeune, de 18 ans, a participé, dans le cadre d'un chantier à la journée, à l'accueil café de **l'événement Tous à Fond**, organisé dans le quartier St Martin.

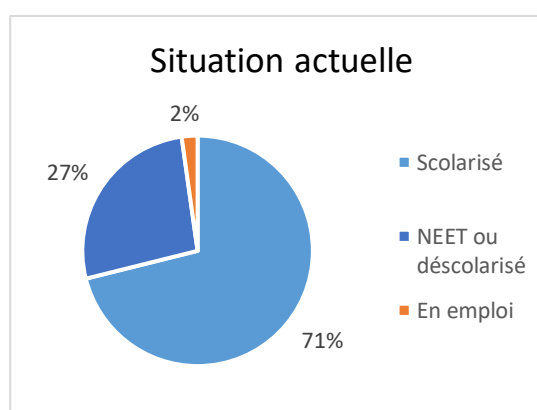
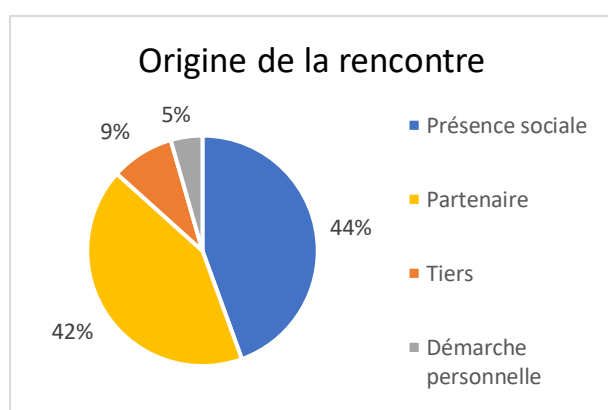
Enfin, un autre jeune, de 18 ans également, a participé aux **chantiers de rénovation des transformateurs** dans le cadre de notre partenariat avec **ENEDIS** et la ville de Montpellier.

Les chantiers éducatifs restent un outil particulièrement pertinent pour remobiliser et accompagner les grands adolescents et jeunes majeurs en rupture de parcours. Tous les jeunes positionnés sont à ce jour encore suivis par le service éducatif.

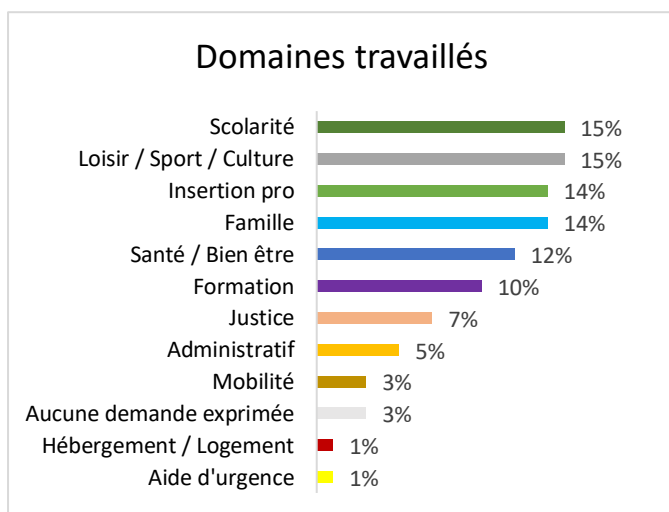
4. Les accompagnements individuels

2023 - % de jeunes accompagnés individuellement : typologie													
(H : Homme / F : Femme, NB : non binaire)													
Tranche d'âges	< 12 ans	< 12 ans	12-15 ans	12 - 15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	> 25 ans	>25 ans	/
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	NB
MTP Sud	0%	0%	36%	11%	20%	7%	20%	2%	4%	0%	0%	0%	0%

Le temps d'accompagnement individuel s'est maintenu pratiquement à l'identique par rapport à 2022. **96% du public a entre 12 et 21 ans** dont 47% de collégiens.



Les accompagnements sont en premier lieu issus des rencontres faites avec les éducateurs pendant les temps de présence sociale. Le deuxième support de rencontre est généré par l'accueil des élèves exclus temporairement des établissements (Cf. 5.).



L'accueil des élèves exclus vient questionner en premier lieu le rapport qu'ont les adolescents à leur scolarité. Cette action est une porte d'entrée pour travailler différents domaines et indicateurs de décrochage scolaire : **l'oisiveté** et la désinscription des activités

de loisirs ou culturelles, le rapport à leur **famille** et leur place au sein de celle-ci, **l'ambition scolaire** et professionnelle, des **conflits ou violences** rencontrées dans le cadre scolaire ou privé.

Les élèves déscolarisés ou en décrochage peuvent montrer des **signes de mal-être**. L'équipe propose et oriente vers les Points Ecoute Adolescents et autres partenaires locaux proposant des actions en direction de la santé globale.

La question de l'identité et du rapport à l'autre est au cœur de la construction adolescente. Face aux évolutions de la société, des stéréotypes qui persistent et des discriminations que peuvent subir ces jeunes, l'équipe éducative a participé au **colloque « Genre et Sexualité : « Mode d'emploi pour la Prévention Spécialisée » organisée par la CNAPE¹⁰** en novembre 2023, afin de se doter d'outils pour répondre aux difficultés que peuvent vivre ces adolescents.

L'insertion professionnelle commence à être prioritairement questionnée à partir de 15 ans. L'équipe est également vigilante aux questions de santé en lien avec la consommation de produits psychotropes et stupéfiants, ainsi qu'aux phénomènes d'addiction aux écrans.

Le support de l'accès aux loisirs et à la culture est largement utilisé auprès des collégiens.

5. Un fait marquant : Prévention du décrochage scolaire

Bien que nous puissions faire le constat de problématiques similaires, l'environnement des deux établissements scolaires de ce service est différent : l'un très proche de la Résidence Saint Martin et permettant la présence statique des jeunes sur son parvis, l'autre peu enclin à la présence après les cours et accueillant des élèves de l'ensemble du quartier Croix d'Argent. Les secteurs du service Montpellier Sud sont fortement marqués par des indicateurs de décrochage scolaire ou de ruptures de parcours anticipées.

La période « collège » étant une période charnière et ayant réaffirmé dans son projet de service la **priorité d'action portée en direction de la prévention du décrochage scolaire**, le service Montpellier Sud a développé en 2023 un certain nombre d'actions :

➤ Accueil des élèves exclus temporairement des deux établissements :

Pendant l'année 2023, **l'équipe a accueilli 24 exclusions**. Cette action permet le maintien de l'élève dans son parcours scolaire, une rencontre avec sa famille et l'évaluation de difficultés pouvant conduire à un éventuel décrochage.

➤ Proposition d'activités socioéducatives en direction d'élèves décrocheurs :

Le service propose à des élèves repérés comme décrocheurs ou en fragilité de parcours de participer à des **activités socioéducatives, en dehors de la période scolaire** (mercredi, week-ends, vacances). Ces activités sont organisées en petits collectifs, et prennent appui sur des thématiques socioculturelles, sportives et d'insertion afin de remobiliser ces adolescents dans leur parcours. **9 séquences ont été programmées dans l'année.**

¹⁰ Convention Nationale des Associations de Protection de l'Enfant

➤ Permanences éducatives en établissement :

L'équipe éducative a mis en place **mensuellement dans l'enceinte du collège Croix d'Argent une permanence éducative rendue visible par le Camion Bleu emprunté au SIJM d'APS34**, une antenne mobile aménagée afin de proposer des animations collectives et mener des entretiens socioéducatifs. Cette antenne est garée dans la cour du collège et permet aux élèves de venir à la rencontre de l'équipe éducative, échanger, se confier, et programmer des entretiens individuels. **6 permanences ont été programmées au collège de la Croix d'Argent, totalisant 90 rencontres.** Une première permanence a également été expérimentée au **collège Gérard Philipe**. Très positive, nous reconduisons cette programmation en 2024.

➤ Interventions en classe :

Le service éducatif a été sollicité par le collège de la Croix d'Argent afin d'intervenir auprès des élèves de 4èmes sur la thématique des stéréotypes de genres. L'équipe a organisé des séances de **théâtre forum et de débats mouvants auprès des 7 classes de 4^{ème}** pendant l'année 2023.

Ces rencontres ont souligné les besoins de prévention et de débat de ces élèves.

Ces temps de présentation de l'équipe éducative facilitent la sollicitation des adolescents pour des problématiques individuelles.

6. Valorisation du travail partenarial

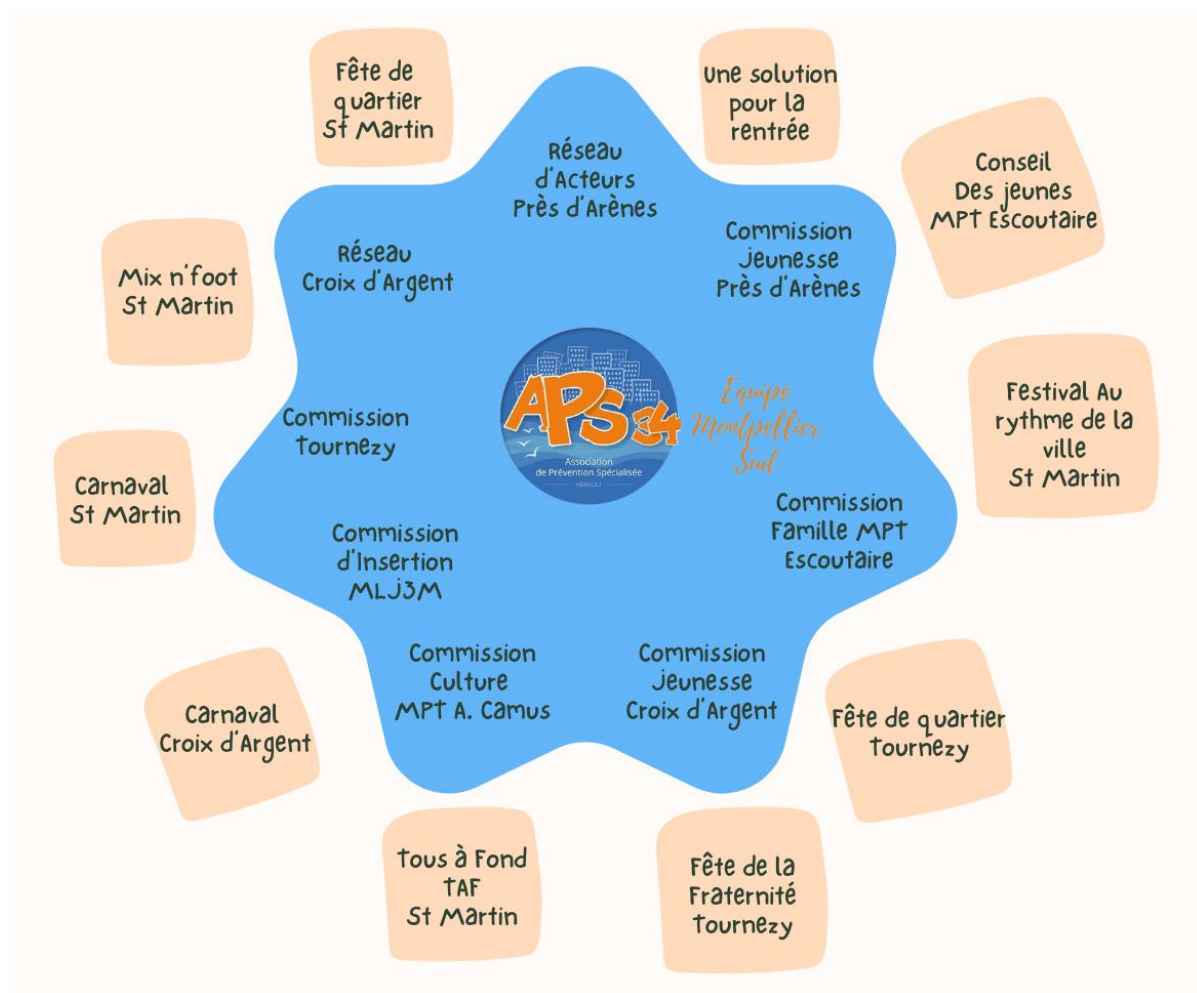
Il serait difficile de dresser un liste exhaustive des partenaires du service Montpellier Sud tant le réseau partenarial de son secteur est dense et riche. Le service est en lien avec les partenaires de l'offre de loisirs et de culture, de l'insertion socioprofessionnelle et socio-sportive, de l'accès aux droits et à la santé.

Nous pouvons souligner l'étroite collaboration avec certains, officialisées par des **conventions**, tels que les **collèges Gérard Philipe et de la Croix d'Argent**, **l'Espace Famille ADAGES** avec qui nous menons régulièrement des actions en commun, le **Secours Populaire Français 34** qui nous accueille lors de nos prises en charge d'élèves exclus ainsi **qu'Hérault Sport** avec qui nous co-encadrons un stage de plongée depuis 2 années consécutives.

Un service de prévention spécialisée s'inscrit dans la dynamique des quartiers dans lesquels il intervient. Les éducateurs sont présents lors des manifestations dans les quartiers, organisés par les partenaires locaux, municipaux ou associatifs. Cette inscription porte plusieurs objectifs :

- ✓ **Connaitre et soutenir les initiatives et dynamiques des quartiers**, afin d'accompagner la transformation positive de ces derniers ;
- ✓ **Faciliter l'inscription des publics éloignés** à ces manifestations, espaces de socialisation et d'entraides (l'équipe organise notamment des chantiers éducatifs lors de ces manifestations) ;
- ✓ **Renforcer l'interconnaissance partenariale** en coorganisant ces manifestations ;
- ✓ **Maintenir notre offre d'accompagnement** en nous présentant au public présent lors de ces évènements.

La participation à ces évènements s'organise lors de rencontres de réseaux, de commissions et groupes de travail (sous-commissions) auxquelles participent le service. Comme évoqué précédemment, le service doit aujourd'hui prioriser son activité en direction du public au détriment de sa présence régulière à certaines réunions.



7. Vignette sur un parcours d'accompagnement par le service

Accompagnement individuel : la situation de Walter*

*L'identité de la personne a été anonymée

Avril 2023

Présence Sociale :
Rencontre,
présentation et
première demande

Walter est un jeune de 20 ans que nous rencontrons en travail de rue alors que nous abordions un groupe de jeunes que nous connaissons. Après lui avoir présenté nos missions, Walter nous dit qu'il recherche du travail et nous demande si nous pouvons l'aider. Nous lui proposons de prendre un temps lors d'un rdv individualisé pour discuter de ses projets.

Avril 2023

Rendez-vous
individuel :
Evaluation des
besoins et demandes
du public

Quelques jours plus tard, le service revoit Walter pour faire le point sur sa situation. Il exprime le souhait de travailler dans le BTP. Walter a été rapidement déscolarisé et se trouve sans activité depuis plusieurs mois. Il n'a pas de suivi régulier avec la MLJ3M. Nous lui présentons notre outils « chantier éducatif », qui lui permettrait de le remobiliser dans une mission de travail tout en permettant à l'équipe de mieux le connaître et cerner d'éventuelles difficultés. Il se montre intéressé.

Avril 2023

Proposition d'action
éducative :
Réponse aux besoins
et demandes
formulées

Nous abordons la situation de Walter en réunion de service. Nous envisageons de le positionner sur un chantier éducatif qui se déroulera pendant un job-dating organisé dans un des quartiers d'intervention du service (Installation et désinstallation du matériel, tenue de la buvette pendant l'évènement).

Ce chantier éducatif permettrait au jeune d'être mobilisé sur cette action collective à visée d'insertion mais également d'être présent à cet évènement et rencontrer des acteurs de divers horizons professionnels.

Toutefois, Walter doit pouvoir respecter un certain nombre d'engagements et de rdv en amont du chantier dans un délai assez court.

Au vu des objectifs éducatifs qui concordent avec les objectifs de ce chantier, sa participation est validée et nous informons Walter qu'il est positionné sur le chantier éducatif.

**Avril Mai
2023**

Accompagnement
éducatif individuel :
démarches
administratives

Durant les quinze jours suivants, nous accompagnons Walter dans les démarches inhérentes à l'inscription sur le chantier :

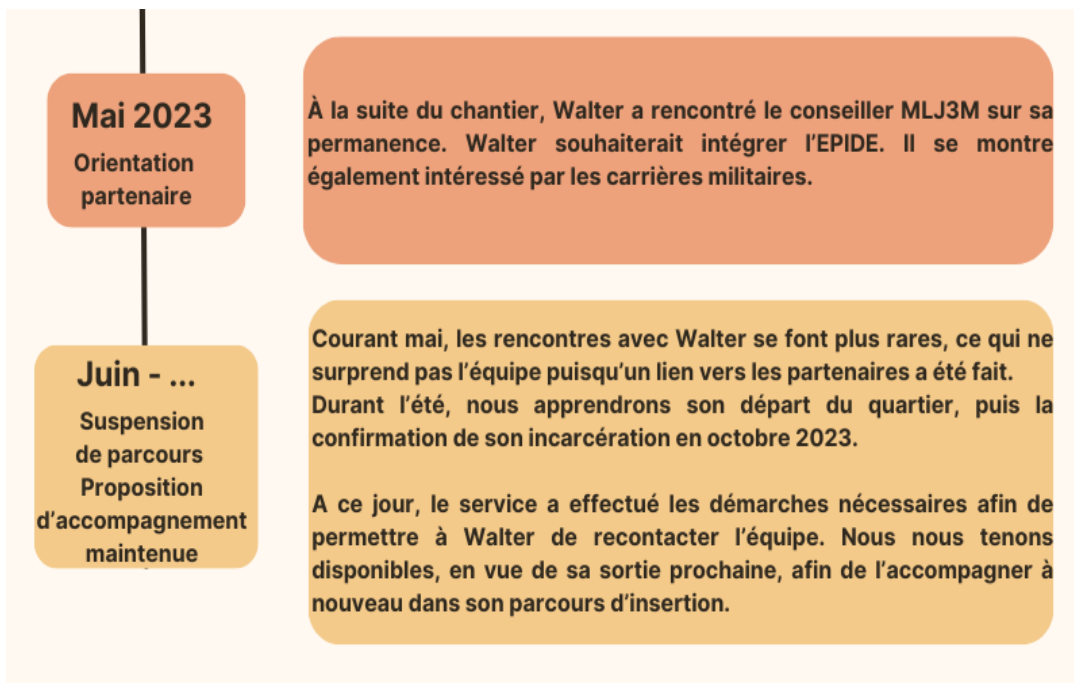
- Participation à l'information collective
- Dossier d'inscription et documents à transmettre
- Ouverture de compte bancaire
- Accompagnement à la signature du contrat de travail avec l'APIJE
- Récupération du matériel (ex : chaussure de sécurité).

Mai 2023

Accompagnement
éducatif à la
remobilisation :
chantier éducatif

Pendant le chantier, Walter se montre actif et adapté dans sa mission de travail et même globalement dans l'évènement. Malgré des temps de latence, le jeune profite de cette expérience pour discuter de sa situation avec l'équipe éducative, rencontrer des professionnels ou encore proposer à d'autres jeunes de venir à l'évènement.

A l'issue du chantier, un bilan est mené avec Walter. Ce dernier se montre satisfait et l'équipe éducative lui fait également un retour positif de son engagement et de sa posture pendant la mission de travail. Nous élaborons ensemble la poursuite de l'accompagnement avec des perspectives d'insertion et de formation. Un lien a également été fait avec le conseiller MLJ3M du quartier pendant le chantier.



Perspectives 2024 :

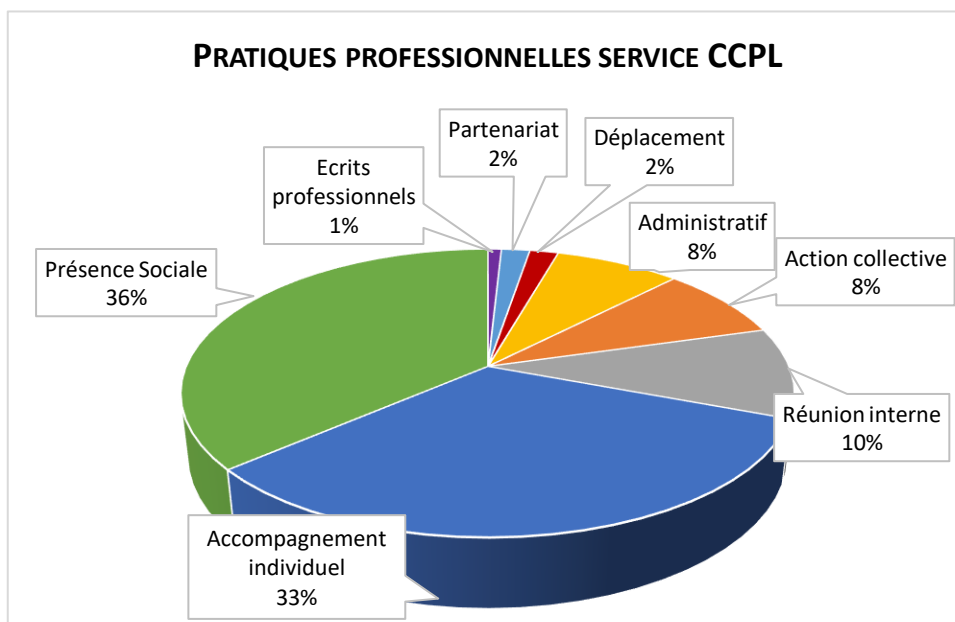
Le service éducatif Montpellier Sud fait face à plusieurs défis : continuer à déployer une **stratégie de présence sociale sur ses trois secteurs d'intervention** afin d'aller au plus près du public éloigné des dispositifs ; **répondre aux besoins grandissants** d'une jeunesse et des familles, en difficulté (**précarité, logement inadapté, conflits, violences, décrochage scolaire, mal-être ou maladies mentales...**). Le service éducatif priorise son intervention auprès des collégiens afin de repérer et accompagner au plus tôt ces difficultés. Toutefois, les éducateurs doivent maintenir et déployer des actions auprès de plus en plus de jeunes repérés et orientés par les partenaires, dans un territoire particulièrement vaste. C'est-à-dire maintenir une qualité de service à la hauteur de nos ambitions. Enfin, la question de **l'absence des filles dans l'espace public** reste un problème central pour lequel nous devons inventer des solutions adaptées.

C'est pourquoi, pour l'année 2024, le service priorise ces actions :

- Prévention du décrochage scolaire et accompagnement des adolescents :
 - Renforcer la présence du service dans et aux abords des établissements, notamment par les permanences éducatives avec le Camion Bleu d'APS34 et l'accueil des élèves exclus temporairement ;
 - Renforcer le partenariat avec les équipes des établissements scolaires et les partenaires ;
 - Répondre à la problématique santé des adolescents (prévention des conduites à risques, mal-être, santé globale).
- Renforcer la présence éducative dans les quartiers :
 - Modifier l'organisation des présences sociales entre les différents quartiers afin de renforcer la présence sur Croix d'Argent ;
 - Proposer des espaces d'animation de quartier réguliers avec le Camion Bleu d'APS34.
- Construire un projet « d'aller vers » le public féminin :
 - Préparer un diagnostic de la présence sociale genrée dans nos secteurs ;
 - Ouvrir une réflexion sur les espaces de paroles à l'attention de ce public ;
 - Déployer notre présence numérique.

H. Service Communauté de Communes du Pays Lunellois (CCPL)

1. Les pratiques professionnelles



Notre temps de présence sociale sur le territoire a augmenté de 2087.5 heures. La présence sociale représente 36% de notre activité. Ce temps spécifique permet la permanence éducative sur le territoire et les rencontres du public. L'équipe est reconnue et est le partenaire incontournable aux actions « d'aller-vers » des différents partenaires du territoire.

Aussi, le temps dédié aux accompagnements individuels représente 33% de notre activité. C'est donc près de 80% de l'activité qui est dédié à la présence directe auprès du public en incluant les actions collectives et les actions partenariales.

Il est à noter que les présences sociales ont également été réalisées avec le support de « l'atelier vélo » qui s'est déployé sur le QRR à partir du dispositif des Bataillons depuis le 1^{er} avril 2023. C'est donc un renfort de présence sociale important qui a été choisi avec ce support. Il permet d'inscrire une permanence bien identifiable pour le public et les habitants, mais également de réaliser une action clairement identifiable.

2. Les rencontres dans la rue

Pourcentages de rencontres en rue par tranche d'âges					
<12ans	12-15ans	16-17ans	18-21ans	22-24 ans	>25ans
8%	46%	13%	15%	2%	16%

Genre des rencontres en rue		
Homme	Femme	Non Binaire
61%	39%	0%

Les 12-15 ans représentent une forte part de nos rencontres en rue, soit 46%. Cette tranche d'âge est significative du fait de notre implication au sein des établissements scolaires avec le dispositif AET.

Aussi, nos présences sociales quotidiennes aux abords des différents établissements nous permettent de rencontrer le public collégien avec régularité. mais également sur l'espace public.

Les 16-21 ans représentent 28% de nos rencontres et est un public à la charnière entre scolarité/déscolarisation et formation/insertion professionnelle. C'est un public rencontré régulièrement et pour lequel l'élaboration de projets d'accompagnement est plus importante.

Les 16% de + de 25 ans correspond au travail que nous réalisons auprès des familles. Le travail de rue est également un moyen de rencontre avec ce public pour lequel nous engageons régulièrement des actions collectives et/ou des accompagnements.

3. Les actions collectives éducatives

→ Les activités socio-éducatives (activités à la journée)

Typologie des participants aux activités socio-éducatives														
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /														
Tranche d'âges	Moins de 12 ans	Moins de 12 ans	12-15 ans	12-15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	/	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	Fam	
CCPL			6	7	6	3	2	5		2			6	37

Le principe de co-construction des actions à partir des demandes et avec les groupes de jeunes sont des préalables. C'est donc à partir des demandes que nous avons pu créer du lien avec des groupes du territoire. Nos actions collectives permettent tant aux jeunes qu'aux familles d'y participer. C'est ainsi que nous avons pu réaliser des actions culturelles comme la journée à Sète pour les familles avec lesquelles nous travaillons la mobilité et l'échange entre pairs, des actions sportives avec de l'accrobranche, équitation, sortie

VTT...Mais également des actions thématiques régulières comme les ateliers cuisine au sein de l'ancienne gare de Lunel.

→ **Les séjours**

Typologie des participants aux séjours														
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /														
Tranche d'âges	Moins de 12 ans	Moins de 12 ans	12-15 ans	12-15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	/	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	Fam	
CCPL								1		1			4	6

A partir de la demande de mères de famille et de leur nécessité de faire une pause dans leur quotidien pour se penser autrement, se reposer et échanger sur leur quotidien, leur place au sein de son foyer, leur couple, ... L'équipe s'est accordée pour se saisir de cette demande afin d'organiser un séjour de répit pour les mères de familles.

Cette expérience, ce temps de rencontre de soi, pour soi mais également avec d'autres participantes, a eu pour but de permettre un temps de répit hors de chez soi, de ses habitudes. Ce séjour a mêlé des mères de famille, une jeune mère et une jeune en demande de répit également.

Ce séjour a été pour l'ensemble des mères leur première expérience de séjour en dehors de leur foyer et surtout de leur quotidien. Le bilan de ce séjour de 3 jours et 2 nuits a été une période de répit total pour l'ensemble du collectif. Il a permis de vivre à son rythme et de partager des expériences de vie mais également des savoir-faire autour du quotidien. Aujourd'hui la demande du collectif est de pouvoir renouveler cette expérience afin de la ritualiser.

→ **Les chantiers**

Typologie des participants aux chantiers									
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /									
Tranche d'âges	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	
CCPL	2	1	1	2	1				7

Les chantiers éducatifs « perlés » sur le territoire de Lunel ont permis de proposer à 18 jeunes des actions de chantiers de 1 à 5 jours rémunérés sous contrats de travail via

l'APIJE afin de renforcer l'accompagnement vers la formation et l'insertion. 7 jeunes ont eu la capacité de se mobiliser sur ces actions de mars 2023 au 31/07/2023.

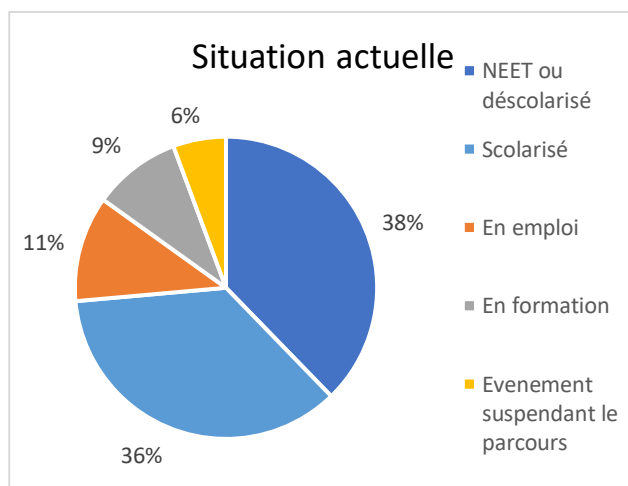
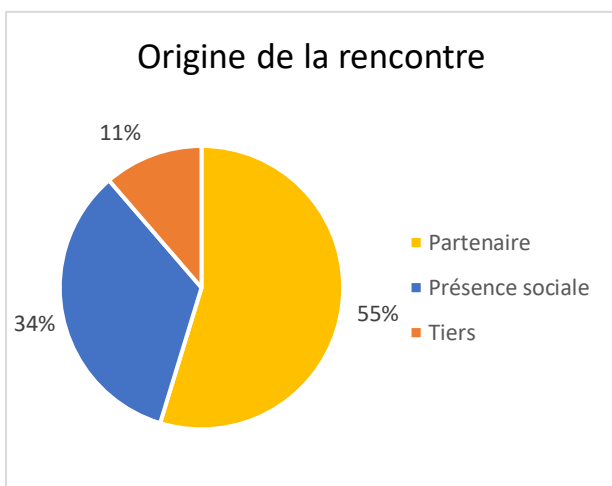
Nous avons diversifié nos plateaux techniques afin d'offrir des supports de travail variés : fabrication de Push Car de mars à mai 2023 les samedis sur le parvis de l'ancienne gare dans le cadre la préparation à la semaine de la Parentalité sur la CCPL, flyers pour informer les habitants et commerçants d'événements forums, ateliers thématiques partenariaux sur les territoires, aménagement de local à l'ancienne gare de Lunel, participation à l'organisation et le soutien au public dans le cadre de l'atelier vélo sur le parvis de la gare et le parc Jean Hugo, mise en place et rangement des stands et lieux de manifestations, accueil public lors de la semaine de la parentalité sur l'ensemble de la CCPL, participation aux techniques de tournage et montage de film de la semaine de la parentalité.

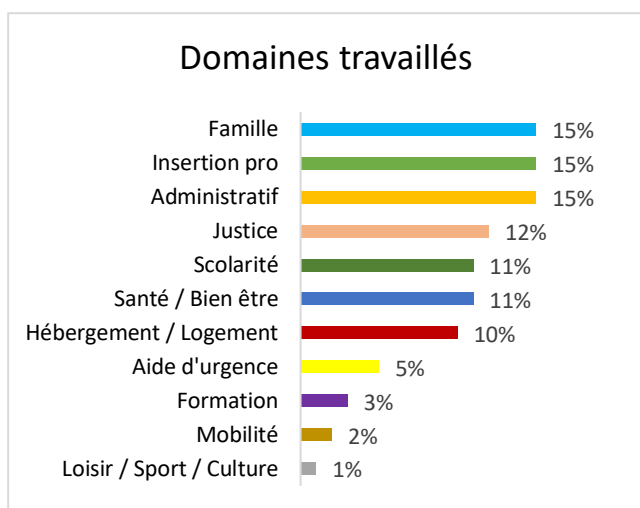
4. Les accompagnements individuels

2023 - % de jeunes accompagnés individuellement : typologie													
(H : Homme / F : Femme, NB : non binaire)													
Tranche d'âges	< 12 ans	< 12 ans	12-15 ans	12 - 15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	> 25 ans	>25 ans	/
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	NB
CCPL	0%	0%	17%	8%	0%	11%	23%	19%	8%	2%	8%	4%	0%

Nos rencontres sont essentiellement liées aux orientations des partenaires de notre territoire, établissement scolaires, associations, institutionnels... Aussi, nous pouvons noter une part importante de rencontres issues de nos présences sociales. L'équipe du territoire Lunellois est repérée comme ressource pour le public ainsi que par les partenaires. A noter, qu'il arrive régulièrement que des jeunes nous mettent en relation avec leurs pairs.

Les situations d'accompagnements sont variées avec une forte proportion « d'invisibles » et/ou déscolarisés, ainsi qu'une part égale de jeunes encore scolarisés mais accompagnés dans le cadre de notre forte inscription dans les établissements scolaires dans le cadre de la prévention du décrochage scolaire et de l'accueil des exclus temporaires.

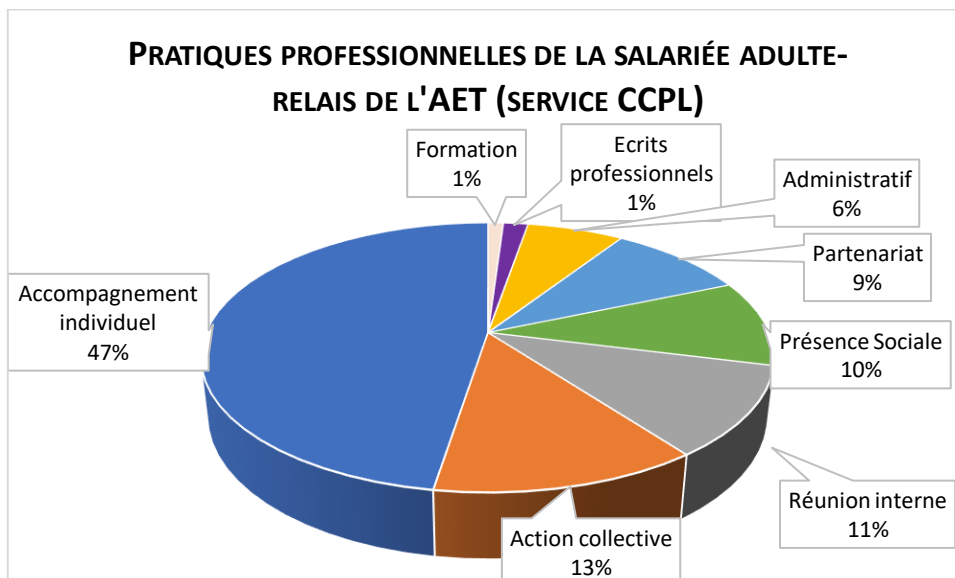




Les domaines d'accompagnement les plus réguliers et pour lesquels l'équipe est la plus régulièrement sollicitée concernent les questions liées au soutien aux familles, notamment dans le cadre du travail avec les élèves scolarisés et déscolarisés ou du temps de soutien dans les fonctions parentales.

L'insertion professionnelle concerne essentiellement les 18-21 ans dans le cadre de recherche de formation ou d'emploi. Il s'agit ici d'encourager et soutenir la remobilisation. Aussi, les accompagnements administratifs concernent principalement des situations administratives complexes liées aux renouvellements des droits de séjour sur le territoire ou la mise à jour de dossiers de prestations sociales.

Ces problématiques quotidiennes nécessitent une forte mobilisation de l'équipe tant sa capacité d'adaptation que dans sa veille d'actualisation des différents dispositifs adaptés et/ou des évolutions administratives. Sur cette dernière thématique, nous pouvons noter une grande problématique d'accès au rendez-vous de renouvellement de titre de séjour auprès des services de préfecture. Il est aujourd'hui très compliqué, pour ne pas dire impossible, de prendre rendez-vous sur le site car les créneaux de disponibilité sont saturés dès l'ouverture des prises de rendez-vous, ce qui entraîne de nombreux retards et des situations administratives qui se complexifient.



Sur l'année 2023, le dispositif d'Accueil des Exclus Temporaire voit un accroissement de 15% de son activité d'accompagnements individuels, ce qui représente 315 heures supplémentaires par rapport à l'année précédente. Ces 47% d'activités correspondent à près de 690 heures dédiées individuellement aux 17 jeunes accueillis sur le dispositif AET.

La présence sociale à quant à elle légèrement diminuée de 7% du fait de l'augmentation des accompagnements. Ce sont des vases communicants, les accueils ayant aussi lieu lors des temps de repas du midi, ces derniers ne permettent pas de maintenir les présences sociales sur ces mêmes temps.

Toutefois, les présences sociales aux abords des établissements scolaires en fin de journée sont maintenues au maximum en fonction de l'organisation de l'accueil avec les partenaires du dispositif.

5. Un fait marquant

Le samedi 3 juin 2023, entre 10h 30 et 12h 30, pour la première fois, le public a assisté à des courses de push cars, des véhicules fabriqués de toutes pièces par leur équipage constitué du pilote et d'au moins un pousseur.

Appelé "La Semaine de la parentalité" jusqu'en 2022 et créé par le réseau parentalité du Lunellois, le premier festival "1, 2, 3 Familles" s'est déroulé à Lunel du 3 au 10 juin. Cela fait plus de 5 ans que le service d'APS34 de Lunel y participe, tant dans l'organisation que dans son effectivité par la mise en place de chantiers perlés.

En 2023, outre l'organisation de chantiers perlés avec la mobilisation de 7 jeunes (cf 6.), le service a participé à plusieurs ateliers sur le parvis de l'ancienne gare de Lunel de la construction des véhicules en partenariat avec la Maison Jean-Jacques Rousseau et le club ados.



Photographie du MidiLibre

6. Valorisation du travail partenarial

Comme mentionné précédemment, les chantiers éducatifs « perlés » sur le territoire de Lunel ont permis de proposer à 18 jeunes des actions de chantier de 1 à 5 jours rémunérés sous contrats de travail via l'APIJE afin de renforcer l'accompagnement vers la formation et l'insertion. Seuls 7 jeunes ont eu la capacité de se mobiliser sur ces actions de mars 2023 au 31/07/2023.

Parmi ces jeunes, il y avait 3 filles et 4 garçons de 16 à 23 ans. Une jeune fille étant mère et en difficulté de mobilisation pour l'insertion au regard de sa situation de parents et 2 jeunes filles en difficultés sociales et relationnelles. Les garçons étant en difficultés de mobilisation et en recherche d'expériences professionnelles régulières pour raccrocher avec une hygiène de vie plus adaptée.

Nous avons diversifié nos plateaux techniques afin d'offrir des support de travail variés (fabrication de Push Car de mars à mai 2023 les samedis sur le parvis de l'ancienne gare dans le cadre la préparation à la semaine de la Parentalité sur l'agglomération de Lunel, organisation/mise en place et rangement des stands et lieux de manifestations, accueil public lors de la semaine de la parentalité sur l'ensemble de la CCPL, participation aux techniques de tournage et montage de film de la semaine de la parentalité).

Comme évalué dans notre pratique du chantier éducatif en prévention spécialisée, environ 1 jeune sur 2 concrétise sa présence sur le chantier. Les 7 jeunes participants ont su se mettre en réflexion et/ou se mobiliser dans leur démarche d'insertion, notamment en faisant de la recherche de formation, dans le service à la personne, petite enfance et restauration...

Aussi, ces temps réguliers ont permis d'échanger avec chacun sur les ses difficultés, de renforcer l'accompagnement éducatif et mettre en valeur les capacités et potentiels de chacun. Que ce soit dans le respect du cadre du contrat de travail (horaires, posture, présentation...) et/ou dans le contact avec le public, les jeunes ont pu mettre en avant leurs compétences relationnelles.

Ces temps de chantiers ont également permis une reprise de confiance et par conséquent une remobilisation vers les dispositifs publics de l'emploi comme la Mission locale ou directement les centres de formations.

Nous pouvons confirmer que les objectifs sont atteints au regard de l'évaluation des situations des accompagnements qui ont été réalisés grâce au média du chantier éducatif.

Nous tenons également à souligner que les bénéficiaires de ces chantiers, notamment les habitants et partenaires ont félicité les jeunes pour leur l'investissement et assiduité.

7. Vignette sur un parcours d'accompagnement par le service

Les Pays de Lunel est un territoire qui accueille régulièrement un public expatrié pour différentes raisons. Les rencontres avec ce public sont quotidiennes pour l'équipe, et du fait de la précarité des situations les personnes sont accompagnées au titre de la subsidiarité.

C'est dans ce contexte que nous avons rencontré plusieurs mères de famille isolées présentant de grandes difficultés, notamment au regard de l'hébergement.

Ces situations sont souvent des conséquences de violences conjugales et/ou intrafamiliales et mènent les mères de familles à abandonner le domicile conjugal, à chercher des solutions d'hébergements non-pérennes, et au fil du temps, leur situation s'installe durablement dans la précarité économique, alimentaire et par conséquent, éducative tant la charge de cette situation est lourde de conséquence.

L'équipe recherche alors des solutions de mise à l'abri pour ces femmes et leurs enfants le temps de construire une orientation pérenne. Toutefois, l'insuffisance de disponibilité des dispositifs d'aides ne permet que très rarement un accueil durable. Nous nous retrouvons alors avec des situations complexes sans solutions concrètes.

L'équipe présente un fort engagement auprès de ces personnes.

V. PRODUCTIONS ECRITES THEMATIQUES

Comme dans notre précédent rapport, nous abordons là le fruits de réflexions inter-services relatives à des aprioris, des représentations concernant les jeunes, en général, soit véhiculés parfois en tant que « procès » faits aux jeunes des quartiers dans lesquels nous intervenons.

Nos équipes éducatives observent, écoutent, débattent, renseignent, apportent de la contradiction et de la diversité de point de vue auprès notamment de la jeunesse de nos quartiers en tant qu'adultes repères. Et nos professionnels d'y entendre parfois des critiques négatives relatives à « nos jeunes oisifs, révoltés, assistés, individualistes, désespérés, décérébrés, désintéressés, ... ». Quelques-uns le seraient, parfois

Alors nos modestes contributions que nous livrons ici, ont vocation à porter un regard moins restreint, moins sévère, moins radical, offrant à voir que « cette jeunesse » peut nous surprendre, et nous en apprendre !

Enfin, les quatre groupes de professionnels de l'APS34 qui ont écrit ces textes indiquent des pistes d'action à maintenir, à expérimenter, à inventer pour répondre à des demandes, à des besoins, à des espérances qui se manifestent lorsqu'ils côtoient jeunes et familles de nos quartiers confrontés et impactés eux aussi par la marche du monde.

1. « LES JEUNES SE MOQUENT DU CHANGEMENT CLIMATIQUE »

Le changement climatique peut être défini comme « *les variations à long terme des températures et des conditions météorologiques* »¹¹. Ces variations peuvent en effet, être dues à la nature elle-même, comme à des modifications de l'activité solaire ou à de grandes éruptions volcaniques. Cependant, nous savons aujourd'hui que les activités humaines en sont le principal moteur. 90 % des gaz à effets de serre sont imputés aux activités humaines.

En tant qu'association œuvrant auprès des jeunes, nous avons choisi d'étudier cette question par le prisme de la jeunesse. D'après un sondage international de l'UNICEF¹² réalisé dans 55 pays auprès d'un public de 15 à 25 ans, il apparaît qu'environ 85% des jeunes savent ce qu'est le changement climatique. Cependant, seulement 50% d'entre eux, sont réellement capables de le définir de manière précise. De plus, cette étude nous apprend que les jeunes venant de pays à faibles revenus sont bien moins informés sur le sujet que ceux venant de pays à revenus élevés.

Il nous paraît essentiel d'apporter de l'information aux jeunes manquant de sensibilisation sur cette question. Nous nous sommes questionnés sur la position des jeunes accompagnés par l'APS34 à propos de ce sujet d'actualité.

¹¹ Changement climatique — Wikipédia. (2024, 19 avril). https://fr.wikipedia.org/wiki/Changement_climatique

¹² Les jeunes pour l'action climatique. (s. d.). UNICEF. <https://www.unicef.org/fr/environnement-et-changements-climatiques/jeunes-action-climatique>

I/ La question environnementale dans notre accompagnement éducatif :

En tant que professionnels, nos représentations dans nos pratiques avec les jeunes sur cette question nous ont amené dans un premier temps, à dresser un constat plutôt négatif sur l'opinion des jeunes accompagnés en ce qui concerne le changement climatique. Nous avons globalement un ressenti pessimiste de la situation et avons pu recueillir des propos tels que " *les quartiers sont déjà crades, alors on s'en fout, c'est pas grave* "; " *Y'en a qui sont payés pour ramasser à notre place* ". Nous avons pensé les jeunes peu concernés, et quand ils l'étaient, nous entendions un discours plutôt défaitiste, " *C'est foutu* "; " *C'est déjà trop tard* "; " *Ce n'est pas de notre faute* "... Le niveau de conscience des causes à effets du réchauffement climatique nous paraît très faible. Le problème principal serait pour nous le manque de sensibilisation et de conscience du phénomène.

Sur un plan purement économique, au sein de nos quartiers d'intervention, la plupart des « bons réflexes » permettant de limiter la consommation et donc le coût, font partie intégrante de l'éducation et sont appris dès le plus jeune âge. Cela rejoint la question environnementale mais sans la conscientiser pour autant. Une fois dehors, les règles de la maison ne s'appliquent plus et détraquer une borne à incendie est un acte banalisé que l'on peut observer pour se rafraîchir, durant la saison estivale. Sur la question des déplacements, privilégier les trajets à pied ou en trottinette, les transports en commun ou le vélo, c'est l'aspect économique qui prend également le dessus. Quand ils possèdent une voiture, les jeunes semblent effectuer avec leur véhicule personnel, le moindre déplacement. Cela est justifié comme étant plus facile. Les jeunes nous disent qu'ils ont « *la flemme* » et qu'ils ne veulent « *pas se prendre la tête* ».

Sur tous les plans imaginables, le maître mot est "la consommation". A l'heure où le pouvoir d'achat diminue et les factures augmentent, les économies se font partout, alors on privilégie le fast. Le fast food, mauvais pour la santé, avec des produits suremballés ou encore, la fast fashion qui consiste à acheter des vêtements à prix réduits provenant de l'autre côté de la planète. L'impact environnemental ne semble pas du tout pris en compte. On préfère également jeter et racheter du neuf plutôt que de réparer. Les jeunes pensent souvent qu'une réparation serait tout aussi chère que de racheter le produit neuf.

Durant nos temps de présences, sociales, avons proposé un questionnaire sur le changement climatique¹³ aux jeunes rencontrés. À la suite du questionnaire¹⁴, nous avons constaté que notre regard a peut-être été trop partial. En effet, leurs inquiétudes pour l'avenir se portent à parts quasi égales sur : le changement climatique (33,3%), le pouvoir d'achat (30%), les conflits/guerres (33,3%). 32,3% se sentent inquiets et se questionnent parfois en ce qui concerne les bouleversements climatiques. 38,7% ne se sentent pas concernés. 51,6% estiment y faire souvent attention au quotidien en adoptant des petits gestes. En revanche, si des actions étaient mises en place sur leurs quartiers, presque la moitié (48,4%) des jeunes questionnés sont indécis quant à leur implication réelle. Ces pourcentages sont toutefois à nuancer puisqu'ils n'ont été basés que sur 31 questionnaires.

¹³ voir annexe 1 questionnaire

¹⁴ Voir annexe 2 diagrammes

II/ Nos pratiques éducatives actuelles face à la question écologique :

En échangeant durant les temps de groupe de travail, nous nous sommes aperçus que les équipes éducatives partageaient une préoccupation commune vis à vis de la question environnementale. Toutefois, nous nous accordons à dire que celle-ci n'est pas suffisamment investie dans nos pratiques professionnelles.

Au sein de l'association, nous tentons de changer nos pratiques en réalisant avec les jeunes des sorties plus orientées vers la nature (découverte de la faune et de la flore) et moins dans une logique de consommation (sorties onéreuses type laser game, voire dégradantes même pour l'environnement comme le karting, le motocross ou la bouée-tractée en bateau).

Nous essayons également de prendre en compte la question environnementale dans les chantiers éducatifs que nous menons avec les jeunes. Nous pouvons citer l'exemple des chantiers au zoo de Lunaret, ou encore les chantiers de rénovation et de carénage de bateaux. Le cadre de ces chantiers est très fortement apprécié par les jeunes et également par les équipes et nous permet de discuter de manière concrète de l'environnement et de sa préservation.

Un atelier de réparation de vélos a été initié en 2017 par l'équipe éducative territorialisée sur le pays Lunellois. Fort de son expérience, APS34 a souhaité l'élargir sur le quartier de la Mosson à Montpellier en 2023. Il rencontre un grand succès auprès des jeunes et des familles. Principalement géré par un éducateur de l'association en lien avec les équipes, plusieurs services civiques seront recrutés à compter du mois de janvier 2024 et un budget a été demandé pour financer une équipe pour ce dispositif. En recyclant et réparant des vieux vélos, ils permettent d'amoinrir la production de nouveaux produits et de favoriser les mobilités douces. Lors des ateliers vélos, les consommables sont issus de la récupération (dérailleurs, manettes de frein...) et les habitants ne demandent jamais à avoir du neuf. Au contraire, certains font l'articulation entre respect de l'environnement et le recyclage de consommables. Les vélos que nous avons prêtés ou donnés proviennent aussi de récupération via la déchèterie de la communauté de communes de Lunel ou par des dons d'habitants et d'établissements scolaires. Le vélo rassemble aussi les partenaires : associations de quartier, Maisons Pour Tous, médiathèques, services jeunesse, centre social de la mairie de Lunel, de Marsillargues, gendarmerie de Lunel, établissements scolaires... Il est un vecteur de projets en commun autour de l'écologie et de la mobilité douce.

Nous observons sur de nombreux quartiers, et comme le soutien l'association Banlieue Climat, que les habitants des QPV sont les premiers touchés par le changement climatique. En effet, une bétonnisation importante, le manque d'espaces verts entraînant une surexposition aux particules fines, l'importante densité sur ces lieux d'habitation dans des ensembles très souvent dégradés et vieillissants ou encore la malnutrition, sont des constats que nous faisons quotidiennement. Au sein même des logements dans lesquels nous sommes amenés à effectuer des visites à domicile, nous observons des problématiques d'isolation entraînant d'importantes factures d'énergie, voire des dettes envers les fournisseurs donnant lieu pour certaines familles à des réticences à se chauffer.

Nous nous sommes également questionnés sur nos pratiques, en tant qu'éducateurs au sein de l'association APS34. En interne, certaines habitudes pourraient être modifiées. Tout d'abord, l'utilisation des véhicules de service et des véhicules personnels est favorisée dans

les accompagnements car évoqués comme plus simples et rapides comparés à d'autres types de mobilités (transports en communs, vélos, trottinettes...). Anciennement, les véhicules de service dont disposaient l'association pouvaient questionner en termes d'image renvoyée aux publics et de consommations (véhicules SUV donc à très fortes émissions de CO2). Ces véhicules ont été récemment changés et consomment moins que les précédents. Cependant, ce ne sont pas les véhicules les moins polluants que l'on peut trouver sur le marché automobile.

III/ Des initiatives innovantes et impactantes :

Le changement climatique accentue la vulnérabilité des plus pauvres alors qu'il est démontré que l'impact des habitants des QPV est moins important que d'autres. Selon la journaliste Paloma Moritz « *l'urgence écologique s'ajoute aux autres urgences dans les quartiers populaires* »¹⁵. Depuis quelques années, les questions environnementales et climatiques sont prégnantes dans les QPV. De nombreuses initiatives se mettent en place dans le cadre de la transition énergétique. Les politiques de la ville accompagnent les associations et habitants pour faire émerger des projets favorisant le pouvoir d'agir des habitants sur leur lieu de vie, en lien avec le changement climatique. C'est ainsi que de nombreux quartiers se sont dotés de jardins partagés gérés conjointement par les institutions et les associations d'habitants (Maisons pour Tous, Centre Social CAF, *Passe Muraille*, des associations d'habitants...). En avril 2023, des jeunes habitants de QPV créent Banlieues Climat, une association « *qui vise à fédérer, sensibiliser, inspirer les populations des quartiers populaires sur les questions environnementales et climatiques afin de faire émerger leurs voix et des projets locaux dans le débat public et développer leur pouvoir d'agir. Banlieues Climat soutient le rêve d'une société plus verte et écologique portée par et pour les quartiers populaires* »¹⁶. De nombreuses initiatives portées par les collectifs associatifs des quartiers que nous couvrons sont proposées régulièrement aux habitants. Ainsi, des campagnes de nettoyage et ramassage de déchets, de la création de mobilier urbain en palettes ou en bois et des ateliers de sensibilisation au tri et au développement durable sont régulières et mobilisent fortement les enfants et parents. Les adolescents et jeunes adultes s'investissent toutefois peu sur ces actions. A Montpellier, nous pouvons citer l'existence d'une association (Vrac et Cocinas) qui œuvre pour garantir l'accès à une alimentation de qualité pour tous. Elle organise des groupements d'achat de produits bios et locaux pour les résidents des quartiers prioritaires et mène des actions collectives autour de la cuisine pour promouvoir les savoir-faire culinaires, la santé, et la sensibilité environnementale. D'autres projets sont en cours comme la création de nouvelles épiceries solidaires, dont certaines sont fortement utilisées par les familles.

En somme, la mobilisation des jeunes pour le climat et les défis écologiques auxquels sont confrontés les quartiers populaires soulèvent une question cruciale : comment intégrer

¹⁵ *Dérèglement climatique : les banlieues étouffent*. (2024, 4 juillet). Blast le Souffle de L'info. https://www.blast-info.fr/emissions/2023/dereglement-climatique-les-banlieues-etouffent-10E4ApObQ_eyJySNX_L8HaLQ

¹⁶ Banlieues Climat. (2024, 18 février). *L'émancipation grâce aux enjeux climatiques dans les quartiers populaires - Banlieues Climat*. <https://banlieues-climat.org/#:~:text=Rejoins%20la%20vague%20!,d%C3%A9velopper%20leur%20pouvoir%20d'agir>.

efficacement les enjeux environnementaux dans la prévention spécialisée, en particulier pour la jeunesse ?

IV/ Nos perspectives d'évolution :

Il est essentiel de repenser nos approches éducatives en incluant la problématique du climat, comme le démontrent les initiatives évoquées telles que Banlieues Climat. En associant la prévention spécialisée à la sensibilisation environnementale, nous renforçons l'engagement citoyen des jeunes tout en contribuant à un avenir plus durable. Nous avons contacté cette association. Elle propose à des jeunes de 16 à 25 ans issus de quartiers prioritaires de participer à des formations autour des questions de la crise climatique, de la biodiversité et de la transition écologique. Ces formations dispensées gratuitement aux jeunes volontaires permettent de s'investir sur la question de l'environnement en devenant ambassadeurs pour intervenir auprès de leurs pairs.

Suite aux retours du questionnaire proposé aux jeunes, nous nous sommes aperçus que certains seraient enclins à s'impliquer dans des actions autour de la préservation de l'environnement.

Il nous appartient de réfléchir à cette possibilité et les actions que nous souhaiterions mettre en œuvre. Il serait intéressant ainsi de pouvoir regrouper des éducateurs ayant une appétence particulière pour cette question et souhaitant se mobiliser sur des projets en lien avec cette problématique. Cela nous permettrait également de renforcer le travail en inter-équipes, de croiser les regards entre les différents territoires, de permettre au public de se rencontrer, découvrir de nouveaux territoires et nouvelles façons de penser. La mobilisation de salariés et d'un groupe de jeunes pour élaborer un séjour éducatif « zéro émission de gaz/zéro déchets » pourrait représenter un objectif de travail pour cette année 2024 !

De plus, au sein même de l'association APS34, nous pourrions sensibiliser davantage les salariés, sur les modes de déplacements comme évoqués précédemment, mais aussi en termes de gestion du tri et du gaspillage alimentaire dans les cuisines du personnel. Il nous semble important de se questionner sur l'image que l'on renvoie au public que l'on accompagne. Avoir des pratiques à l'encontre des valeurs que nous défendons nous semble être un non-sens éducatif.

En ce qui concerne l'éco-mobilité, nous pourrions imaginer réaliser les accompagnements, le plus possible en transports en commun. Pourrions-nous imaginer que les trajets puissent se faire à vélo, tandem ou même rosalie, et cela même lorsque nous sommes plus que deux ?

Conclusion :

La marge de progression en ce qui concerne cette question au niveau de l'association APS34 est importante, que ce soit en interne au niveau de nos habitudes (déplacements,

consommation...) ou en termes de propositions d'interventions dans nos accompagnements avec les jeunes.

Le questionnaire que nous avons réalisé et proposé aux jeunes accompagnés, nous a permis de nuancer nos propos et changer certaines de nos représentations ainsi que d'ouvrir des perspectives de travail sur la thématique de l'environnement. S'agissant d'une réelle question sociale, dont les jeunes sont en première ligne, les projets de travail autour de celle-ci doivent faire partie intégrante de nos missions en tant qu'éducateurs intervenant en prévention spécialisée.

ANNEXE 1

Questionnaire

1. Tu as quel âge ?

12/15 16/18 19/22 23/25 25+

2. Quel sujet d'actualité te préoccupe / t'inquiète le plus pour les prochaines années ?

Pouvoir d'achat changement climatique conflits / guerres chômage menaces sanitaires

3. Au sujet du changement climatique / de l'environnement, tu te sens :

Pas concerné Plutôt inquiet, ça te questionne parfois Inquiet, tu y penses souvent

Très inquiet, ça m'angoisse pour mon futur, celui de mes enfants

4. Je fais attention à cette question au quotidien en adoptant des petits gestes (trier mes déchets quand c'est possible, jeter à la poubelle quand je suis à l'extérieur, éteindre la lumière quand je pars d'une pièce, faire attention à ma consommation d'eau, réparer plutôt que jeter...)

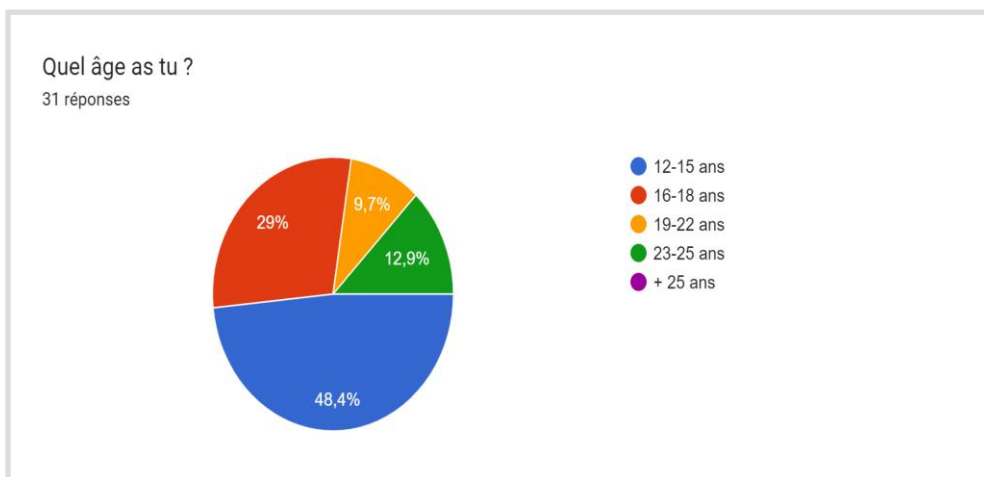
Jamais Parfois Souvent Toujours

5. Je serai prêt à m'engager si des actions en rapport avec l'environnement/le réchauffement climatique se réalisent dans mon quartier ?

Non Je ne sais pas / Je dois réfléchir Oui

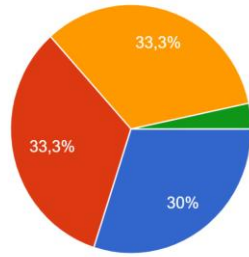
ANNEXE 2

Diagrammes



Quel sujet d'actualité te préoccupe/ t'inquiète le plus pour les prochaines années ?

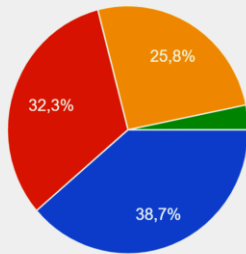
30 réponses



- Le Pouvoir d'achat
- Le changement climatique
- Les conflits/guerres
- Le chômage
- Les menaces sanitaires

Au sujet du changement climatique/ de l'environnement, tu te sens :

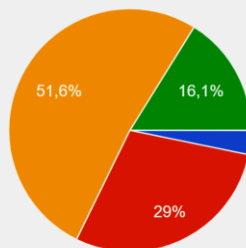
31 réponses



- Pas concerné
- Plutôt inquiet, ça te questionne parfois
- Inquiet, tu y penses souvent
- Très inquiet, ça m'angoisse pour mon futur, celui de mes enfants...

Je fais attention à cette question au quotidien en adoptant des petits gestes (trier mes déchets quand c'est possible, jeter à la poubelle quand je ... ma consommation d'eau, réparer plutôt que jeter...)

31 réponses



- Jamais
- Parfois
- Souvent
- Toujours

2. « LES JEUNES SONT EMPECHES DANS LEURS PROJETS PAR LEUR FAMILLE »

Le Ministère de l'Education Nationale, le CREDOC, le CNRS, l'OCDE, le Centre international de l'Enfance, l'Observatoire des inégalités, la Revue française de pédagogie, les journaux Le Monde, Le Figaro, l'Express, Libération, Alternatives économiques, Le Centre International de l'Enfance, des sociologues comme Pierre Bourdieu, Sayad Abdelmalek, Robert Castel, Stéphane Beaud, nous pourrions là citer encore une myriade d'organismes, d'institutions, de chercheurs et étudiants, tout comme pléthore de journaux qui ont produit études, ouvrages et articles relatifs aux trajectoires de vie tant des habitants et jeunes des « cités ».

Si nombre de publications depuis les années 60 explorent et explicitent l'effort d'intégration et de réussite tant scolaire que sociale des enfants de familles d'origine étrangère au sein de la République pour l'égalité des chances, d'autres observations et travaux démontrent comment inégalité et pauvreté, déterminisme, ségrégation et discrimination impactent, freinent, voire empêchent l'épanouissement d'un certain nombre de jeunes notamment vivant dans des quartiers prioritaires de la ville.

Toutefois, tout en considérant la variété de ces éléments de contexte, nous ne pouvons exclure l'influence de la sphère familiale sur la trajectoire de projet, d'émancipation et de destin pour une partie des jeunes que nous rencontrons dans le cadre de nos missions de prévention spécialisée.

Si de nombreux parents dans nos quartiers d'intervention sont sensibles à la réussite tant scolaire que professionnelle de leurs enfants, certains, à contrario peuvent aller à l'encontre des ambitions de leur progéniture.

C'est ce type de situations que nous avons choisi d'aborder ici, et de dire comment les éducateurs et éducatrices de prévention spécialisées de l'APS34 s'y confrontent et agissent en conséquence. Notre propos se fonde sur des situations observées et vécues dont nous présentons en préalable quelques vignettes représentatives de ce que vivent des jeunes que nous accompagnons. Les prénoms ont été changés afin de préserver l'anonymat des personnes.

- Farida, 21 ans, à Montpellier, dernière d'une fratrie de 5 enfants, est la seule fille. Difficile de s'émanciper car elle doit rester à la maison pour prendre soin de la famille. Empêchée dans son projet professionnel qui pourrait l'amener à s'éloigner de la ville car elle subit beaucoup d'interdictions parentales (restrictions horaires, impossibilité de sortir seule sur le territoire si elle ne précise pas avec qui, ou qui elle va visiter, cela ne lui est pas interdit, mais elle n'est pas particulièrement encouragée non plus à fréquenter les éducateurs, ...).

- Manuela, 18 ans, à Béziers vit dans une famille en grande précarité et dont les parents ne parlent pas le français. Elle s'occupe de toutes les démarches administratives et des liens avec les institutions et les services sociaux. Malgré notre grande disponibilité et nos encouragements, y compris auprès de ses parents par son intermédiaire, elle n'a que peu

de temps et de disponibilités pour s'occuper assidument de son propre projet de vie et d'insertion.

- **Jonathan, 16 ans, à Frontignan**, au moment de la première rencontre dans le cadre d'une Présence Sociale sur le territoire Frontignanais, hors du circuit scolaire et professionnel, il n'a pas de permis si ce n'est le BSR, ni de moyen de locomotion si ce n'est son scooter.

Jonathan manifeste au cours de différents échanges étalés dans le temps son envie de se former au métier qu'il affectionne depuis toujours à savoir celui d'éducateur canin.

Ce métier nécessite à minima le Brevet Professionnel d'Educateur Canin reconnu par l'Etat pour pouvoir l'exercer. Les centres de formations dispensant cette formation sont situés aux quatre coins de la France et proposent des solutions d'internat pour ceux souhaitant intégrer celle-ci. C'est la raison pour laquelle ses parents se sont opposés à son projet en évoquant leur manque de revenu. Le jeune motivé a trouvé un travail saisonnier et s'est engagé dans une démarche de permis avec l'aide de la MLI, tout en gardant son objectif en ligne de mire. Il a obtenu son code, et commencé les heures de conduite tout en continuant à épargner pour son projet.

Venu le temps des pré-inscriptions au CFA, ses parents ont refusé de signer les documents nécessaires à son inscription car ils ne font pas confiance à leur enfant qui serait trop loin de leurs regards. Rupture du lien de confiance entre Jonathan et ses parents : malgré des temps de médiation que nous avons organisés, le refus a été catégorique pour plusieurs raisons, dont les principales relatives à la distance et à leurs futures incapacités à porter un regard sur son quotidien et ses fréquentations. Jonathan a depuis intégré un CAP boulangerie à Frontignan, plébiscité par ses parents, et poursuit sa formation, mais évoque souvent avec amertume le veto antérieur de ses parents.

- **Myriam, 19 ans, résidant à Montpellier**, après avoir raté deux fois son Bac STMG, et deux ans de galère entre petits boulots et périodes d'inscription à la Mission locale et à France Travail, a décroché un CDI dans un magasin de sport. Elle gère les stocks et doit donc arriver tôt le matin, à 5h30. Elle a refusé dans un premier temps le contrat de travail car sa mère n'a pas envie que sa fille circule seule dans la rue aussi tôt et ne veut pas non plus qu'elle prenne le tram à cette heure matinale. La jeune a été relancée une deuxième fois par le responsable du magasin et elle a fini par accepter en mentant à sa mère, en lui disant, qu'elle ne serait pas toute seule pour se déplacer, que son responsable et d'autres employés viendraient la chercher près de son domicile, ce qui lui a permis d'obtenir l'autorisation maternelle.

- **7 jeunes femmes âgées entre 19 et 22 ans à Montpellier**, constituent un petit groupe avec qui nous avons établi un lien durable et dont nous soutenons la plupart d'entre-elles en matière d'insertion. Pour créer une bonne dynamique de groupe, nous avons organisé des sorties à la journée dans un premier temps. Quelque temps plus tard, nous leur avons proposé un week-end de 2 nuitées. Elles ont été plutôt partantes au début, mais nous avons

vite constaté que le fait d'être loin de chez elles était compliqué. Nous avons donc réduit le séjour à une nuit, mais sans succès, les filles nous ont rapidement dit que leurs parents n'étaient pas d'accord qu'elles partent la nuit du domicile familial. Nous avons finalement annulé le week-end et sommes partis à la journée.

- **Léa, 17 ans, habitant à Lunel** est très empêchée dans son projet de formation professionnelle dans le domaine de la santé car elle réside chez sa mère qui est sujette à une forte toxicomanie, et qui ne peut apporter à sa fille la sécurité nécessaire pour grandir et se projeter. Léa est très inquiète par « les crises » de sa mère dont elle gère les conséquences en matière de soins et de gestion du quotidien. Elle ne peut, ni ne veut s'en éloigner, et développe un fort sentiment de culpabilité et de crainte à laisser seule sa mère.

- **Avec Farid, un des huit jeunes d'un groupe de garçons de 14-15 ans, à Sète** nous avons organisé un séjour de ski, et nous avons donc rencontré les parents pour présenter les conditions du séjour et obtenir leur autorisation. Sachant que nous avons tout planifié avec les garçons, la préparation des repas, les courses, les heures de lever, leur choix de partir à 6h30 du matin le premier jour, les conditions d'utilisation de leur portable, etc, ... une des mères nous a mis en garde devant son fils de la difficulté de faire lever tôt le matin son ado, qu'il n'a jamais fait la cuisine chez lui et qu'il sera difficile de le mobiliser. Nous lui avons expliqué que c'est aussi à la demande de son fils et selon ses engagements de participation que nous avons organisé tout ça ensemble, mais son fils, penaud et discrédité, a été incapable de contredire sa mère à ce moment-là et de lui expliquer combien il était volontaire. Il a cependant rejoint le séjour de façon fort participative.

Ces exemples de situations vécues par des jeunes ne sont pas exhaustives tant des souhaits des jeunes que nous accompagnons que des situations ou restrictions parentales qui entravent ou empêchent ces jeunes de s'émanciper ou de poursuivre une vocation.

En matière de projets des jeunes, nous notons fréquemment les vœux suivants :

- Choisir une orientation scolaire,
- Arrêter ses études,
- Partir en stage dans un autre quartier de la ville ou dans un village périphérique,
- Accéder à une formation dans une autre ville,
- Partir en séjour avec une structure d'accompagnement éducatif,
- Aller dormir chez un copain / une copine,
- Effectuer un stage de sport,
- Signer un contrat de travail avec des horaires atypiques,
- Partir de la maison et accéder à son propre logement,
- ...

En matière de contraintes et de freins aux projets des jeunes du côté des parents, nous observons et relevons les aspects suivants :

- Parentalisation de l'enfant s'occupant des démarches administratives pour les parents,
- Parentalisation de l'enfant s'occupant de la fratrie,
- Parents dépendants pour raisons de santé,
- Parents précaires ne pouvant engager plus de dépenses selon le projet de l'enfant,
- Parents surprotecteurs craignant des risques moraux, légaux ou physique pour l'enfant,
- Parents souhaitant « avoir un œil » permanent sur l'enfant,
- Projet des parents pour leur enfant différent de celui de l'enfant,
- Méconnaissance des autonomies de leur l'enfant,
- Volonté de maintenir un rapport d'autorité vis-à-vis de l'enfant,
- Imposition parentale de normes sociales intrafamiliales et/ou intra culturelles,
- Représentation négative ou méconnaissance des parents vis-à-vis de tel ou tel métier,
- Exigence parentale d'une participation financière à l'économie familiale,
- ...

Evidemment les postures et exigences parentales ne sont pas dans ces cas les seuls éléments qui parfois freinent certains jeunes, aussi nous ne pouvons ignorer l'influence et le poids de l'environnement amical, et du groupe de pairs tels que :

- Dénigrement des pairs vis-à-vis du jeune selon la nature de son projet,
- Le poids de l'entre-soi et du « qu'en dira-t-on » si l'on aspire à une condition sociale inhabituelle,
- L'implicite sentiment de trahison et d'abandon de la « communauté amicale »,
- ...

Parmi les jeunes affectés par ces facteurs que nous observons ou qui s'épanchent auprès de nous, nous relevons une variété de sentiments ou de posture plus ou moins manifestes qui concourent consciemment ou inconsciemment à réduire ou anéantir leurs ambitions :

- Conflit de loyauté vis-à-vis de la famille ou vis-à-vis d'un des deux parents,
- Conflit de loyauté vis-à-vis de la fratrie,
- Conflit de loyauté vis-à-vis du groupe de pairs,
- Problème de mobilité psychique, et/ou physique,
- Acceptation sans négociation des contraintes parentales ou familiales,
- Acceptation d'un endettement moral en contrepartie du cocooning familial,
- La crainte d'un échec scolaire ou en formation professionnelle (ou répétition d'un échec),
- Satisfaction et intérêt de la « posture d'un Tanguy »,

Toutefois les éducateurs et éducatrices sont amenés à nuancer leurs diagnostics des empêchements, car outre des facteurs objectivement observés, beaucoup de jeunes vivent des indéterminations, expriment des naïvetés du fait de l'adolescence et/ou de leur inexpérience, et des oppositions très subjectives à leurs parents. Quant aux parents, nous avons à prendre en compte leur impact vocationnel sur leur enfant selon leur propre situation sociale, trajectoire professionnelle et culturelle, ou bien selon leur méconnaissance des dispositifs dédiés à la jeunesse. Aussi vis-à-vis de ces situations de jeunes contraints, il nous faut aussi :

- Distinguer les situations des mineurs de celles des majeurs,
- Repérer les facteurs genrés pesant sur les situations des jeunes filles et des jeunes hommes,
- Prendre en compte les différentes formes de manifestation de la crise de l'adolescence,
- Considérer la loi légale de la loi sociale,
- Apprécier et évaluer l'accessibilité et la faisabilité des projets : scolaire, professionnel, de loisirs, matrimonial, d'émancipation, ...
- Prendre en compte les problématiques de santé en tant que freins pour les jeunes,
- Faire s'exprimer et prendre en compte les représentations du bien-être et de la réussite sociale pour le jeune, les parents, les pairs.

Ainsi appréhendées, toutes ces dimensions et facteurs impactant les projets des jeunes ont une fois de plus orientés nos réflexions partagées en matière de perspectives pour nos accompagnements. Il nous paraît primordial que nous ayons à maintenir, sinon développer un rôle de médiation autant que faire se peut entre les jeunes et leur famille.

D'autres part, il nous faut continuer à soutenir des parents perdus vis-à-vis des « projets » de leur enfant en contribuant à l'apaisement de leurs relations si nécessaire et aider à « (re)placer » les parents dans le projet de l'enfant.

Il s'agit aussi d'aborder plus souvent le travail avec les familles parce qu'on se focalise beaucoup sur les jeunes, notamment par rapport au conflit de loyauté lorsque nous sommes nous-même (les éducateurs) en position de médiation, alors que nous ne voulons pas perdre l'accroche et le lien de confiance avec le jeune, au détriment du travail avec les familles.

Alors, selon qu'elle est initiée par le jeune ou par la famille, notre fonction de médiation et les buts visés ne sont pas de même nature.

La plupart du temps, la problématique des parents c'est de protéger leur enfant, mais il s'agit de faire la nuance entre inquiétude naturelle, surprotection et projection des parents. Il est communément admis que craintes et vigilance soient des attitudes naturelles et des sentiments normaux de la part des parents, et que cela ne soit pas toujours néfaste.

Les parents introduisent dans leurs discours des motifs et des objectifs personnels dans l'interprétation des projets de leurs enfants, sans toutefois en avoir conscience. D'où quelquefois, les souhaits des parents sont biaisés par leurs propres expériences et leurs

représentations de la réussite sociale. Peut-être y a-t-il là une légitimité à rechercher une fierté de réussite par délégation, et donc nous avons à contribuer à faire s'exprimer tant le projet du jeune que celui de ses parents afin, d'une part, à faire « s'ouvrir les esprits », qu'à faire s'engager des négociations raisonnables. Toutefois, si le tournant de l'autorisation, de l'orientation, de la décision est mal entrepris et fruit de tension entre le jeune et ses parents, cela a un impact certain sur le projet de vie de l'enfant.

En matière de perspectives, nous avons à accentuer notre travail avec les jeunes filles et les jeunes femmes en prêtant plus attention aux arrêts de trajectoire (étude, formation, professionnelle) des filles, à distinguer de la situation des garçons.

En effet, si la problématique (trajectoires empêchées, stoppées) n'est pas propre qu'aux filles, pour certaines qui se sont arrêtées après le Bac, et sont devenues des jeunes mères isolées, elles sont « dos au mur » (parentalité, responsabilité) dans l'obligation de pourvoir (économiquement, éducativement) au foyer.

Il y aurait après le Bac obtenu ou pas par les jeunes filles, jeunes femmes, le mariage comme perspective pour beaucoup d'entre-elles ; alors que cette perspective commune est plus tardive pour les jeunes hommes. Les jeunes filles sont plus tôt et plus fréquemment « encouragées » à se marier.

La loi sociale change pour la jeune fille, jeune femme dans le cadre du mariage, et certaines témoignent (ou croient) que la négociation quant à leur propre envie/projet sera moins rigide avec le conjoint qu'avec les parents au sein du foyer familial où l'on a grandi.

Enfin, communément, l'orientation scolaire est un problème fréquent que nous identifions comme une phase délicate à appréhender autant pour les parents que pour les jeunes. Nous ne pouvons ignorer des déterminismes, le poids des professionnels des établissements au moment de cette phase et la difficulté qu'ont beaucoup de parents à comprendre les incidences de telle ou telle orientation par méconnaissance des différentes filières, ou à cause de tel métier qui ne leur semble pas accessible pour leur enfant.

En effet, la question de l'orientation est un point sensible qui peut faire basculer la relation parent/enfant. Et si le « tournant est mal pris », là encore, cette « épreuve » (moment décisif) peut mettre à terre des ambitions (celles du jeune) qui peut basculer du monde scolaire au monde de la rue. C'est le produit d'une déception, voire d'un dégoût (du choix subi notamment en matière d'orientation scolaire) au moment où le jeune se projette (au moment où ses parent le projette).

Voilà un sujet d'action qui pourrait nous amener à amplifier nos orientations de parents, sans leurs enfants à mieux découvrir des filières, pour d'autres à mieux apprécier des filières plus techniques en leur faisant visiter des CFA par exemple, ou encore les amener à ne pas s'autocensurer en matière de projection pour leur enfant.

La projection des parents n'est pas forcément prédictive et certaine. Ils ne sont pas omniscients (le pire n'est pas toujours certain). Pour des parents qui sont souvent effrayés par l'inconnu, et qui manifestent régulièrement des refus, peut-être serait-il judicieux de leur

présenter des témoignages de parents « qui ont lâché des préjugés » sur leur propre enfant, et à qui ils ont décidé d'accorder leur confiance, en lui reconnaissant des compétences, en s'autorisant à imaginer qu'il puisse être autonome, que l'extérieur offre plus d'opportunités que de dangers, enfin qu'il puisse devenir architecte de sa vie, ou à en exercer le métier par exemple, et pourquoi pas ?

3. « LES JEUNES SE DESINTERESSENT DE L'ACTUALITE »

Ce groupe de travail s'est réuni afin de mener une réflexion portant sur l'affirmation « **les jeunes se désintéressent de l'actualité** ».

Nous avons dans un premier temps échangé sur les différents points de vue des éducateurs à ce sujet. Nous nous sommes répartis en trois sous-groupes afin d'élaborer des pistes de travail en lien avec ce thème.

Synthèse des échanges en interservices

Une séance a été consacrée au recensement des observations des services éducatifs. Les différents constats que ces derniers ont fait à ce sujet :

- ✓ « Les jeunes ne se désintéressent pas de l'actualité, il suffit de les questionner. »
- ✓ « Les adultes en parlent plus librement, on questionne moins instinctivement les collégiens »
- ✓ « Les idées autour de l'actualité peuvent soit émerger de la famille, soit du collectif. Il y a très peu d'opinion individuelle » Les jeunes n'en parlent pas aux parents : « dans le quartier ou la famille, on écoute la parole de l'ainé. »
- ✓ « Les échanges autour de l'actualité dépendent des sujets, généralement on ne parle pas de choses positives, émeutes, guerres, ... »
- ✓ « Les jeunes s'informent généralement à travers les réseaux sociaux, les familles regardent les chaînes d'informations étrangères », « Les sources sont multiples. ». Par exemple sur la Mosson il n'y a pas de presse, ou celle-ci elle est étrangère, ce qui peut provoquer un repli communautaire.
- ✓ « Face aux informations les jeunes peuvent se positionner en tant que victime, ils sont plutôt fatalistes »

Il est important de reconnaître que les raisons face à ce désintérêt de l'actualité peuvent varier d'une personne à une autre, mais voici 4 éléments qui peuvent contribuer à ce phénomène :

- ❖ **Les conditions socio-économiques** : les jeunes des quartiers sont confrontés à des conditions socio-économiques difficiles (précarité, pauvreté, chômage, ...). Ils sont souvent confrontés à des défis quotidiens urgents tels que des problèmes familiaux. Ces problématiques prennent le dessus sur des préoccupations plus larges.
- ❖ **Manque d'accès à l'éducation** : Les jeunes ont un accès limité à une éducation de qualité (hors réseaux sociaux) ce qui peut influencer leur capacité à comprendre l'actualité, à la lire de manière critique et à s'engager dans des discussions informées.
- ❖ **Méfiance envers les institutions** : Les jeunes peuvent ressentir une méfiance envers les institutions politiques et médiatiques, et perçoivent ces dernières comme éloignées de leurs réalités, parfois même perçues comme injustes.

- ❖ **Manque de représentation** : Les médias ne représentent pas les réalités et les préoccupations des jeunes des quartiers, ce qui peut contribuer au désintérêt de l'information. Le manque de modèle auxquels s'identifier peut également jouer un rôle.

De manière générale, on peut dire que **les jeunes ne se désintéressent pas de l'actualité.**

Ils l'abordent de différentes manières, souvent en fonction de leur environnement social et culturel. Certains peuvent discuter de l'actualité entre amis ou en famille, mais le partage de leur point de vue est rarement personnel, mais plutôt collectif.

Les réseaux sociaux jouent un rôle important dans la manière dont les jeunes de nos territoires discutent de l'actualité, en leur permettant de partager des informations et des opinions avec un public plus large sans chercher l'origine de l'information.

Cependant, il y a aussi de nombreux jeunes qui s'impliquent activement dans l'actualité, s'informent et participent à des discussions sur des problèmes sociaux. Il est important de reconnaître que les attitudes envers l'actualité peuvent varier d'une personne à une autre. Il ne serait pas juste de généraliser l'ensemble de ce point de vue.

Après ces différents temps d'échanges, nous avons réfléchi sur la manière dont nous pouvons travailler sur ce sujet en tant qu'éducateurs en prévention spécialisée :

- Comment accompagner les jeunes à s'intéresser de manière plus large à l'actualité ?
- Comment les accompagner à communiquer sur leurs actualités ? Sur ce qu'ils vivent ?
- Comment accompagner les jeunes à décrypter l'actualité ?
- Comment les aider à développer un sens critique ?

Comment accompagner les jeunes à s'intéresser de manière plus large à l'actualité ?

Comment les accompagner à communiquer sur leurs actualités ? Sur ce qu'ils vivent ?

Après avoir échangé sur nos réalités de terrain, nous nous sommes rendu compte que les jeunes échangeaient autour d'un certain nombre d'actualités, mais également autour de sujets qui les concernent directement : discriminations, stigmatisation des personnes issues des QPV/QRR, violences policières, ... Ces sujets d'actualité font l'objet de beaucoup de débats et prennent une place prépondérante dans les médias nationaux. Nous nous sommes questionnés sur la place qu'ont les personnes directement concernées au sein de ces débats. Il nous a paru intéressant, en tant qu'éducateurs, de faciliter l'accès à la connaissance des médias et de leurs fonctionnements auprès des jeunes afin qu'ils aient l'opportunité de s'en saisir et de faire entendre leur voix.

Les jeunes s'intéressent à l'actualité, mais bien souvent seulement à celle dont ils ont l'impression qu'elle les concerne directement. Ils se désintéressent en partie d'un certain nombre de sujets qui pourtant, entraînent des conséquences directes sur leur vie. On

observe une sorte de distinction entre ce qui se passe dans le quartier et ce qui se passe dans le reste de la société. Comme si les décisions politiques ne s'appliquaient pas de la même manière dans les quartiers. Il est difficile de leur faire entendre que lorsqu'ils laissent d'autres personnes décider à leur place, ils finissent par ne pas y retrouver leur compte.

Il s'agit pour nous, de trouver des moyens pour que dès le plus jeune âge, nous puissions habituer les jeunes à s'intéresser à l'actualité. Quels outils peut-on mettre en place pour accompagner les jeunes ?

- Des interventions régulières dans les établissements scolaires et ce dès la primaire, en mettant en place des ateliers permettant de décrypter l'actualité et qui pourraient se dérouler en extérieur (médiathèque, maison pour tous, journal local, ...)
- Echanger avec différents professeurs (histoire, philosophie, français, économie, sciences) de collège et lycée afin de comprendre comment ils éveillent l'esprit critique des élèves au sein de leurs cours
- En allant à la rencontre des jeunes des quartiers, avec des journaux par exemple. En ritualisant des temps hebdomadaires, durant lesquels nous proposons de la lecture de journaux autour d'un café etc... Proposer un panel large de presse locale, nationale et internationale avec le Camion Bleu et échanger autour de ces journaux
- Animer des temps avec les jeunes autour de supports vidéo : « Vrai ou Faux »

Exemple d'une action collective que les éducateurs pourraient mettre en place : **atelier d'éducation aux médias**. Un certain nombre de rédactions proposent des ateliers d'éducation aux médias au sein d'établissements scolaires. Ce format pourrait s'adapter hors collèges / lycées avec des petits groupes de jeunes identifiés et en lien avec les éducateurs.

Pourquoi proposer un tel atelier auprès des jeunes ?

La presse joue un rôle historique de contre-pouvoir en démocratie. A l'heure de l'instantanéité des informations (chaînes d'information en continue, réseaux sociaux, fakes news, ...), il n'est pas simple de savoir où trouver les informations et comment les trier. Il existe également chez les jeunes, et dans l'ensemble de la population, une méfiance à l'égard des journalistes. Il est pourtant nécessaire pour aiguïser son esprit critique et exercer sa citoyenneté, de savoir où, quand, comment et par qui se fabrique l'information. Comment l'évaluer, l'analyser, la différencier d'une publicité, etc....

Objectifs : accompagner les jeunes que nous rencontrons à réfléchir et travailler sur les thématiques ci-dessus. Travailler en collaboration avec un journaliste pour aider les jeunes à développer un esprit critique. Construire un media – jeune.

Déroulement de l'atelier :

- Aide à la création d'un média : les journalistes proposent d'accompagner le groupe à créer, relancer un journal ou une webradio en formant le groupe aux techniques journalistiques sur des sujets discutés en amont avec les éducateurs.
- Le projet se traduit par l'organisation de conférences de rédaction, l'identification et le choix d'un sujet, la production de contenu.
- Les jeunes, accompagnés par les éducateurs construisent un media-jeune en échangeant autour de sujets qui les préoccupent (harcèlement, projet scolaire, problématiques adolescentes, ...).

Comment accompagner les jeunes à décrypter l'actualité ?

Comment aider les jeunes à développer un sens critique ?

Au vu des différents constats réalisés sur nos territoires d'interventions, il nous semble nécessaire d'accompagner les jeunes à décrypter l'actualité. En effet, nombreuses peuvent être les actualités erronées, non sourcées, orientées, récupérées... Sans oublier toutes les informations volontairement « mensongères » et ce dans un but souvent, selon nous, de faire le « buzz ».

Il est alors compliqué de s'y retrouver et d'être à même de pouvoir décrypter que ce soit pour nous adultes, et d'autant plus pour les jeunes qui sont encore moins armés face à ce phénomène.

Dans un premier temps, il nous semble essentiel de notre place d'éducateurs d'effectuer un travail personnel afin de comprendre l'actualité des jeunes et le mode de réception. Autrement dit, il nous faut connaître les différentes sources des jeunes, les diffuseurs, et arriver à analyser la capacité de notre public à les décrypter. En effet, il faut admettre que parfois nous sommes nous-même éloignés des pratiques des jeunes.

C'est seulement après avoir réalisé ce premier travail qu'il nous sera légitime d'accompagner au mieux les jeunes à se questionner et à développer un sens critique.

Pour ce faire, différents outils peuvent être utilisés, nous en avons choisis un :

La mise en débat par l'humour : un grand nombre d'humoristes abordent des sujets d'actualités de manière accessible. Il existe une pluralité d'humours permettant à chacun de s'y retrouver. Faire le choix d'utiliser ce vecteur permet à la fois d'aborder certains sujets qui peuvent être délicat et les mettre au débat, mais aussi d'ouvrir à la culture. Nous pouvons citer comme humoristes abordant l'actualité : Waly Dia, Fary, Redouane Bougheraba, Roman Frayssinet, Haroun...

Cet atelier par l'humour peut permettre d'encourager des discussions ouvertes, de comparer les différents médias qui traitent d'un même sujet, d'examiner le langage utilisé et la compréhension collective, de développer la curiosité et le sens de la répartie, et de ne pas se fier au seul titre « sensationnel ».

Par ailleurs, il existe des ressources à explorer pour aider à une compréhension équilibrée et critique telles que :

- « AFP Factuel » de l'Agence France-Presse (vérification de faits)
- « Check-News » de Libération
- « Hugo Décrypte » jeune journaliste ayant monté son média indépendant

Pour travailler sur ces différentes questions, il est important de les aborder avec une approche nuancée, en reconnaissant la diversité des expériences individuelles au sein de ces groupes.

Enfin pour comprendre les variations d'accès à l'information, il serait utile de mener une enquête plus spécifique, à travers, par exemple, un questionnaire, afin de concevoir des initiatives adaptées pour promouvoir l'accès à l'actualité et la compréhension des médias.

En tant qu'éducateurs en Prévention Spécialisée, notre objectif général est d'accompagner les jeunes à développer un esprit critique individuel et une capacité à discerner l'information. En aidant les jeunes à développer ces compétences, nous accompagnons de futurs citoyens à prendre des décisions éclairées et à naviguer de manière critique dans le paysage complexe des informations d'aujourd'hui.

« Bien informés, les hommes deviennent des citoyens, mal informés, ils deviennent des sujets ». ALFRED SAUVY, Economiste et sociologue Français.

4. « LES JEUNES SE DETOURNENT DE L'OFFRE DE LOISIRS »

Bien sûr ! Le fait que les jeunes se détournent de l'offre de culture et de loisir est un sujet intéressant et complexe. Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette tendance. Parmi ceux-ci, on peut citer l'évolution des préférences des jeunes en matière de culture et loisirs, l'impact des nouvelles technologies sur leurs habitudes de divertissement, les contraintes financières auxquelles ils peuvent être confrontés, ainsi que d'autres priorités ou engagements qui peuvent prendre le pas sur les activités de loisirs traditionnelles.

Il est important de noter que les jeunes d'aujourd'hui ont accès à une multitude d'options de divertissement, allant des réseaux sociaux et des jeux vidéo en ligne aux plateformes de streaming de musique et de films. Cette diversité de choix peut parfois rendre les activités de loisirs traditionnelles moins attrayantes¹⁷.

Par ailleurs, les contraintes financières peuvent également jouer un rôle dans le fait que les jeunes se détournent de l'offre de loisirs. Avec le coût croissant de certaines activités de loisirs, comme les concerts, les festivals ou les sorties au restaurant, certains jeunes peuvent préférer économiser leur argent ou le dépenser ailleurs.

En outre, les priorités et les engagements des jeunes ont également évolué au fil du temps. Entre les études, le travail, les activités parascolaires et les engagements familiaux, il peut parfois être difficile pour les jeunes de trouver du temps pour les loisirs¹⁸.

Cependant, il est important de souligner que malgré ces tendances, de nombreuses initiatives sont mises en place pour encourager les jeunes à s'engager dans des activités de loisirs¹⁹ : des programmes communautaires, des événements culturels, des offres spéciales pour les jeunes et des espaces de loisirs adaptés à leurs besoins sont autant de moyens de promouvoir le bien-être et l'épanouissement des jeunes à travers le loisir.

Bien que certains jeunes puissent se détacher de l'offre de loisirs traditionnelle, il existe encore de nombreuses possibilités pour les jeunes de s'engager dans des activités de loisirs enrichissantes et stimulantes. Il est essentiel de continuer à explorer de nouvelles façons d'encourager la participation des jeunes au loisir et de répondre à leurs besoins et à leurs préférences en constante évolution.

¹⁷ France : renforcement du rejet de la culture classique ou scolaire. (2013, 30 novembre). *ActuaLitté.Com*.
<https://actualitte.com/article/52675/livres-anciens/france-renforcement-du-rejet-de-la-culture-classique-ou-scolaire>

¹⁸Dahan, C. (2013). Les adolescents et la culture. *Cahiers de l'action*, 38, 9-20.

¹⁹ Edip, A. (2017, 4 juillet). La culture est-elle réservée à une élite ? *Capital.fr*.
<https://www.capital.fr/economie-politique/la-culture-est-elle-reservee-a-une-elite-1224954>

Actions des équipes de prévention spécialisé par rapport aux offres non adaptées, aux besoins et demandes du public.

Le loisir comme outil de répit :

Projet répit du service Montpellier Centre :

Sur le secteur du centre-ville de Montpellier, nous avons souvent à faire à des jeunes en errance, en grande précarité, dont le parcours de vie est semé de traumatismes divers. Cette errance est empreinte de mal-être profond, d'une fuite sans réel but. La culture de la rue devient leur propre culture, les jeunes viennent s'approprier les codes de la rue, de la « zone ».

Le quotidien de ces jeunes est rythmé par le système de la débrouille, pour manger, pour trouver de l'argent, pour consommer des produits en tout genre. Leur quotidien peut devenir « monotone » (ils traînent toujours avec les mêmes gens, il y a toujours les mêmes embrouilles, ils font la manche toujours aux mêmes endroits, etc...).

Dans ce contexte et ce territoire spécifique, nous proposons peu d'actions collectives dites de loisir et/ou culturelles. Dans nos rencontres en temps de travail de rue au centre-ville, lorsque nous sentons qu'une personne n'est pas bien, nous pouvons lui proposer un temps de répit hors de son quotidien. Un moment de distraction, un temps hors des occupations imposées, des « obligations » avec une sortie au bord de la plage, une balade à la campagne. Un moment qui lui permet de sortir de son environnement, une pause, afin d'essayer d'activer un recentrage sur soi, avoir des discussions sur sa situation, sa trajectoire de vie. On se met en posture d'écoute, bienveillante.

Ce type d'action de répit fait sortir la personne de son quotidien, et on essaye d'ouvrir vers d'autres possibles.

Les séjours :

Le séjour implique un départ vers un ailleurs. C'est une autre réalité que nous allons faire découvrir à un groupe. Cela engendre une ouverture au monde qui leur sera plus ou moins dépaysante. Quand on découvre quelque chose de nouveau, nous sommes dans un processus de « cultivation ». Donc ce décalage à leur réalité quotidienne qu'implique le séjour, est de fait un outil d'accès à la culture.

Lors de la préparation d'un séjour, avant de partir, un groupe WhatsApp a été créé avec les jeunes pour l'organisation de ce projet. Nous devons choisir un nom à ce projet et à ce groupe. Ce choix a un impact sur l'attente et l'imaginaire que vont développer les jeunes. Nous l'avons finalement nommé "séjour montagne" et non "séjour ski". Leur demande d'activité était le ski, nous avons pris en compte cette envie et avons imaginé dans quelle culture ce sport s'inscrivait plus généralement. Des activités comme des bains thermaux et visites de lieux historiques ont été négociés en contrepartie du ski.

Également, lorsque nous sommes dans le minibus avec un groupe, le paysage, les villes, leurs noms, leurs architectures, peuvent les questionner sur les mœurs et coutumes qu'ils visualisent et sont du matériau que peut travailler l'éducateur avec eux.

Lors d'une activité qui au premier abord ne semble pas avoir comme enjeu la culture, comme le ski, l'accompagnateur avec son discours peut faire du lien avec des informations et donc créer un savoir.

Les chantiers éducatifs

A travers le chantier éducatif, il est possible d'ouvrir les champs des possibles en termes de culture. En effet, en diversifiant les supports et les plateaux techniques des chantiers, les jeunes découvrent des activités et des métiers. Par exemple, lors d'un chantier des jeunes accompagnés par différents services de Montpellier, ont effectué des tâches de carénages sur des voiliers à Carnon. Terme technique utilisé pour signifier le nettoyage du bateau avant la mise à l'eau. Ils ont apprécié le cadre (bord de mer, autour de bateaux...) mais aussi qu'ils leur soient proposés des tâches sortant de l'ordinaire et les faisant sortir de leur zone de confort.

Pour réaliser ce chantier, il a été nécessaire de se former au travail en hauteur auprès d'un organisme de formation durant une journée pour se sensibiliser aux risques et aux précautions à prendre. Une partie de l'après-midi est consacrée à la mise en pratique de la théorie vue le matin. Ils ont pu mettre des harnais, monter sur un échafaudage et se lâcher dans le vide tout en étant sécurisé. Certains se sont découvert une appétence pour le travail en hauteur et d'autres ont pu se dépasser en allant au-delà du vertige. De même, durant ce temps, les jeunes ont pu aborder avec le formateur le métier de cordiste. Il a pu expliciter les missions, les tâches et comment s'y former.

Les chantiers éducatifs sur l'entretien des bateaux ont permis aux jeunes positionnés de se confronter à des marins et découvrir tout un univers qu'ils ne connaissaient pas et dont qu'ils ne pensaient pas pouvoir intégrer. Ces chantiers éducatifs ont donc permis de casser certaines représentations et d'ouvrir des possibilités à ces jeunes puisque plusieurs d'entre eux ont postulé dans une entreprise de construction de bateaux.

En somme, il est de notre ressort, de permettre à des jeunes de découvrir des secteurs, mais aussi de rencontrer des professionnels de tout horizon, venant enrichir leurs savoirs et. La richesse se trouve dans l'ouverture à l'autre et au monde. Nous participons à attiser cette curiosité et à lutter contre le déterminisme social.

Les nouvelles formes de culture et loisirs : place de la prévention spécialisée dans ces nouveaux espaces.

De nombreux secteurs de la culture indiquent aujourd'hui que les jeunes ne consomment plus l'offre proposée. En effet, nous entendons régulièrement dans les médias les difficultés rencontrés par les secteurs du spectacle, du cinéma, de la musique etc... Les éducateurs, et leurs partenaires sur le territoire, observent que la difficulté de capter certains jeunes et de les inscrire dans des projets de loisirs et culturels collectifs s'accroît.

Cependant, nous pouvons observer une véritable demande autour du loisir et de la culture, mais sous de nouvelles formes. En effet, les jeunes que nous accompagnons sont en

demande d'activités collectives en plus petit nombre afin de pouvoir les réaliser avec leurs amis et que cette activité soit réellement adaptée au groupe.

La demande et l'offre se retrouvent donc en tension. Ce sentiment de désintérêt vient de l'écart entre la demande de la jeunesse et la représentation socialement admise de la consommation du loisir et de la culture. Pour autant, cette dernière est réelle et existante. Elle prend de nouvelles formes, se fait via de nouveaux supports.

En effet, l'individualisation de l'accès au loisir et à la culture s'accélère. Les innovations technologiques de ces dernières années ont permis cette individualisation et sont à prendre en compte dans notre travail afin de s'adapter à ces évolutions. Aujourd'hui, plus besoin d'aller au cinéma, les plateformes de streaming offrent un choix considérable. Les expositions sont accessibles depuis un ordinateur ou un smartphone. Les réseaux sociaux deviennent un loisir à eux seuls : « scroller » de vidéo en vidéo, suivre les dernières tendances, les derniers buzz, est devenu un nouveau loisir.

La prévention spécialisée a dû évoluer en même temps pour rester au plus près du public cible. L'utilisation des réseaux sociaux par les éducateurs s'accroît donc pour rester en contact mais également pour diffuser des informations ou répondre aux demandes.

D'autre part, nous recherchons à adapter le loisir aux besoins et demande des jeunes. A travers nos actions, nous cherchons à proposer à de petits groupes des activités de loisirs qui sont pour nous, support à la relation d'une part, mais également prétexte à la découverte culturelle.

Cette nouvelle façon d'aborder la culture et le loisir vient percuter nos représentations de ce que sont ces domaines et de la manière dont ils sont appréhendés et consommés. La prévention spécialisée, face à ce tournant se doit de s'adapter à la jeunesse et à ses pratiques pour rester à son contact. L'importance de la culture traditionnelle et sa préservation est communément admise. Mais cette défense doit-elle se faire en opposition avec la jeunesse et ses façons d'aborder le loisir et la culture ? Doit-elle se faire au détriment des nouveaux loisirs et nouvelles formes de culture ?

Les différents types de culture :

La culture dite classique

Assimiliée aux connaissances, au scolaire.

(Musées, Expositions, vernissage, grands compositeurs musicaux, variétés, grands auteurs littéraires et historiques)

La culture générale d'autrefois n'est pas actualisée aux générations. Il est également constaté en 2013 en France : le renforcement du rejet de la culture classique ou scolaire*

La culture dite de quartier

Le quartier vit par les habitants qui y habitent. Les cultures des communautés qui y sont profondément enracinées viennent s'entremêler avec la culture nationale et varient selon les quartiers. Cela se retrouve dans les activités organisées sur les perrons, les parcs, les places et les jardins, dans la musique et la nourriture des festivals locaux, dans l'architecture du paysage de rue et dans le travail d'organisation associatives.

La culture dite familiale

La culture familiale est un ensemble particulier de coutumes, de morales, de codes et de traditions partagées par un groupe social de personnes apparentées. La famille apparaît comme la principale instance de transmission du capital culturel et par l'intermédiaire de l'école. En pratique, ce n'est pas la famille qui socialise l'enfant, mais des individus déterminés au sein de ce groupe.

La culture dite de groupe

Un groupe peut être défini comme l'ensemble des phénomènes sociaux, croyances, connaissances, réalisations et normes qui sont propres à un regroupement d'individus. Ainsi, les jeunes forment des groupes autour d'une culture commune aux membres et, le non-respect des règles, des normes, valeurs et/ou croyances du groupe peut donc engendrer l'exclusion de l'individu de ce dernier. Le groupe peut avoir pour effet de gommer la singularité de l'individu.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES 2024 :

Ce rapport d'activité annuel est une co-production de l'ensemble des salariés de l'Association. Il retrace, dans la mesure du possible, l'ensemble de l'activité du service sur l'année 2023. Conforme au travail réalisé au quotidien par l'ensemble des personnels salariés de l'Association, il est issu d'un travail collectif, l'objectif étant de produire une image fidèle de l'ensemble des activités et de la dynamique en cours tant au sein de l'association que sur les différents territoires d'intervention.

La question quotidienne en Prévention Spécialisée est : comment aider et accompagner les jeunes pour prévenir les dérives et leur permettre de mettre en forme un avenir désirable ? Le travail entrepris par les éducateurs de rue n'est jamais gagné d'avance, ils ont à gagner la confiance des jeunes pour ouvrir des possibles.

Il est utile de rappeler que la prévention spécialisée est un mode d'action qui repose sur la construction d'une relation de confiance avec les jeunes, ce qui est pour toute équipe un objectif en soi, mais aussi la condition même de notre efficacité et qui constitue le fondement de notre pertinence.

Delphine Marsac dans le journal du droit des jeunes 2010/4 n°29 écrivait :

« Exercer en prévention spécialisée c'est éprouver et apprivoiser un espace, un territoire, des individus. C'est partir à la découverte d'un « temps long », d'un quartier, d'habitants, de familles et de jeunes pour lesquels cet espace public qu'est la rue représente aussi un espace intime, une sorte de prolongement d'eux-mêmes. C'est un espace paradoxal où le privé et le public se mêlent, où le visible et le caché se superposent, où le dedans et le dehors se juxtaposent, en ce sens que les jeunes en font souvent le théâtre de leur vie juvénile.

La relation éducative se construit au fil des rencontres et des observations mutuelles, des expériences communes. Tout se construit sur le déclaratif des jeunes, et en des temps de contrôle et de maillage des informations, c'est ce qui permet le terreau sur lequel une action éducative globale et longue, basée sur la confiance et l'adhésion du jeune va pouvoir s'enraciner. Partir de là où sont les jeunes pour leur permettre de construire un ailleurs. »²⁰.

Nous sommes tous témoins de l'évolution rapide de la situation sur le plan politique, social, économique et climatique. La situation sociale et l'évolution sociale des populations des quartiers prioritaires, des territoires ruraux ou semi-urbains justifient pleinement le renforcement d'une action éducative de proximité.

Les difficultés financières des familles vont croissantes, on assiste à une pratique de plus en plus importante d'enfants ou de pré-adolescents dans les quartiers investis dans le trafic de drogue. Aujourd'hui ils sont recrutés très tôt par les réseaux qui, avec cynisme, exploitent une main d'œuvre pénalement irresponsable car âgée de moins de 13 ans, dès 9/10 ans. Ils deviennent les « *petites mains* » (guetteurs, rabatteurs, revendeurs). La main d'œuvre est ainsi assurée pour quelques temps.

²⁰ Marsac, D. (2010). Prévention spécialisée, à la croisée de réalités scolaires. *Journal du droit des jeunes*, 294, 18-20.

La prévention spécialisée remplit une mission éducative en direction des jeunes en situation de rupture ou d'isolement. Plus que jamais à l'heure où les fractures sociales, le repli sur soi, le rejet de la laïcité, les questions de relations de genre sont de plus en plus prégnantes, une action éducative dans la rue auprès des jeunes et des familles est non seulement utile mais indispensable.

Nous ne sommes plus les seuls à intervenir dans l'espace public où se multiplient les actions d'allers vers et de médiation sociale. Mais la spécificité de la Prévention Spécialisée est toujours unique et d'actualité, elle est à une place primordiale.

Notre mode d'intervention qui conjugue et articule l'aller vers les jeunes marginalisés avec l'action individuelle, l'action collective dans et avec le milieu, des actions auprès des institutions revêt toute sa pertinence et son utilité tant dans le champ de la Protection de l'Enfance, que de la prévention et de la cohésion sociale.

Notre contribution au développement des politiques éducatives locales nous permet avec nos compétences propres d'être associés à la constitution d'une communauté d'adultes - parents et professionnels qui assurent avec engagement et fierté le devoir de s'engager dans une relation authentique en transmettant des valeurs humaines et citoyennes.

Neuf mois après les émeutes de l'été dernier, la commission des lois, qui s'était dotée des prérogatives d'une commission d'enquête, a présenté son rapport en avril 2024. Le sénateur LR, François-Noël Buffet, Président de la commission des lois rappelle « *Le décès de Nahel a été incontestablement l'élément déclencheur* », avec d'abord « *une phase émotionnelle dans les banlieues des grandes métropoles* », avant, « *à partir du 30 juin, un basculement vers une phase insurrectionnelle* » touchant « *l'ensemble du territoire* ». « *Il y a un événement dramatique et ça bascule* » avec « *une violence et une gravité des faits exceptionnelle.* » résume le sénateur.

Le président de la commission des lois y voit « *l'expression d'une colère et une défiance à l'égard de l'autorité* » avec « *une volonté de contester l'ordre établi* ». Les sociologues auditionnés relèvent notamment « *un sentiment de relégation sociale* » qui joue comme facteur explicatif. La carte des émeutes croise d'ailleurs souvent « *la présence d'un quartier classé en politique prioritaire de la ville* ». Après le constat, le rapporteur fait une série de propositions, au nombre de 25²¹.

Les préconisations sont centrées sur la question sécuritaire et les réponses opérationnelles. Ce rapport occulte la question sociale tout en précisant « *Pour autant, les membres de la mission d'information ont conscience que les événements de l'été 2023 appellent des réponses de long terme dans d'autres champs de l'action publique.* », et invitent donc à ce que ses travaux soient complétés par d'autres études et propositions, pour qu'une réponse globale soit apportée.

Oui, Il faut intervenir mais de quelle façon ? Pour construire des solutions de fonds durables, il nous paraît nécessaire de développer une vraie politique de prévention, de conserver la

²¹ Émeutes de juin 2023 : comprendre, évaluer, réagir - Sénat. (s. d.). Sénat. <https://www.senat.fr/notice-rapport/2023/r23-521-notice.html>

double finalité d'éducation et d'intégration sociale, et de ne pas oublier que nous avons des enfants et des adolescents pour lesquels nous devons savoir une ambition éducative.

Au-delà de nos convictions, l'étude sur l'évaluation de l'utilité sociale lancée fin 2023, portée par Benoît Prévost de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3 et dont nous aurons les premiers retours le 11 octobre 2024 en réunion publique au Moco nous donnera à voir, nous l'espérons la plus-value de ce mode spécifique d'action éducative dans la rue ainsi que les améliorations à apporter.

Enfin, nous ne pouvons conclure ce rapport d'activité sans évoquer le virage important qui nous attend en 2024. Notre association, conformément à notre projet associatif, se développe : déploiement de l'atelier vélo via un financement Tim's, ouverture prévue hors Montpellier de 2 structures d'accueil et d'hébergement de jeunes MNA confiés à l'ASE, attente de réponse pour une demande de psychologues de rue, développement des chantiers éducatifs, appels au mécénat, poursuite envisagée des renforts de prévention spécialisée via le pacte solidarité, ...

Nous sommes appelés sur de nouvelles missions de grande actualité (transition écologique, accueil de jeunes réfugiés). Notre base est aujourd'hui solide, cependant il nous faut être vigilant à négocier correctement ce virage, et préserver tout à la fois la qualité du travail en direction des personnes, s'adapter aux mutations, accueillir de nouveaux personnels, gérer une association multisites, adapter notre management et notre organisation, ...